

NR Flash

- Lettre de Londres, p. 2
- Les sports, en page 5
— Ambiance sympathique à Chamonix
- Nouvelles locales, en pages 7, 8, 10 et 11
— Gros incendie à Troistorrens
- Dernières informations, en page 12
- «NR-Magazine», pages I à XII

Nouvelliste du Rhône

PREMIER QUOTIDIEN VALAISAN DU MATIN

PRESSING KUMMER

COMPLET Fr. 8.50
 ● Nettoyage chimique à ...
 ● Repassage à la vapeur
 ● Détachage
 ● Imperméabilisation
 ● Stoppage
 ● Atelier sur place avec la meilleure installation
 ● Service dans les 24 h.
 ● Teinture
 JUPE Fr. 3.50
 BERNASCONI & MICHELLOD
 Rue des Hôtels
 Tél. 026 6 19 74 MARTIGNY

Procès civil Jaccoud Culpabilité admise, mais des indemnités sont réduites

GENEVE ★ La Cour de justice de Genève a eu à s'occuper du procès civil de Pierre Jaccoud. On se souvient que le Tribunal de première instance condamnait, en avril 1961, Pierre Jaccoud, au paiement d'une somme d'environ 100 000 francs à la famille Zumbach, de Plan-les-Ouates, pour réparation, pour tort moral, perte de soutien et frais de procédure. Quelques semaines plus tard l'avocat de Jaccoud déposait les conclusions écrites de l'appel qu'il entendait faire contre cette condamnation. En décembre dernier, l'avocat de la famille Zumbach demandait la confirmation du jugement prononcé par le Tribunal de première instance qui lui a alloué des indemnités de l'ordre de cent mille francs, mais renonçait au maintien des prétentions supplémentaires émises en première instance, s'en remettant à l'appréciation de la justice, ceci dans le seul but d'en terminer rapidement avec cette procédure.

A l'audience que vient de tenir la Cour de justice, l'avocat de Jaccoud a fait valoir que l'indemnité pour perte de soutien avait été calculée arbitrairement. Par ailleurs, il estime que la culpabilité de son client n'a été qu'arbitrairement prouvée. La Cour de justice a constaté que le recours de la défense de Jaccoud est irrecevable, que l'instruction pénale a été conduite de manière très approfondie, et qu'elle n'avait pas à entendre à nouveau les témoins et à ordonner d'autres enquêtes. Le jugement de la Cour de justice re-

prend longuement les charges qui ont été accumulées contre Jaccoud et les divers éléments troubles de cette affaire, qui ont fait l'objet des débats que l'on sait devant la Cour d'assises. Le nouveau jugement admet comme incontestable la culpabilité de Jaccoud, qui est ainsi tenu d'indemniser la famille Zumbach.

La Cour a accepté la décision du Tribunal de première instance en ce qui concerne les frais médicaux et funéraires. Elle n'a pas non plus modifié les sommes allouées à Mme Zumbach (15.000 francs) et à ses enfants H. et A. Zumbach (chacun 10.000 francs) pour tort moral.

En revanche en ce qui concerne l'indemnité pour perte de soutien réclamée par la veuve, la Cour s'est basée sur un salaire moyen de 900 francs par mois — Charles Zumbach, la victime, avait en effet quitté son travail de mécanicien pour prendre celui de représentant en machines agricoles — et a ramené l'indemnité primitivement fixée par le tribunal à 34.700 francs, à la somme de 25.000 francs.

Selon la décision des juges, les frais que Jaccoud devra prendre à sa charge ont été fixés à 10.500 francs.

Enfin, en ce qui concerne ce procès civil, Jaccoud a encore la faculté de déposer un recours au Tribunal fédéral et sur le plan pénal une demande éventuelle de révision auprès de la Cour de cassation.

Pierre Jaccoud sera soumis à un nouvel examen médical

Pierre Jaccoud, toujours détenu à l'hôpital cantonal à Genève, va être l'objet d'un nouvel examen médical. Cet examen, qui a été confié au médecin-légiste chargé du service médical de la prison, doit permettre de se rendre compte si Jaccoud peut être transféré dans un pénitencier.

Radio-Berne contre S.S.R.

BERNE ★ Le Département fédéral des postes et des chemins de fer a longuement motivé sa décision de ne pas entrer en matière sur le recours de Radio-Berne contre la décision du comité central de la Société suisse de Radio et de Télévision (SSR) de bloquer le montant inscrit au budget du personnel du studio de Berne pour 1962 pour les appointements du directeur Kurt Schenker, ce dernier ayant atteint la limite d'âge de 65 ans.

Le Département rappelle les faits et relève qu'un accord interne fut conclu à l'insu de la SSR entre Radio-Berne et M. Schenker en vue de prolonger le mandat de ce dernier jusqu'au 31 décembre 1963, puis, à défaut d'une dénonciation, de le renouveler d'année en année, jusqu'à ce que l'intéressé ait atteint l'âge de 70 ans. C'est seulement en été 1961, sur sa demande, que le directeur général de la S.S.R. décida de bloquer le traitement du directeur Schenker. Radio-Berne recourut le 28 décembre au Département fédéral des Postes et des Chemins de fer contre la décision du Comité central de la S.S.R. et, à son tour, ce dernier demande que le recours soit rejeté.

Le Département des Postes et des Chemins de fer expose ensuite assez longuement les raisons pour lesquelles il ne peut pas entrer en matière, vu qu'il ne s'agit nullement en l'espèce de l'application d'une disposition de la concession. Le seul organe compétent en l'occurrence est le Comité central de la S.S.R., mais non la direction générale des PTT, ni le Département. Reste aux intéressés la possibilité de porter le différend devant le juge civil, auquel il appartiendrait, cas échéant, de dire si Radio-Berne était en droit de prolonger le contrat passé avec le directeur Schenker au-delà des 65 ans de ce dernier.

Le Département fédéral des Postes et des Chemins de fer constate donc son incompetence en la matière, mais il ajoute qu'à son avis les parties auraient pu s'entendre entre elles et éviter le différend. Il rappelle que d'autres hauts fonctionnaires de la S.S.R. et des sociétés membres furent mis à la retraite à l'âge de 65 ans, notamment le directeur de Radio-Zurich à fin 1956, le chef du service juridique de la S.S.R. et le directeur du service des ondes courtes à fin 1960 et le vice-directeur de Radio-Zurich en 1961.

Le Comité central de la S.S.R. pouvait admettre que Radio-Berne lui soumettrait en temps utile la question de la succession du directeur Schenker. On ne peut donc se dispenser de reprocher à Radio-Berne de n'avoir pas agi correctement en laissant croire au Comité central que la succession de M. Schenker serait traitée dans les délais voulus et en la laissant intentionnellement dans l'ignorance de la prolongation du contrat du directeur Schenker. Radio-Berne aurait pu agir différemment, d'autant plus qu'en 1950 il avait soumis au Comité central de la S.S.R. la question de la mise à la retraite de son vice-directeur alors âgé de 65 ans.

D'autre part, il faut regretter que le Comité central de la S.S.R. ait pris une mesure aussi draconienne que le blocage du salaire du directeur du studio de Berne sans s'efforcer plus longtemps de rechercher une solution à l'amiable. Le Département fédéral des Postes et des Chemins de fer n'en reste pas moins convaincu qu'une solution acceptable pour les deux parties est possible et il leur offre ses bons services pour une médiation.

LES VICTIMES A VÆLKLINGEN: AU MOINS 290 MORTS



Jeudi, en début de soirée, on avait retrouvé au total 279 cadavres dans la mine de Louisenthal. A ce nombre s'ajoutent les blessés décédés: 11 et au moins 24 mineurs disparus et probablement morts eux aussi. 81 grands blessés sont hospitalisés. Le bilan définitif des victimes ne pourra être dressé qu'au début de la semaine prochaine. Notre bétino montre un camion chargé de sacs de sable passant à côté d'un agent de police gardant la mine.

Vers une nouvelle loi scolaire valaisanne . IV Pour une meilleure structure

LA NOUVELLE LOI sur l'Instruction publique propose une nouvelle structure scolaire qui se veut adaptée aux impératifs de notre temps. Or, le point névralgique et délicat se situe à l'articulation entre le degré primaire et le degré secondaire. Un cloisonnement paralysant ainsi qu'une prospection fragmentaire de nos ressources juvéniles constituent les défauts majeurs de notre système actuel. Afin de créer un tout organique et structuré, le projet présenté par le Conseil d'Etat formule une solution nouvelle et qui rompt avec le statu quo.

Un très large et utile débat s'est instauré à ce propos lors des deux dernières séances du Grand Conseil. Certains députés ont fait part de leurs craintes à l'endroit de ces nouvelles dis-

positions. Quelques réserves ont été formulées, dont la presse s'est faite l'écho. Mon intention n'est pas de les analyser aujourd'hui.

On sait qu'un pays sur deux a procédé ou procède actuellement à la refonte de son organisation scolaire. La plupart des structures scolaires éclatent et sont en train de subir, sous la pres-

sion des événements, une mutation brusque. On peut se demander s'il existe des traits communs qui endiguent ces divers mouvements de rénovation ou si, au contraire, chacun d'eux obéit uniquement à des impératifs propres à chaque pays. C'est à cette question que je voudrais m'efforcer de répondre succinctement. Je relèverai, dans un prochain article, quelques propos dus à la plume d'éminentes personnalités fortement engagées dans l'enseignement et, par conséquent, bien placées pour parler de ces problèmes.

Une idée-force imprègne toutes les réformes en cours: REALISER L'EQUALITE DES ENFANTS DEVANT L'INSTRUCTION. Or, l'organisation traditionnelle de l'enseignement ne permet pas d'assurer pleinement ce rôle. Les avis sont unanimes sur ce point. Cette organisation, en effet, ne répond pas à un plan d'ensemble clairement conçu et exactement mis en œuvre. Elle résulte d'un passé historique au cours duquel des institutions diverses furent créées sans être coordonnées. A des législations anciennes, d'autres se sont ajoutées et non substituées.

Il en découle que les pays désireux de réaliser, pour les jeunes, cette égalité de chance, dont je viens de parler, se sont vus dans l'obligation d'entreprendre une réforme de structure. Or, le point crucial se situa au passage du primaire au secondaire. En effet, des enquêtes approfondies ont démontré qu'une grande partie de la jeunesse est sacrifiée à ce moment-là. La situation économique, l'ignorance ou l'indifférence familiale, les maladrotes de la sélection apparaissent comme les causes essentielles de ce gâchis.

Au système de sélection brutale, généralement en vigueur, s'est substitué le principe de l'orientation, de l'observation continue des élèves, dès l'âge de 11-12 ans et durant un temps plus ou moins long. C'est ainsi que la plupart des réformes actuelles prévoient l'insti-

Rémy ZUCHUAT.

* LETTRE DE PARIS * LETTRE DE PARIS * LETTRE DE PARIS *

Vers la fin des combats en Algérie

LE CONTRASTE était frappant. Le 5 février, le général De Gaulle n'était pas le même homme que le 29 décembre. L'allocation présidentielle de fin d'année trahissait le désenchantement, la lassitude même. De Gaulle apparut sur les écrans des récepteurs de télévision vieillie, usé et désabusé, presque découragé. Lundi dernier, il avait retrouvé sa « forme » des grands jours: son ton était celui de la confiance et son propos celui de l'espoir. L'explication de cette surprenante métamorphose est simple. En décembre l'horizon était sinistrement bouché; le dialogue secret avec le FLN piétinait. De Gaulle avait pratiquement tout consenti à Ben Khedda pour arracher le cessez-le-feu depuis si longtemps « derrière la porte ». Et la paix ne venait pas. En Algérie, l'OAS de Salan étendait son emprise, et elle multipliait les actions spectaculaires en métropole. L'heure du constat de la plus monumentale des faillites semblait bien près de sonner. « Mais que veulent donc « vos Algériens », s'exclama le général d'une

voix excédée en s'adressant à M. Joxe, lors du Conseil des ministres du 3 janvier.

Aujourd'hui le vent semble avoir tourné et le but, c'est-à-dire, la paix, en Algérie semble proche. Les pourparlers secrets franco-algériens ont progressé favorablement tout au long de ce difficile mois de janvier, marqué de tant d'appréhensions de toute sorte. Aussi bien, jamais De Gaulle n'a été aussi catégorique, aussi clair dans ses affirmations. « Nous touchons vraiment au but », tel est en substance, le sens général de cette allocation du 5 février.

On notera que les propos présiden-

tiels ont été favorablement accueillis par l'opinion et par la presse, même dans les milieux généralement sceptiques à l'égard de la politique algérienne menée par De Gaulle et jalonnée par les variations que l'on sait. Le caractère apparemment irréversible du courant qui entraîne l'Algérie vers son destin de nation indépendante imprègne peu à peu les esprits les plus réticents. Pouvait-on faire autre chose? Peut-être. Mais récrire l'histoire est, hélas, une tâche aussi vaine que décevante et, quels que soient les regrets des uns et des autres, il importe davantage de façonner le présent et l'avenir que de gémir sur le passé.

Cet avenir, celui de la France, est gravement, tragiquement hypothéqué depuis plus de 7 ans par le drame alg-

Maurice HERR.

* LETTRE DE LONDRES * LETTRE DE LONDRES * LETTRE DE LONDRES *

Le Marché commun à l'heure de Big-Ben

LE MARCHÉ COMMUN est à l'ordre du jour dans le royaume de sa gracieuse Majesté. Toutes les discussions d'hommes avisés — du melon au tube — tournent d'une manière ou d'une autre autour de ce pot européen. La presse, à grands renforts de titres en gras, rappelle à l'anglais moyen que son devoir de citoyen est maintenant de prendre conscience d'un problème qui, à vrai dire, ne l'intéressait guère jusqu'alors, trop occupé qu'il était à satisfaire un impératif besoin de bien-être dont le thé et la télévision en sont les pierres d'achoppement.

Aussi la campagne qui se déclenche actuellement dans le pays peut faire sourire le « continental ». Néanmoins elle est significative car elle pose clairement la question que nous nous sommes posé il n'y a pas si longtemps. Faut-il adhérer à l'Europe des Six? Qu'allons-nous gagner, qu'allons-nous perdre? Voilà en fait l'interrogatoire constant auquel est soumis le spécialiste en la matière. Et l'Anglais moyen qui perçoit que la nouvelle orientation de l'Europe est décisive pour son pays, écoute, soupèse les arguments que ce soit au breakfast, dans le métro, au bureau ou au club. Tout cela avec le flegme qui le caractérise. Mais il ne faut pas s'y fier; ce n'est qu'une façade. Les habitués savent quel rôle majeur l'opinion publique joue en Grande-Bretagne et si M. Smith est convaincu d'une chose, il ne laisse pas de taper sur le clou jusqu'à ce qu'il s'enfoncé.

Le mur des traditions

Pour juger objectivement, « en mon âme et conscience », de l'opportunité d'adhérer au Marché commun, l'homme de la rue est partagé. Il constate d'une part que la campagne « pour », entreprise aux sons d'une puissante fanfare, qui n'est pas celle de Jericho! se heurte contre le mur des traditions. Notre faiblesse vient de notre cloisonnement. Décloisonner, c'est surtout une question de volonté; faire sauter ces barrières administratives qui empêchent l'Europe de s'épanouir et d'avancer son pion sur l'échiquier de la compétition mondiale, voilà ce à quoi doivent tendre nos institutions.

Au risque de demeurer au stade de la première révolution industrielle, au risque de se complaire dans l'histoire. Et en Angleterre comme ailleurs, du reste, beaucoup d'attardés croient encore que le Marché commun est une vue de l'esprit. Voilà donc, à peu près, la tournure que prend, une conversation entre l'un de ces derniers et un partisan convaincu de l'efficacité d'une Europe intégrée.

POUR: Vous comprenez, le Marché commun est, sans doute aucun, la communauté économique ou la croissance est la plus forte.

CONTRE: Vous n'avez rien compris! Si vous consultiez les statistiques, vous sauriez que depuis l'année dernière, la production n'a guère fait de grands sauts dans votre Marché commun.

P. Voyez plutôt le déficit de notre balance des paiements! Le seul moyen de le combler c'est de rejoindre nos amis du continent.

C. Que vous êtes bouché; vous de-

vriez bien savoir que l'accroissement de nos importations de biens de consommation en est le seul coupable. Or, depuis trois ans, nous ne faisons qu'importer des marchandises en provenance du Marché commun. Résultat, la facture, se monte à 300 millions de livres sterling. Par conséquent, si nous passons de Channel et signons avec les Six, nous ne ferons qu'augmenter ce déséquilibre de notre balance.

P. Notre grande industrie britannique va bénéficier de ces courants vivifiants que provoque toute compétition économique. Si les barrières douanières tombent entre nous et les autres du Marché commun, le niveau des prix s'abaissera, la qualité des produits s'améliorera.

C. Raisonnable et rappelez-vous que les industries qui ont bénéficié de la plus grande protection sont, aujourd'hui encore, extrêmement efficientes.

P. C'est vous qui ne voyez pas au-delà de votre tasse de thé. Vous avez lu la presse? Donc vous savez maintenant que notre productivité est nettement en-dessous de celle de nos amis du Marché commun. Et si nous n'adhérons pas, nos relations commerciales avec l'Europe continentale vont s'amenuiser et nous allons perdre un marché qui se trouve à notre pas de porte...

C. Que non point! Apprenez que l'an dernier, nos échanges avec l'Europe ont augmenté de 20%. Et si vous écoutez ce que dit M. Kennedy, vous sauriez que les USA veulent bien accroître leur commerce avec l'Europe, mais n'ont, par contre, pas l'intention d'adhérer au Marché commun, pas plus qu'ils ne veulent sacrifier un pouce de leur souveraineté. Ce qui est bon pour les USA l'est aussi pour nous. Alors!

P. Si vous vous élevez au-dessus du brouillard et considérez nos mouvements commerciaux avec le Commonwealth, vous constateriez une diminution de ceux-ci. Par conséquent force nous est bien de chercher à écarter nos produits ailleurs.

C. Pardon, Sir. Voici des chiffres: nos courants d'échanges avec les dominions ont augmenté de 50% au cours de ces dix dernières années. Et l'on estime que, d'ici huit ans, nos exportations vont encore augmenter de 700 millions de livres par an. C'est plus que le total du volume de nos échanges avec les « Six ».

P. Vous n'êtes pas oracle à ce que je sache et vos prévisions n'ont rien de commun avec une réalité qui, d'ici huit ans, risque de changer grandement... Si la Grande-Bretagne compose avec

le Marché commun, elle va évidemment s'imposer et dominer les pays membres. Nous échangerons donc, avec bénéfice, une ancienne souveraineté qui a perdu beaucoup de sa substance, contre une souveraineté toute neuve, plus vigoureuse! Drôle de conception du continent. Savez-vous que le pays qui — économiquement parlant — domine ses autres partenaires, devient ipso facto un leader politique? Quel est ce pays? L'Allemagne. Pourquoi? Parce que, sur le plan commercial, les allemands travaillent quatre fois plus que nous avec la CEE. C'est pourquoi l'Allemagne va devenir une puissance politique décisive. Pas un seul des petits Etats d'Europe va oser s'y opposer, de peur d'avoir à souffrir de pressions économiques. En rejoignant les Six, nous, Anglais, allons simplement abandonner notre traditionnelle place au soleil dans le Commonwealth pour nous substituer en petit et jeune partenaire de l'Allemagne! Tout de même

P. Sottises que tout ça. Le Marché commun n'est plus au stade du nationalisme. Il le dépasse et ceci de plus en plus à mesure que l'intégration s'accomplit. Un bloc économique, le plus grand, le plus prospère dont toutes les nations, tous les courants d'échanges, toutes les techniques sont interdépendantes.

C. Que de beaux mots! En fait les pays du Marché commun comptent 170 millions d'habitants. Le revenu moyen par personne est de 440 livres par année. En Suède — pays non-membre — ce même revenu est de 540 livres. Population de la Suède? Huit millions d'habitants.

P. La mère d'un des plus illustres ennemis que nous ayons battu disait au temps de sa gloire: « Pour qui cela dure ». Eh! bien, en ce qui concerne la Suède, votre exemple, cela ne durera certainement pas si elle demeure isolée. Le Marché commun seul peut faire la prospérité de l'Europe.

C. Et alors? Moi je sais que les économies des différents pays du Marché commun croissent — avant la création de la CEE — à un rythme plus rapide. Depuis il apparaît que ce rythme ralentisse.

P. Si vous aviez quelques notions d'économie vous sauriez qu'il est normal, au cours de la période d'adaptation, de transformation, que la courbe de la croissance se modifie un peu. Elle n'en repartira que plus vite. Et que sera l'Europe? Une puissance d'un potentiel de 300 millions d'habitants.

C. Europe est une expression géographique. Sa puissance réelle réside dans les nations. Et la plus forte de ces nations est l'Allemagne. Donc, le « Nouvel Ordre » européen sera le « Nouvel Ordre » allemand.

P. Ma parole, vous faites un complexe germanique!

Ce dialogue n'est pas un dialogue de sourds, ni de muets. Il est courant en Angleterre et des gentlemen, qui semblent pourtant avoir toute leur raison, tiennent la contradiction aussi fiévreusement qu'un chien affamé son os. Faut-il en attribuer la cause à la psychologie de certains qui ne veulent pas se mettre à l'heure européenne par nostalgie de la grande époque où l'Angleterre était la première puissance industrielle, ou faut-il voir dans ces propos une inconcevable aberration de l'esprit?

Retenons simplement que ceux qui n'ont pas compris la mutation qui s'est produite, les nouvelles données des rapports mondiaux, peuvent continuer à croire qu'il s'agit pour la France, ou l'Angleterre ou l'Allemagne d'efforts intérieurs. Certes ils ne sont pas négligeables mais ils apparaissent limités, et surtout, aussi considérables soient-ils, ils n'aboutissent qu'à des résultats partiels. C'est à l'échelle européenne seulement qu'ils sont pleinement efficaces. Nous y reviendrons.

Hugo Besse.

Défense et illustration de la philosophie

par A. F.

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Ainsi, où qu'il aille, l'esprit semble acculé à une impasse.

Qui ne voit les ressources émotives d'une telle situation? Il est même étrange que si peu de « malins » les ait exploitées pour gagner un succès facile: il suffit d'illustrer le sort tragique de l'esprit inquiet, lancé dans le vide, affolé par les voix discordantes qui le poursuivent; d'éclairer lugubrement la mauvaise foi de la conscience-affirmante-bien-que-commissant-le-caractère-illusoire-de-ses-affirmations.

Saupoudrez habilement ces banalités de relents philosophiques ou scientifiques: vous voilà célèbre et... enrichi, au niveau de tous les artistes modernes dont la gloire est proportionnelle au vide de leurs production.

En réalité les grandes doctrines humaines tournent autour de quelques problèmes fondamentaux.

Leurs divergences, loin de s'opposer, expriment soit simplement l'humilité et la paresse de l'intelligence humaine portée à se contenter de vues partielles, soit la fausseté des points de départ de la réflexion.

Car plus on s'élève dans l'ordre de la perfection, plus augmente la gravité de chaque erreur.

Le skieur amateur ne souffre guère des petites variations de température ou de neige, il ne « subit » pas les effets de légères déficiences de fartage. Une minime erreur d'équipement inflige au spécialiste une sensible déficience du résultat.

Ainsi Kant soutient notre incapacité à connaître la réalité en elle-même. Toute la connaissance humaine est conditionnée par la forme même de nos facultés qui font subir aux choses des transformations plus ou moins profondes.

Cette doctrine semble s'opposer à toutes celles qui soutiennent la possibilité d'une connaissance vraie. En fait, elle n'est que l'aboutissement d'un point de départ dont Kant néglige de critiquer la légitimité: matière et esprit sont absolument hétérogènes; celle-là est passive pure, elle n'agit aucunement, elle est agie. L'esprit seul est actif, et donc cause de tout ce que notre connaissance contient de positif, d'affirmatif.

Partant d'une position aussi artificielle, le philosophe de Heidelberg se voit immédiatement contraint à de prodigieux efforts de dressement qui influencent fatalement son arrivée au rendez-vous de la liberté.

Il n'est guère raisonnable de le mettre en contradiction avec d'autres doctrines.

Pas plus qu'il ne l'est d'opposer deux skieurs qui arrivent à une minute d'intervalle parce que l'un a pris un mauvais départ ou suivi une fausse piste.

Lettre de Paris

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

rien. De Gaulle pense et dit que lorsque cette affaire aura trouvé son « issue » — il n'emploie pas le mot « solution », qui marquerait une espèce de consentement — la France pourra reprendre son essor avec enthousiasme vers des horizons clairs et gais. Donc la liquidation, au plus vite de la guerre d'Algérie est conforme à l'intérêt supérieur du pays, même si ses intérêts du moment peuvent en souffrir — et ils en souffrent indubitablement.

De Gaulle a rappelé opportunément qu'il en fut toujours ainsi aux époques de grandes mutations, quand Richelieu écrasa la féodalité pour établir un Etat centralisé; quand la révolution écarta la monarchie pour instaurer la démocratie. Et c'est vrai, hélas, que l'évolution, le progrès, sont souvent le fruit de convulsions douloureuses.

Donc, De Gaulle a laissé entendre que l'heure de la paix en Algérie était proche. Mais ce qu'il a dit à propos de la prochaine publication d'un Livre blanc sur le détail de ce que la France propose et offre au futur Etat algérien, donne à penser que tous les obstacles ne sont pas pour autant levés.

Le Livre blanc pourrait être le moyen d'informer l'opinion nationale et internationale et de la faire juge au cas où le FLN à nouveau se déroberait.

On avait prêté au président de la République, las des attermolements et des marchandages d'en face, l'intention de dire à ses interlocuteurs du FLN: « C'est à prendre ou à laisser ». Sous une forme diplomatique et nuancée, c'est à peu près ce qui est contenu dans son allocution.

Cependant, des informations conver-

gentes permettent de supposer qu'un accord est pratiquement réalisé, du moins dans les grandes lignes entre la France et le FLN. Le journal « Maroc Informations », proche des milieux nationalistes algériens, affirme que M. Joxe, ministre des affaires algériennes a rencontré, le 28 janvier, à Vevey, son homologue algérien Saad Dalhab, et que les deux hommes ont favorablement examiné le dossier de la négociation secrète.

Les points encore en litige concernent le fonctionnement des pouvoirs publics dans la période qui suivra le cessez-le-feu et précèdera le scrutin de l'autodétermination (six mois environ), ainsi que l'organisation de la force « locale » de sécurité qui aurait mission de maintenir l'ordre en Algérie dans la période transitoire.

Si nos informations sont exactes, des points feront l'objet d'un nouveau dialogue direct, qui se déroulerait également en Suisse à la fin de la prochaine semaine, entre MM. Joxe et Saad Dalhab. Cette rencontre pourrait être décisive et, dans ce cas, le cessez-le-feu ne tarderait guère, car l'Elysée, c'est-à-dire De Gaulle, souhaite que « ça aille vite ».

Sinon? Retenons ce propos recueilli dans l'entourage de M. Joxe: « La France offre la coopération organisée, (celle qui garantit à l'Algérie notre effort onéreux, à la condition que nos intérêts et ceux des Européens soient également garantis.) Mais si cette coopération est refusée il n'y aura pas d'autre négociation avec le FLN, et le dialogue sera rompu de ce côté ».

On en viendra alors à la seconde issue, mentionnée par De Gaulle dans son allocution, mais non explicitée. S'agirait-il du partage à la mode israélienne ou de la recherche d'autres interlocuteurs?

Maurice HERR.

Les cours de la bourse

ZURICH		
	C. du 8	C. du 9
U.B.S.	6280	6190
Crédit Suisse	4350	4320
S.B.S.	4220	4200
Banque Populaire	2740	2725
Electro-Watt	3220	3280
Interhandel	5290	5310
Motor-Columbus	2540	2560
Italo-Suisse	865	880
Réassurances	4540	4580
Zurich assurances	8650	8700
Saurer, Arbon	2365	2370
Aluminium-Ind AG	8000	8000
Bally A.G.	1990	1995
Brown Boveri	4225	4210
En élect Simphon	950	940 d
Chocolats Villars	1495	1570
Nestlé porteur	4065	4125
Nestlé nominative	2700	2720
Löki Winterthur	3965 d	360 d
Sulzer A.G.	5310	5300

BALE		
	C. du 8	C. du 9
Ciba	16250	16400
Banque Cant Vaud	24400	24400
Geigy nominative	39000	39000
Geigy porteur	39000	39000
Hoffmann-La Roche	41350	42500
Lonza	3600 d	3640 dr
Sandoz	14300	14350

GENEVE		
	C. du 8	C. du 9
Publicitas	3300	3300
Sécheron	1085	1100
Charmilles	1975	1980
Instr de Phys port	1070	1085

LAUSANNE		
	C. du 8	C. du 9
Câbler de Cossonay	3200 d	3250 d
Banque Cant Vaud	2050	2050
Rom d'Electricité	800	820
Fonte Bex	475	420
Ateliers Mécaniques	1090	1080
Chaux et Ciments	4500	4550
Zyma	4225	4400

Tendance : soutenue		
Cours communiqués par la Banque d'Indochine		
Cours des billets et de l'or communiqués par Banque Suisse d'Epargne et de Crédit		

Actions étrangères cotées en Suisse			
	C. du 8	C. du 9	
Aluminium Ltd.	117 1/2	118	
American Tel et Tel	567	573	
Baltimore	141	141	
Canadian Pacific	108 1/2	108	
Dow Chemical	300	307	
Du Pont de Nem.	1038	1045	
Zurich assurances	4599	461	
Eastman Kodak	474	473	
Ford Motor	321	325	
General Electric	380	379	
General Foods	245	244	
General Motors	190	190 1/2	
Goodyears T.-Rubber	339	342	
International Nickel	149	150 1/2	
International Paper	139 1/2	142	
Montgomery Ward	123 1/2	123 1/2	
National Distillers	79	79	
Pennsylvania	233 1/2	236	
Standard Oil of NJ	510	520	
Union Carbide	317	321	
US Steel			

Cours des billets			
	Achat	Vente	
Allemagne	106,50	109,-	
Angleterre	12,-	12,20	
Autriche	16,55	16,85	
Belgique	8,50	8,75	
Canada	4,08	4,18	
Espagne	7,-	7,30	
Etats-Unis	4,29	4,33	
France NF	85,50	88,50	
Italie	—,68	—,70 1/2	

Cours de l'or			
	Achat	Vente	
20 frs suisses	3575	37,75	
Napoleon	34,75	37,-	
Souverain	41,-	43,-	
20 dollars US	187,-	192,-	

Loi scolaire

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

tution d'une étape d'une durée variable entre l'école primaire et l'enseignement secondaire diversifié. Offrir à un nombre plus grand d'élèves un développement plus poussé que l'instruction primaire, en même temps que la nécessité impérieuse de recruter plus largement les élites, cela explique les raisons historiques de ces changements.

Les promoteurs n'entendent nullement par ce moyen provoquer un abaissement du niveau des études. Chacun sait « qu'on ne donne pas du nez à un lévrier » et encore moins « la vitesse à un chien courant... » Mais entre une sélection prématurée, cause de tant d'échecs, et le nivellement, solution de facilité, il existe une solution moyenne qui permet à l'enfant de choisir, en connaissance de cause, la voie scolaire qui correspond le mieux à ses goûts et à ses aptitudes.

C'est ainsi que l'on a cherché une solution souple en divisant la scolarité secondaire en deux cycles, le premier au programme plus ou moins commun, le second différencié ou spécialisé. La plupart des pays d'Europe occidentale s'orientent vers cette solution, soucieux à la fois de sauvegarder les valeurs du passé incarnées dans certaines structures et en même temps conscients des devoirs qu'impose l'évolution sociale et économique actuelle.

Un autre aspect commun qui se dégage est la différenciation de l'enseignement secondaire du deuxième cycle en sections parallèles. L'ancienne division binaire: école populaire et études classiques s'est substituée un système à divisions multiples: classique, scientifique, technique, commerciale, moderne, etc...

Devant cette pluralité d'options, une mesure s'impose: L'ORIENTATION SYSTEMATIQUE. En face de cet éventail de voies offertes, le choix à faire ne saurait être laissé au hasard ou à l'ambition aveugle de certains parents.

Enfin, on a conscience, aujourd'hui, que le facteur géographique doit influencer le moins possible sur les chances

d'instruction offertes aux enfants. Il en résulte une tendance générale à créer, au niveau du secondaire du premier degré, DES CENTRES SCOLAIRES INTERCOMMUNALES OU REGIONAUX. Et l'on procède dès l'âge de 12 ans au « ramassage » officiel des élèves. Dans son ouvrage, « La Formation des Elites », M. Pierre Jaccard, professeur à l'Université de Lausanne, écrit ceci: « Il faut augmenter le nombre des collèges régionaux, organiser partout des services de bus scolaires... C'est l'éloignement des centres d'instruction qui a toujours maintenu la population rurale, non seulement dans un sentiment, mais dans une situation réelle d'infériorité ».

Comme on le voit, les structures scolaires des pays qui nous entourent éclatent. Grâce à des mesures adéquates, tout enfant trouvera bientôt à sa portée l'école secondaire et le gymnase aussi facilement que les écoles primaires d'autrefois. L'organisation générale de l'enseignement s'adapte un peu partout à une civilisation nouvelle où toutes les possibilités intellectuelles doivent être dégagées et adaptées.

Rémy ZUCHUAT.

LA MOUSSON

d'après l'œuvre célèbre
de Louis Bromfield

RESUME. — La ville de Ranchipur a été ravagée par l'inondation. Elle est en proie à la famine et aux épidémies. Un Anglais riche et neurasthénique, Tom Ransome, décide de se rendre utile aux sinistrés. Son amie, Lady Esketh, renonce de son côté à sa vie triviale pour soigner les malades de l'hôpital. Tous deux se demandent avec anxiété ce qu'ils deviendront quand ils retrouveront une existence normale.



Après le départ de Ransome, Edwina doit insister pour que Miss Hodge se déshabille. Elle a décidé de ne pas se coucher avant le retour de Miss Dirks. « Je l'attends toujours », dit-elle. « C'est notre habitude. » — « Elle comprendra que vous êtes fatiguée », dit Edwina avec patience. « Soit », reprend Miss Hodge, après une longue hésitation. « Mais je serais désolée qu'elle s'en prenne à vous. Sara est terrible quand elle se met en colère. » Et tout en enlevant ses vêtements, la pauvre fille bavarde et raconte les plus petits détails de sa vie passée. Edwina l'écoute stupéfaite. Jamais elle n'aurait imaginé une existence aussi morne, aussi étriquée que celle des deux institutrices. Elle voit Miss Dirks comme si elle l'avait connue : rigide, austère, énergique, et, en même temps, si malheureuse. « Ces pauvres femmes ont été privées de toutes les joies normales de la vie », pense Lady Esketh, avec pitié. « Enfin, Miss Hodge, elle, au moins, est heureuse, maintenant. Il faut qu'elle le reste, même si je dois la garder jusqu'à la fin de ses jours. »

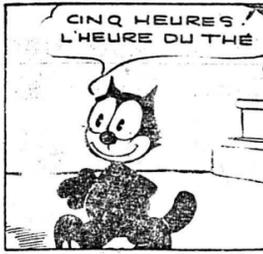
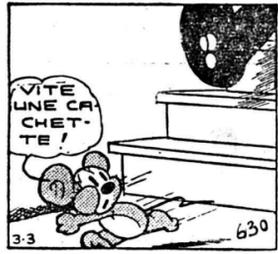


En sortant de la chambre d'Edwina, Ransome a remarqué un rai de lumière sous la porte du Major. Il entre pour dire bonjour à son ami. Celui-ci l'accueille avec empressement. « Asseyez-vous donc un instant », propose-t-il. Il ajoute, en jetant à Ransome un regard perspicace : « Voulez-vous boire quelque chose ? J'ai ce qu'il faut. C'est du reste votre cognac. » — « Merci, je préfère m'abstenir », assure Ransome. « Ne faites pas l'idiot », répond amicalement le médecin. « Je sais ce que vous devez éprouver à être ainsi brusquement privé d'alcool. Regardez, vous en tremblez ! » — « Je n'en veux pas ! » répète Ransome. « Soit », reprend le Major, « mais si vous vous ravisez, vous n'aurez qu'à me le dire ». Pour la première fois de sa vie, Ransome réalise que tout le monde le traite comme un ivrogne invétéré et il en a honte. Il se rend compte que ses amis le considéraient jusqu'ici comme un homme irrémédiablement perdu. « La seule façon de me guérir, c'est d'arrêter ainsi, totalement », pense-t-il. « Dieu ou quelque bon génie m'en a offert l'occasion. A moi d'en profiter. »



Malgré le travail harassant qu'il fournit depuis plusieurs jours, le Major a l'air étonnamment joyeux et dispos. « Les choses vont mieux », dit-il à Ransome. « L'organisation se révèle efficace. Chacun a rempli sa tâche. Tous, jusqu'aux derniers des Sikhs et des agents de police, ont travaillé, la main dans la main. Je ne croyais pas que ce fût possible. » — « Et le choléra ? » s'inquiète Ransome. « Il continuera jusqu'à ce qu'il s'épuise de lui-même », dit le médecin. « Tout ce que nous pouvons faire, c'est empêcher qu'il se propage. Mais là n'est pas la chose importante ! L'essentiel, c'est l'esprit. » Il donne une petite tape sur le genou de Ransome : « Oui, l'esprit, le nouvel esprit ! Il commence enfin à se manifester. Vous rendez-vous compte de ce qui est en train de se passer ? Comprenez-vous que Musulmans, Hindous, Européens, Mahrattes, Sikhs, Gujératis, Balayeurs, travaillent ensemble pour le bien commun ? Si vous étiez Hindou, vous réaliseriez ce que cela signifie, quel progrès inouï ! Vous n'imaginez pas ce qu'un pareil désastre aurait pu être, il y a vingt-cinq ans. Ce sont les Bannerjee, les Bunyas, les prêtres qui l'auraient emporté et c'aurait été effroyable... »

(A suivre)



Felix le chat

Sur les ondes suisses

SOTTENS

7.00 Réveil en musique ; 7.15 Informations ; 7.20 Propos du matin ; 7.25 Rythmes et chansons ; 7.55 Bulletin routier ; 8.00 L'Université radiophonique internationale ; 9.00 Une œuvre de Jean-Baptiste Lully ; 9.15 Emission radiodiffusée ; 9.45 Avec Vaughan Williams et Ferde Grofé ; 10.15 Reprise de l'émission radiodiffusée ; 10.45 L'orchestre des « 101 » violons ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.00 Au carillon de midi ; 12.44 Signal horaire ; 12.45 Informations ; 12.55 La Ronde des menus plaisirs ; 13.30 Œuvres de Rimsky-Korsakov ; 14.15 Reprise de l'émission radiodiffusée ; 14.45 Les grandes heures de la musique de chambre ; 15.59 Signal horaire ; 16.00 Le rendez-vous des isolés ; 16.20 L'Eventail ; 17.15 Au Festival international ; 18.00 Le Voyvode ; 18.15 A deux pas... ; 18.25 La Suisse au micro. (Voir second programme) ; 19.13 L'horloge parlante ; 19.15 Informations ; 19.25 Le Miroir du monde ; 19.50 Sérénade ; 20.00 Les entretiens de Radio-Genève ; 22.30 Informations ; 22.35 Musique contemporaine ; 23.15 Hymne national. Fin.

SECOND PROGRAMME

Studio de Genève ; 19.00 Emission d'ensemble ; 20.00 Studio 4... ; 20.20 Au bord de l'océan ; 20.40 Le manège aux mille plaisirs ; 21.40 Le jazz Suisse ; 22.10 Activités internationales ; 22.30 Hymne national. Fin. — Studio de Zurich : 19.00 Emission d'ensemble ; 20.00 Recherches à Zurich : le travail de nos deux hautes écoles ; 20.30 Informations sur la musique contemporaine ; 21.15 Narrateurs contemporains ; 21.45 Musique légère et rythmes ; 22.15 Programme de Beromunster.

BEROMUNSTER

6.15 Informations ; 6.20 Disques ; 6.50 Quelques propos sur votre route ; 7.00 Informations ; 7.05 Disques ; 10.15 Un disque ; 10.20 Emission radiodiffusée ; 10.50

Adagio et Allegro ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.00 Week-end dans la neige ; 12.20 Nos compliments ; 12.29 Signal horaire ; 12.30 Informations ; 12.40 Sports et musique ; 13.30 Trio ; 14.00 Pour Madame ; 15.59 Signal horaire ; 16.00 Concert pour les malades ; 16.45 Autrefois en service actif ; 17.00 Musique de P. Dukas ; 17.30 Pour les jeunes ; 18.00 Danses populaires ; 18.20 Freddy Thal et ses rythmes ; 18.40 Actualités. Dès 19 heures, voir second programme). 19.00 Chronique mondiale ; 19.20 Communiqués ; 19.30 Informations. Echo du temps ; 20.00 Bonsoir à tous ; 20.30 Autour du micro ; 21.15 Marches célèbres ; 21.45 Culture et politique au Danemark ; 22.15 Informations ; 22.20 Sélection de Porgy and Bess, Gershwin ; 23.15 Fin.

MONTE-CENERI

7.00 Marche, gymnastique ; 7.15 Informations ; 7.20 Almanach sonore ; 7.45 Rondo féminin ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.00 Disques ; 12.29 Signal horaire ; 12.30 Informations ; 12.40 Micheline et son ensemble ; 13.00 Journal de 13 heures ; 13.15 Chansonnettes (disques) ; 13.30 Le Sacre du Printemps ; 14.00 Emission radiodiffusée ; 15.59 Signal horaire ; 16.00 Jazz ; 16.35 Musique de chambre pour cuivres ; 17.00 Ora serena ; 18.00 Musique demandée ; 18.30 Le micro de la RSI en voyage ; 19.00 Cocktail de mélodies (orgue) ; 19.15 Informations. Il Quotidiano ; 20.00 Orchestre Radiosa ; 20.30 « Sadio blu » (comédie radiophonique) ; 21.25 Œuvres de B. Bartok ; 21.55 Les régions d'Italie durant ces cent dernières années ; 22.10 Rythmes et mélodies ; 22.30 Informations ; 22.35 Galerie de jazz ; 23.00 Fin.

TELEVISION

20.00 Téléjournal ; 20.15 Carrefour ; 20.30 Flasch sur Delia ; 22.00 Sports-Actualités ; 22.15 Dernières informations ; 22.20 Téléjournal et Carrefour ; 22.50 Fin.

2 LA CAILLE

Roman de Paul VIALAR

Déjà elle me parlait de Bolestac : « la maison est un vrai château... il y a un parc immense... M. de Bolestac monte à cheval, il a des chiens, il tire au fusil... Il y a aussi une ferme, avec des animaux, des parcs avec des troupeaux... C'est un « domaine », les Bolestac l'ont toujours fait valoir eux-mêmes, ils en tirent leur revenu... » Je l'écoutais évoquer l'allée de tilleuls « digne de Corot », le toit en pente, la pêche aux écrevisses dans les ruisseaux d'eau claire, glaciale, pure, si pure qu'on y distinguait, au passage, les oiseaux qui volaient dans le ciel entre l'ombre des saules penchés. Elle avait le don d'embellir tout ce qu'elle approchait, tout ce dont elle parlait, et ce ne fut que lorsque je revins de Bolestac pour trouver notre maison vide, lorsque je l'eus perdue, que je sus qu'il manquait à ma vie quelque chose que rien ne remplacerait jamais.

Je quittai Paris juste avant les fêtes. Un tramway cahotant, sur lequel s'alanguissait un drapeau tricolore un peu déteint, m'emporta, fenêtres ouvertes, valise entre les jambes, vers une gare surmontée d'un clocher immense au cadran démesuré et qui semblait, lui aussi, avoir ses fidèles. Des ouvriers en cote bleue clouaient sur des caisses de bois blanc l'andrinople rouge des bals de plein air. Ma mère me tenait par la main, c'était, je le compris plus tard, pour avoir la force de marcher car ce fut, ce jour-là, la dernière fois qu'elle sortit de chez elle. Une locomotive suante respirait bruyamment contre un butoir. Sur le quai, dans l'odeur de suie et de fromage, des gens entraînaient des paquets et des enfants. Il faisait encore jour car le train partait à huit heures dix-neuf. Je hissai dans un wagon brûlant ma valise dont le cuir, sous la couverture d'étoffe, s'effritait de vieillesse. Elle contenait tous mes trésors : mes bottes, l'Almanach de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne, et ce galet ramassé à Yport, sur la plage, trois ans plus tôt et qui ne me quittait jamais.

Je revois encore, entre deux dos m'obstruant la portière, l'un bardé de courroies, l'autre tout constellé de pellicules, ma mère sur le quai. Elle semble chanceler, tant attendre ainsi, debout, mon départ, paraît au-dessus de ses forces. Elle s'appuie contre une colonne. Elle prendra une voiture pour rentrer, elle me l'a promis. Elle agit son petit mouchoir, mais bientôt je ne le vois plus, car le train s'est ébranlé et passe, au rythme d'une sonnerie qui tinte, grave, auprès d'un aiguillage sur lequel nous sautons.

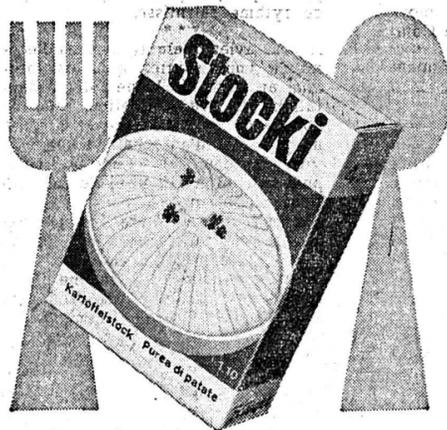
L'air tordu et rouge du soleil couchant et des lumières de la banlieue qui s'allument, pénètre à pleines fenêtres. Une fillette incline la tête sur la poitrine d'un prêtre qui n'ose pas bouger. La banquette de troisième classe me fait mal. J'étends les jambes. Je vais dormir. Mais non, des serviettes se déplient, un litre de vin blanc passe des mains du monsieur maigre à celles de la dame obèse qui boit, avec de petits rires, le cou en arrière, comme les pigeons des Tuileries. La fillette réveillée quitte la poitrine du prêtre, elle tient, d'un geste précieux, entre deux doigts, une rondelle de saucisson qu'elle contemple de son œil doux de communiant.

Puis tout se fonda dans la chaleur, dans le demi-jour du « bleu » enfin tiré sur le manchon du plafond. Il ne reste plus, devant mes yeux, que la silhouette d'une femme qui agit un mouchoir sur le quai d'une gare, un mouchoir si vite disparu !

J'arrivai à Bolestac — ou plutôt à Espalion — le lendemain. Dès le premier instant, je fus conquis par le gilet rayé, jaune et noir, du cocher (je ne pouvais voir son pantalon de velours à côtes caché par la couverture), par l'allure fringante du cheval attelé au tonneau qui m'attendait devant la station. Je me rappelle l'interminable montée vers Laguiolle, à travers la campagne où la terre rouge éclatait, se fendait sous les châtaigniers tordus et puissants, puis le village circulaire, autour de son église, puis la descente vers Bolestac bâti dans le creux d'un vallon.

Copyright by Cosmopress, Genève.

(A suivre)



Stocki * encore plus fin, plus rapide.
Remuez deux secondes seulement — ne pas battre ni fouetter. Attention au nouveau mode d'emploi sur le paquet de Stocki.

Knorr

L'homme à l'oreille cassée

d'après le célèbre roman
d'Edmond ABOUT - Dessins de ROUBINET



— Eh bien ! respectez-le tant que vous voudrez ! Cédez à la superstition qui vous entraîne. Voyez en lui un être miraculeux, sacré, échappé aux griffes de la mort pour accomplir quelque chose de grand sur la terre ! Mais cela même, ô ma chère Clémentine, est une barrière entre vous et lui. Si Fougas est en dehors des conditions de l'humanité, vous ne pouvez pas songer sérieusement à devenir sa femme. Je vous aime ! Aidez-moi !



— Polisson ! dit Fougas en ouvrant la porte. Clémentine poussa un cri, Léon se leva vivement, mais déjà le colonel l'avait saisi par le fond de son vêtement de nankin. L'ingénieur fut enlevé, balancé comme un atome dans un des deux rayons de soleil et projeté au milieu des héliotropes du jardin avant même qu'il eût pensé à répondre un seul mot. Pauvre Léon ! Pauvres héliotropes !



En moins d'une seconde, le jeune homme fut sur pied. Il épousseta la terre qui souillait ses genoux et ses coudes, s'approcha de la fenêtre et dit d'une voix douce mais résolue : « Monsieur le colonel, je regrette sincèrement de vous avoir ressuscité, mais la sottise que j'ai faite n'est peut-être pas irrévocable. A bientôt ! Quant à vous, Mademoiselle, je vous aime. »

(A suivre.)

autos - motos - cycles - autos - motos

Pour l'an 1961, plus de 100 succès sportifs Mercedes-Benz — donc succès de votre voiture!

Si vous êtes un des nombreux conducteurs qui avez le privilège de posséder une Mercedes-Benz, vous pouvez considérer chaque victoire sportive inscrite au palmarès de la marque comme un succès de votre voiture. En effet, depuis bien des années, la maison Daimler-Benz ne prend part à la compétition automobile qu'avec des voitures de série — donc identiques à la vôtre.

Parmi plus de 100 victoires enregistrées en 1961 sur le plan international et national, sans compter les innombrables succès de portée régionale, limitons-nous à quelques aspects caractéristiques. Dans les compétitions suivantes, les Mercedes-Benz 220 SE enlèvent la première et la deuxième place, marquant ainsi une double victoire:

Rallye Alger-Centre Afrique

De loin, l'épreuve sur longue distance la plus difficile du monde. Ce parcours de près de 11 500 km, comprenant deux traversées du Sahara, demande des pilotes et des véhicules une résistance exceptionnelle.

Grand prix d'Argentine sur route

La plus rude compétition routière. Elle se déroule depuis Buenos-Aires, pénètre profondément dans la Cordillère et revient à son point de départ. En 1961, sur 207 partants, 47 seulement à l'arrivée!

East African Safari

Encore un duel parmi les plus sévères. Environ 5300 km, de Kenia à Nairobi. Le sable, la pierraille, la boue et la chaleur accumulent impitoyablement les difficultés que doivent affronter équipages et machines.

En plus de ces remarquables «doublés», un exploit peu banal mérite de retenir l'attention. C'est le magnifique succès obtenu par une représentante du beau sexe qui, sur Mercedes-Benz 190 SL, enlève le championnat américain des rallyes 1961, soit la première place au classement général de toutes les épreuves comptant pour ce championnat.

Certes, la 220 SE et la 190 SL sont parmi les Mercedes-Benz les plus rapides. Et pourtant, chaque succès sportif de la marque met en évidence les qualités propres à tous les véhicules surmontés de l'étoile à trois branches. Car dans les rallyes et épreuves semblables, plus encore peut-être que la vitesse, la capacité d'endurance de la voiture est en fait déterminante.

Oui, il faut le dire, à côté du style classique, de la finition irréprochable et du confort raffiné de tous les modèles Mercedes-Benz, certains éléments ont particulièrement gagné l'admiration et la sympathie:

Structure foncièrement saine, sécurité, régularité, minimum d'interventions jusqu'à un âge fort avancé. Et ce sont finalement ces vertus-là que l'automobiliste expérimenté préfère à toutes les autres.

Plus de 75 ans de progrès dans chaque Mercedes-Benz



Importateur pour la Suisse:
MERCÉDÈS-BENZ AUTOMOBILES S.A. ZURICH/BERNE
Nombreuses agences dans tout le pays

Quelques modèles: 180/180 D, limousine 4 cyl., moteur à essence 10/78 ch ou diesel 10/52 ch; 190/190 D, limousine, moteur à essence 10/90 ch ou diesel 10/60 ch; 190 SL sport, 10/120 ch; 220/220 S, limousine 6 cyl., 11/105 et 11/124 ch; 220 SE, limousine/coupé, moteur à injection d'essence 11/134 ch.

Qui compare achète chez Pfister Ameublements SA.
Fabrique exposition à SUHR près d'Aarau 1882-1962 80 ans de confiance!

choix complet 600 ensembles-modèles

Privés, revendeurs, ébénistes et architectes rendez-vous directement au «Paradis du meuble» chez Pfister-Ameublements SA à Lausanne, Montchoisi 5. Cette visite s'impose. De loin, le plus grand et plus beau choix de Suisse romande!

Mobilier-sensation 1962! »RECORD« mobilier complet »3 pièces«

prêt à être habité, se composant de 77 éléments!

Comparez partout: ce riche mobilier »3 pièces«, évalué ailleurs jusqu'à Fr. 4000.—, vous est offert chez PFISTER AMEUBLEMENTS S.A., grâce à un important chiffre d'affaires et à une vente directe de nos vastes stocks, au prix forfaitaire étonnamment avantageux de Fr. 2600.— seulement!

Vous épargnez des CENTAINES de francs!

Un bien précieux: Vous bénéficiez de la qualité éprouvée depuis 80 ans et des réalisations de la première maison d'ameublement en Suisse.

Magnifique chambre à coucher: modèle exclusif PFISTER, moderne, en beau bois choisi, décor original, armoire 4 portes 215 cm de large, 2 lits, 2 tables de chevet et spacieuse coiffeuse avec grand miroir, dessus glace.

Literie de qualité: 2 sommiers métalliques têtes réglables à volonté, extra-légers, 2 protège-matelas, épais et piqués, 2 matelas à ressorts de marque, extrêmement robustes (10 ans de garantie), épaisse couche isolante, coulis Sanitas résistent.

Salon confortable: accueillant ensemble rembourré 3 pièces, ravissant tissu (sur demande, couche réglable au lieu du canapé) ainsi qu'élegant guéridon avec plateau lavable.

Très belle salle à manger: riche dressoir discrètement patiné, vitrine, bar et tiroir à couverts, grande table à rallonges, angles arrondis et chaises confortables, dossiers galbés.

En outre, le prix forfaitaire très avantageux de »Record« comprend les accessoires ménagers ci-après:

- | | |
|---|---|
| 1. Lustre de salle à manger, 5 branches | 13. Sac à linge, pliable |
| 2. Plafonnier pour chambre à coucher | 14. Paillasse brosse, bordure couleur |
| 3. Deux lampes de chevet assorties | 15. Poubelle, 28 l (Ochsner) |
| 4. Bibliothèque, 3 pièces | 16. Appareil ménager à usages multiples |
| 5. Nette de bain, 3 teintes à choix | 17. Deux tapis |
| 6. Table télé-radio, mobile | 18. Miroir de vestibule, joli cadre |
| 7. Table téléphone/journaux | 19. Porte-chapeaux, 6 patères |
| 8. Jardinière, élanche | 20. Porte-parapluies, fond métal |
| 9. Deux cartons anti-mites | 21. Nappe pour cuisine ou salle à manger |
| 10. Six cintres avec barrette | 22. Couverts de table, 24 pièces, argenté |
| 11. Séchoir à linge, pliable | |
| 12. Seau plastique, 10 l | |

»Tout compris« 2600.— seulement
le mobilier »Record« 77 pièces, est livré franco domicile au prix forfaitaire étonnamment avantageux de

ATTENTION: Ne comparez pas le mobilier »Record« à d'autres offres analogues! Vente exclusive pour toute la Suisse: PFISTER-AMEUBLEMENTS S.A.

Aucun autre mobilier, pour un montant aussi avantageux, ne vous offre autant de confort. Faites-vous accompagner par un homme de métier, il vous le confirmera. Sur désir, le SUPER-mobilier 3 pièces »Mon Réve«, 99 pièces, tout compris, est également livrable au prix forfaitaire Pfister de seulement **3600.—**

Actuellement exposé et livrable immédiatement — Pas d'illustration mais les avantages maximums — Une visite vous convaincra!

Déductions considérables pour tout objet non désiré. Possibilités d'échange à votre convenance à des prix intéressants. Garde-meubles gratuit avec assurance et prix garantis jusqu'à la livraison.

En outre, les avantages exclusifs ci-après:

- La qualité du spécialiste appréciée depuis 80 ans en Suisse
- Tout pour votre home sous un seul toit! Vous épargnez du temps, de l'argent et créez un foyer harmonieux.
- Facilités de paiement, mensualités adaptées à votre budget et assurance sociale en cas de maladie, accidents, invalidité ou décès.
- Des prix et services après-vente exclusifs et intéressants grâce à notre important chiffre d'affaires et à nos achats en gros
- Plein d'essence gratuit/remboursement du billet pour tout achat dès Fr. 500.—

Une exclusivité de PFISTER-AMEUBLEMENTS S.A. le spécialiste d'avant-garde en Suisse — la plus grande et la plus belle collection — plus de 600 ensembles-modèles de tous styles et de tous prix.

»Record« réalise vos souhaits!
» Venez comparer SAMEDI prochain! «

COUPON A envoyer à Pfister-Ameublement S.A. Lausanne, Montchoisi 5

Je m'intéresse à: _____
Nom: _____
Prénom: _____
Domicile: _____
No.: _____ Canton: _____

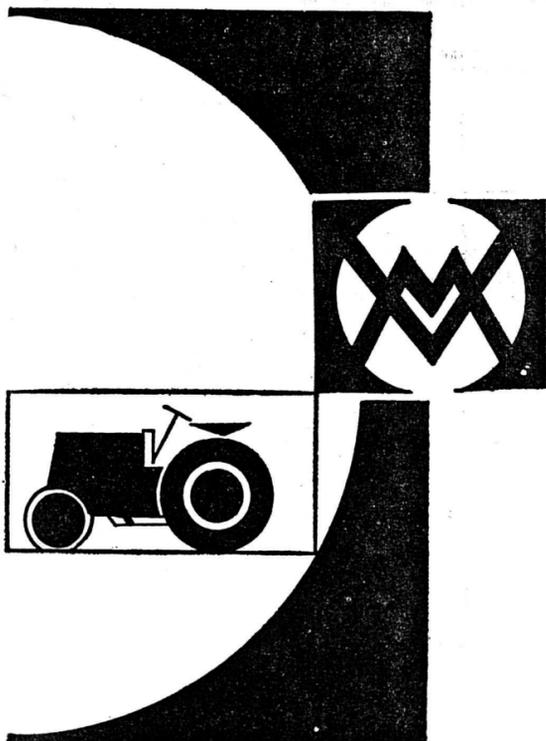
Vitrines avec les dernières nouveautés Vitrines illuminées
Plus grand choix! Prix avantageux!
Pfister-Ameublements SA.
Le «Paradis du meuble» de la Suisse romande
Montchoisi 5 Lausanne Tél. 021/260666
Grande place de parc devant et derrière la maison.

Revision Motorval

Agriculteurs, l'achat d'un tracteur ou d'un motoculteur entraîne un important investissement. Ce capital engagé ne se révélera rentable que dans la mesure où vous entretiendrez soigneusement votre matériel motorisé.

Spécialement équipée pour ce genre de travail Motorval, entreprise valaisanne vous décharge de ce souci en doublant la vie de vos moteurs. Moteur révisé, argent épargné! Demandez Motorval à votre garagiste habituel!

Motorval S.A., Monthey Vs
53, av. de l'Industrie
Tél. (025) 4 25 52.



A vendre un **mototreuil**
«Cabestan Plumett»
moteur Mag. 8 CV,
2 temps. Modèle 1961.
Tél. : (021) 51 68 17,
à partir de 19 h. 30.

Peugeot 403
magnifique occasion à vendre 1958 grise, avec housses, etc. évent. facilités de paiement.

A. Ischy, Aigle.
Tél. (025) 2 27 91.

PRÊTS

sans caution jusqu'à Fr. 7000.— accordés facilement depuis 30 ans, à fonctionnaire, employé, ouvrier, commerçant, agriculteur et à toute personne solvable. Réponse rapide. Petits remboursements mensuels jusqu'en 36 mensualités. Discretion absolue.

BANQUE GOLAY & Cie
Lausanne
Tél. (021) 22 66 33 (3 lignes)

MELEZE

Suis acheteur de 100 grosses billes de 50 à 70 cm de diamètre à la base.
M. Golaz, Grandvaux près Lausanne.
Tél. : (021) 4 28 47, le soir ou (021) 23 92 42.

CHARPENTRE ET POUTRAISON

En parfait état, provenant de démolition, à vendre: P. VONLANDEN, Lausanne.
Tél. 24 12 88.

LE SPORT LE SPORT LE SPORT

Le Nouvelliste du Rhône vous présente le HAVRE - ATHLETIC - CLUB

UNE SEMAINE après le leader, Nîmes, nous passons aujourd'hui sous la loupe la lanterne rouge du championnat, Le Havre, dont les chances de conserver sa place en Division supérieure sont bien compromises. C'est le doyen des clubs français, fondé en 1871, par quelques marins anglais. Depuis l'avènement du professionnalisme, en 1933, les Normands n'ont jamais réussi à se maintenir pendant plus de 4 ans parmi l'élite, en dépit de 3 promotions. Ils peuvent pourtant compter sur un public fidèle et extrêmement chauvin. Les déboires périodiques sont certainement à porter au débit d'une Direction incohérente et peu énergique, manquant d'une forte personnalité.

ENTRAINEUR

- Lucien JASSERON, 49 ans, ancien demi international. Au Havre depuis 1957.
- Fidèle adepte de la diététique.

JOUEURS

- 1 international A : KAELEBEL, arrière-central, 35 sélections. Prodigieuse volonté, athlétique, spécialiste du tackle.
- 3 étrangers, dont 2 amateurs : DE MOLA, inter péruvien doué d'une bonne technique mais un peu lent; BORTOLI, avant-centre autrichien qui n'a pas confirmé les espoirs mis en lui; GRANELLA, ailier argentin très rapide.
- 2 gardiens : SAMOY, ex-international amateur, audacieux et efficace; VILLENAVE, 35 ans, plein d'expérience.
- 3 arrières de classe moyenne : ROC-CI, appliqué, PHILIPPE, sûr et LE-FEVRE, très rapide.
- 3 excellents demis : VALORIZEK, à l'aise au centre du terrain, ZENIER, grand travailleur et LEONETTI, bon technicien mais un peu lent.
- 5 avants encore inexpérimentés : HALBERDA (ailier) bon dribbleur, RIPAMONTI (inter) excellent styliste, SCHLEIDER (inter) plein de facilité, SCAPINELLO (inter) et LANFANT (ailier prometteur).

FORCES

- L'exemple de Kaelbel, capitaine courageux.
- Enthousiasme des jeunes.
- Condition physique irréprochable.

FAIBLESSES

- Manque général de technique.
- Débauche d'énergie mal utilisée.
- Absence de véritable buteur.
- Construction déficiente du jeu, imprécision.
- Absence de personnalités au comité directeur.

STYLE

- JASSERON doit suppléer au manque de classe intrinsèque de sa formation par une tactique appropriée. Avec les éléments dont il dispose, le H.A.C. ne peut lutter à armes égales avec ses adversaires. La prudence est donc de rigueur et le style défensif érigé en principe.

En 1956, le Havre a bien failli être privé pour longtemps de son équipe professionnelle. Avant d'aborder le championnat, la caution exigée par le règlement n'avait pu être versée (francs 50.000.—). Déjà l'on entrevoyait la faille du glorieux club-doyen lorsqu'une souscription publique lancée par l'entremise d'Europe No. 1 parvint à réunir la somme nécessaire et remettre ainsi la barque à flot. Après avoir encore vivoté pendant deux ans en seconde Division, les dirigeants tentèrent un coup de force pour faire du H.A.C. une des meilleures formations françaises. Ce fut l'acquisition de joueurs fort

cotés comme Strappe, Eloy, Salzborn, Douis, Valorizek, Bouchache et par voie de conséquence.. l'endettement irrémédiable. Sur le plan sportif, une certaine réussite fut enregistrée par l'ascension à la 1ère Division et la victoire finale en Coupe de France.

Hélas, à l'exception de Douis, tous les nouveaux venus étaient déjà en fin de carrière. Le rythme de l'élite devenait trop rapide pour leurs vieilles jambes. Ce fait a provoqué à la fin de la saison dernière l'éclatement complet de l'équipe, dispersée sur tous les terrains de France et de Navarre. Les dettes les plus criardes étant éteintes, l'austérité est maintenant de rigueur. Les jeunes, incorporés en masse, doivent faire leurs premières armes dans des conditions si difficiles qu'elles risquent de nuire à leur épanouissement. Les heures glorieuses de 1959 vont se payer fort cher dans les années à venir.

A. F.



Debouts, de gauche à droite : Kaelbel, Lefèvre, Philippe, Samoy, Valorizek, Zenier. Accroupis : Halberda, De Mola, Schleider, Leonetti, Scapinello.

Ambiance sympathique à Chamonix

Il a neigé sur la vallée de Chamonix et jeudi de légers flocons continuaient à tomber par intermittence, la tendance restant à la neige plutôt qu'au froid.

Une nouvelle couche, d'ailleurs mince, est donc venue s'ajouter à la neige fraîche de lundi et à la couche ancienne et glacée. Si elle ne s'épaissit pas trop, elle ne peut qu'améliorer les conditions de déroulement des Jeux mondiaux de la FIS 1962, mais elle impose aux organisateurs un travail supplémentaire, car les pistes requièrent un nouveau damage, auquel s'emploient de nombreux ouvriers et militaires.

Jeudi, une grande activité régnait sur les parcours de Charamillon, qui, tout au fond de la vallée, descendent du col de Balme au hameau de Tour, au delà d'Argentière, à une dizaine de kilomètres de Chamonix: menuisiers, électriciens, agents des PTT et de la radio-diffusion montaient des cabines et des

circuits devant la ligne d'arrivée que dominent de hautes tribunes.

De leur côté, les skieuses, montées par télésièges, s'entraînaient sur le parcours de la descente féminine, affichant déjà leurs dossards, tandis que les équipiers masculins reconnaissaient les parcours du slalom de qualification et du slalom géant qui seront courus sur ces mêmes pentes. D'une façon générale, les concurrents se félicitent de l'état de la neige. Mais, pour l'instant du moins, la visibilité dans les secteurs supérieurs est réduite du fait de la brume et des nuages bas.

Concernant l'équipe polonaise dont la participation n'est pas encore certaine, les skieurs se trouvaient sur les lieux d'entraînement, mais les skieuses, légèrement grippées, ont gardé la chambre.

66 concurrents représentant 21 pays disputeront samedi sur la piste de Cha-

LES DOUANIERS EN ONT EU L'EAU A LA BOUCHE...



Hier matin, une véritable expédition se préparait en ville de Sion. Fromages, jambons, bouteilles de spécialités, tout cela était chargé sur une camionnette, sous l'œil critique de M. Pierre Moren. Plus tard M. le préfet d'Allèves vint rejoindre le groupe, et nous apprît que toutes ces bonnes choses étaient destinées aux membres de l'équipe suisse à Chamonix, qui le soir même devaient déguster une succulente raclette. Notre photo montre : à gauche, M. le préfet d'Allèves s'apprêtant à prendre place dans la fourgonnette, tandis que M. A. Bonvin, contrôleur, une dernière fois, ses « papiers ».

(Photo J. Thurre)

VRENI FUCHS, HORS COURSE!

Vreni Fuchs, le No 1 de l'équipe féminine suisse, s'est cassé la jambe en heurtant du pied droit un piquet de slalom, au cours de son entraînement. Les médecins ont diagnostiqué une fracture du péroné. Le moral de notre championne demeure néanmoins excellent.

ramillon, le slalom de qualification pour l'épreuve finale de mardi. Voici les principaux engagés : FRANCE : François Bonlieu, Adrien Du-villard, Guy Périllat, Charles Bozon. AUTRICHE : Karl Schranz, Gerhard Nennung, Ernst Falch, Pepi Stiegler. ITALIE : Felice De Nicolò, Carlo Senoner, Paride Miljanti, Bruno Alberti. ALLEMAGNE : Willy Bogner, Adalbert Leitner, Ludwig Leitner, Fritz Wagnerberger. SUISSE : Adolf Mathis, Werner Schmid, Daniel Gerber, Robert Grünenfelder. ETATS-UNIS : Chuck Ferries, Bud Werner, James Heuga, William Kidd. Il convient également de citer le Finlandais Raimo Manninen et les Polonais Vladimir Czarniak et Jerzy Wojna.

Le programme des Jeux mondiaux de la FIS à Chamonix a été confirmé. Il ne diffère pas de celui précédemment composé, annonce-t-on, sinon que pour certaines compétitions, des pistes ont été substituées à d'autres.

Quant à l'horaire de chaque épreuve, il sera fixé ultérieurement.

- Voici ce programme :
- Samedi 10 février :** Slalom spécial de qualification hommes. Cette épreuve se disputera sur la piste de Charamillon-le-Tour.
 - Dimanche 11 février :** Slalom géant dames. Piste du Mont.
 - Lundi 12 février :** Descente non-stop dames, piste de Charamillon-le-Tour.
 - Mardi 13 février :** Slalom spécial hommes, piste du Mont.
 - Mercredi 14 février :** Descente dames, piste de Charamillon-le-Tour.
 - Jeudi 15 février :** Slalom géant hommes, piste du Mont ou du Tour.
 - Vendredi 16 février :** Descente no-stop hommes, piste du Mont.
 - Samedi 17 février :** Slalom spécial dames, piste du Mont.
 - Dimanche 18 février :** Descente hommes, piste des Houches.

Rarogne, champion valaisan de 2e ligue

SALVAN — RAROGNE
4-6 (3-1 1-2 0-3)

Les buts furent marqués au premier tiers par Barman, sur passe de Grand (4ème minute), Grand, effort personnel (6ème), Trogger Albert, sur passe de Imboden (8ème), Kunz, sur passe de Grand (13ème).

Au deuxième tiers par Saudan, sur passe de Grand (9ème), Trogger Adolphe, sur renvoi du gardien (10ème), Trogger Peter, sur effort personnel (12ème).

Au troisième tiers par Trogger Albert (1ère et 11ème) et Imboden (12ème).

A Salvan manquait le pilier de la défense Michel Giroud.

Le match qui avait bien débuté pour Salvan, puisque, à la fin du deuxième tiers cette équipe menait encore par 4 buts à 3, a fait découvrir en Rarogne un « petit Viège ». En effet, c'est « au souffle » que nos amis de Salvan se sont fait avoir. L'endurance physique de l'équipe haut-valaisanne est parfaitement au point et leur tactique fut certainement mieux appropriée. Nous reprocherons seulement aux Salvanais d'avoir été un peu « brouillons » et d'avoir laissé trop longtemps les joueurs sur la glace sans changer les lignes.

Dominique Furet

Nendaz - Chippis Hockey 1-6 (1-3, 0-2, 0-1)

Ce dernier match de championnat apporté à Chippis le couronnement du succès, et voici donc notre jeune équipe de hockey champion de groupe.

C'est à un travail d'équipe intense, à un entraînement régulier et discipliné, à la volonté de chaque joueur, aux encouragements et conseils des aînés et entraîneurs, à un jeu rapide et constructif que Chippis doit ses victoires et les lauriers finaux.

Félicitations au HC Chippis, sympathie et vœux sincères pour la promotion.

CHIPPIS - LEUKERGRUND 6-5 (3-0 1-3 2-2)

CHIPPIS : Péliissier; Zufferey M., Michlig Jean, Bovier; Michlig Joseph, Burket, Favre; Zufferey J.-L., Michlig F., Fagioli; Craviolini II.

LEUKERGRUND : Loertscher; Wyssen W., Seewer; Tcherrig F., Amacker W.; Amacker O., Polling, Tcherrig W.; Meichtry, Grand, Schren.

ARBITRES : MM. Schroeter et Rom-baldi.

BUTS :

1er tiers : 9' Favre; 10' Michlig Joseph; 19' Favre.
2ème tiers : 2' Meichtry; 12' Tcherrig W.; 13' Burket; 14' Meichtry.
3ème tiers : 1' Michlig F.; 3' Wyssen W.; 13' Tcherrig F.; 20' Favre.

Entre ces deux champions de sous-groupe, désireux d'accéder à la 2ème ligue, la lutte a été acharnée sur la patinoire sierroise jeudi soir. Chippis, bien que privé des services de son solide arrière Craviolini I, prit en début de partie la mesure de son adversaire. Dès le deuxième tiers toutefois, la tournure des opérations changea totalement, les Hauts-Valaisans réussissant par un la-beur incessant à raccourcir considérablement l'écart. La phase finale devint même dramatique Leukergrund contre toute attente égalisant à la 13ème minute à 5 partout. Fort heureusement pour les Chippisiens, Favre à quelques secondes de la fin arracha une victoire méritée.

Gipi

DE TOUT UN PEU...

★ **NATATION — Avec le CNM** — Le Cercle des nageurs de Monthey avait convié la presse régionale à une petite réception au cours de laquelle furent passés en revue les principaux événements de la saison écoulée, ainsi qu'élabore le programme de la nouvelle.

★ **FOOTBALL — Pottier récompensé.** Au cours d'un cocktail, organisé dans un café du Faubourg Montmartre, le joueur suisse du Stade-Français Philippe Pottier a reçu des mains de la chanteuse Colette Renard, de l'acteur Claude Brasseur et du chef d'orchestre Eddie Warner, le cinquième Oscar du football.

Philippe Pottier a déclaré : « Je suis très fier d'avoir reçu cette distinction, d'autant que c'est la première fois qu'elle est décernée à un footballeur étranger pratiquant en France. Je prie la presse d'être mon interprète auprès

de tous mes amis suisses pour me rappeler à leur bon souvenir ».

★ **Match amical :** Barcelone—Penarol Montevideo 0-3.

★ **Match des moins de 23 ans,** à Belfast : Irlande du Nord—Pays de Galles 0-0.

★ **CYCLISME — Six Jours de Milan,** positions à la neutralisation de jeudi matin :

- 1. Terruzzi-Arnold (It-Aus) 594 p. à 1 tour :
- 2. Van Looy-Post (Be-Hol) 620 p.
- 3. Pfenninger-Bugdahl (S-Al) 532 p.
- 4. Van Steenberg-Severeysn 209 p. à 2 tours :
- 5. Ziegler-Renz (Al) 403 p. à 3 tours :
- 6. Plattner-Eugen (S-Da) 401 p.

★ **HOCKEY SUR GLACE — Finale de la Coupe Valaisanne :**

Mardi 13 février à Sion
Jeudi 15 février à Viège

Après bien des pourparlers la finale de la Coupe Valaisanne entre Sion et Viège se disputera donc en deux matches la semaine prochaine. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette importante manifestation.

★ **Etat stationnaire pour Messerli.** — Hospitalisé à la suite d'une blessure à la tête lors du dernier tiers temps du match CP Zurich—Bâle, le joueur zuricois Paul Messerli souffre d'une fracture du crâne. Il ne pourra donc pas participer au championnat du monde, à Colorado Springs pour lequel il était sélectionné.

★ **Coupe intercantonale :** Gottéron—Langnau 4-8 (0-6 2-2 0-0).



AEG

LAVAMAT - luxe

5 - 6 kg.
tambour - cuve - chauffe-eau
acier inoxydable
Fr. 2625.-



SION

Un nouveau produit
réduit le danger de contagion,
en même temps une nouvelle méthode pour soulager
immédiatement les rhumes, voies respiratoires bouchées,
catarrhes et dangers de grippe.

En profitant des notions acquises, des chercheurs américains ont développé un médicament qui réalise une méthode nouvelle et moderne:

Le soulagement provient automatiquement de l'air que l'on respire. Le nouveau médicament est un spray médical d'efficacité immédiate que l'on diffuse commodément dans tout local au moyen d'une bombe-aérosol. On obtient ainsi un soulagement instantané lors de symptômes de refroidissement et de rhume. L'air désinfecté et mélangé avec des ingrédients thérapeutiques pénètre automatiquement dans les fosses nasales et la trachée irritées et descend jusqu'à la profondeur des bronches, provoquant immédiatement une agréable sensation de soulagement.

Application simple

Respira médical spray - tel est le nom de la nouvelle préparation - est agréable, ne

laisse pas de taches et est d'une application simple. L'application procure non seulement un soulagement au malade mais, fait particulièrement important, réduit en même temps le danger de contagion pour les personnes de son entourage. Il suffit de diffuser le spray pendant quelques secondes, évidemment en fermant portes et fenêtres pour obtenir le meilleur résultat. Respira médical spray sera surtout apprécié dans une chambre de malade, et tout particulièrement aussi pour protéger les enfants.

Pour en renforcer l'action, on peut traiter l'oreiller avant de se coucher ou le mouchoir pendant la journée et respirer le spray.

Aujourd'hui même, achetez dans votre pharmacie ou droguerie une bombe-spray automatique de Respira médical. Elle ne coûte que Fr. 5.90 et protégera toute votre famille.

ECOLE HERMES

LAUSANNE - PETIT-CHENE - Tél. 22 24 61

ECOLE MODERNE DE SECRETARIAT COMMERCIAL ET MEDICAL

Cours spéciaux de

secrétaires de médecins

et de

SECRETAIRES DE DIRECTION

(avec stage pratique)

Début des cours : 24 avril 1962

Adrien BOLAY, directeur

Placement gratuit des élèves

LAVEY-VILLAGE

SALLE DE GYMNASIQUE

Samedi 10 février 1962 20 h. 30

Dimanche 11 février 1962 14 h. 30

Représentations

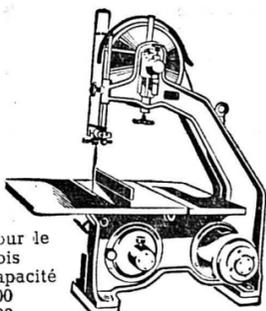
données par le Chœur Mixte

« LA CECILIA »

Chœurs sous la direction de
M. Arthur Bianchi

Pièce policière de Marcel Dubois
QUI EST-CE ?

SCIE A RUBAN TRANSPORTABLE



pour le
bois
capacité
300
500
700 m/m.

poulie fixe et folle ou moteur
électrique accouplé, ou moteur
à essence, avec ou sans chariot.

BOCHUD S.A. BULLE
ATELIERS DE CONSTRUCTIONS
MECANIQUES
Tél. (029) 2 76 68

BOVERNIER MAISON D'ECOLE

Samedi 10 février dès 20 h. 30
Dimanche 11 à 15 h. et 20 h. 30

LOTO

en faveur de l'Eglise

Carte d'abonnement général 40 Fr.
pour le samedi 20 fr.
dimanche matinée et soirée 30 fr.
dimanche soirée 25 fr.

INVITATION CORDIALE

Abonnez-vous au « NOUVELLISTE » !

Avis de tirs

Des tirs avec armes d'infanterie
auront lieu du

12 au 17 février 1962

dans la

région d'Anroz

Pour de plus amples informations
on est prié de consulter les avis de
tir affichés dans les communes inté-
ressées.

Cdt Place d'armes
de Sion.



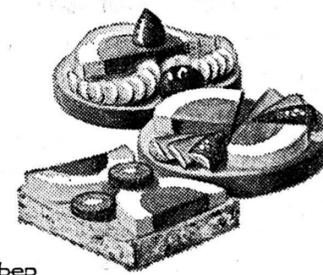
C'est bon... c'est du Gerber

Gala est un fromage double crème, préparé avec de la vraie crème fraîche pasteurisée. Les enfants en raffolent. Pour eux, c'est de la crème sur du pain. Quel plaisir de retrouver la saveur fraîche de Gala au petit déjeuner, au goûter ou lorsqu'il accompagne un repas léger, un plat de fromages, un pique-nique.

Particulièrement digeste
Gala fait souvent
partie des régimes pour
estomacs délicats.



Domino - un fromage de dessert



bep

additionné de
roquefort,
paprika et tomates

Tendre et crémeux, Domino est l'égal des meilleurs fromages de dessert. Il se tartine à merveille et vous en ferez de délicieux canapés et sandwichs pour recevoir vos invités.



Machines à écrire



Location-vente
Demandez
nos conditions

Hallenbarter
SION

Tél. (027) 2 10 63

Trousseau x



Confection dames
Av. de la Gare Sion



Couch transformable en lit 1 place. Les
3 pièces Fr. 370.-, Couch seul 210.-,
Grand choix de tissus.

KURTH, av. de Morges 9
LAUSANNE Tél. (021) 24 66 66

A louer pour TOUT DE SUITE, dans immeuble résidentiel,
quartier des Epeneys à Martigny, très beaux appartements de

1 1/2 chambres, bain, cuisine
3 chambres, bain, cuisine
5 1/2 chambres, bain, cuisine

Grand confort - Situation tranquille et ensoleillée.

REGIE Mme ANDRE DESFAYES, av. de la Gare 46,
MARTIGNY-VILLE Tél. 6 14 09.

Lisez et faites lire le « Nouvelliste »

ACCORDAGE DE PIANOS

LE SPECIALISTE
REPARATIONS

Hallenbarter
& CIE.

Comptoir Aulène S.A., Simplon 47, Lausanne, tél. 26 52 56

Agencement-Transformations-Devis

Nos occasions

2 parfumeries
1 parfumerie-banque
7 places complètes avec fauteuils-pompe « BELDAM »
Plusieurs séchoirs muraux et sur pied.

Coiffeurs- Coiffeuses



UTILISEZ NOTRE SERVICE D'ENTRETIEN ET LOCATION POUR SECHOIRS

VALAIS ECHOS DU VALAIS ECHOS DU

MARTIGNY ET LE PAYS DES DRANSES

BAGNES

Avec la « Chanson du Rhône »
La « Chanson du Rhône » et son chef, Jean Daetwyler, donnent rendez-vous à tous les amateurs de beau spectacle de la vallée de Bagnes, dimanche prochain, 11 février.

Vous pourrez applaudir ce joyeux ensemble à la maison d'école de Lourtier dès 15 heures, et à Châble dès 20 heures 30, à la salle « Concordia ».

En lever de rideau, Roland Müller vous présentera « Horizons Blancs », film primé lors d'un récent festival, et dans lequel vous reconnaîtrez avec plaisir un acteur bien barnard évoluant dans le cadre grandiose de nos montagnes. Comme les chansons seront de toutes les époques, ce rendez-vous est pour tous les âges.

Venez donc applaudir la « Chanson du Rhône » et vous en repartirez enthousiastes.

L'Ecole de ski de Verbier sur les pistes de Nax

Dimanche dernier, le Ski-Club Mont-Noble conviait ses membres à un cours de ski sur les pistes du télésiège et des mayens. Dès 10 h. 30, trois instructeurs de l'Ecole de ski de Verbier plaçaient sous leur haute autorité les groupes formés sous la direction de M. René Grand I.S.S. à Nax. L'après-midi, le cours était suivi par plus de cinquante personnes, s'étant pluies à admirer avec quelle déconcertante facilité nos gars de Verbier dégrossissaient l'A.B.C. de cette technique nouvelle pour la plupart. Il est d'ailleurs part réjouissant de constater quel enthousiasme le sport du ski suscite à Nax, et que son développement bien compris ne peut être qu'un parfait trait d'union pour notre jeunesse. Merci, amis de Verbier, puissiez-vous avoir emporté dans votre bouillante station l'image d'un village en éveil où l'on croit à l'idéal par le sport.

A.

RIDDÉS

La Compagnie Théâtrale

Le Rideau Bleu de Troistorrens, déjà bien connu dans tout le Bas-Valais a le plaisir d'aviser la population de Riddes et des environs qu'il interprétera, le samedi 10 février, dès 20 heures, à la grande salle du Collège, une représentation intitulée : « La Vallée heureuse », drame en trois actes d'Albert Antoine, mise en scène par l'auteur avec la collaboration de Maurice Udressy.

Ce drame à des scènes émouvantes qui toucheront jusqu'aux larmes.

Pour terminer, une comédie en un acte : « Fausse monnaie ». Un programme de choix qui durera plus de trois heures.

Réservez cette soirée du 10 février. Une soirée du tonnerre que personne ne voudra manquer.

NOCES D'OR

FULLY. — Lundi 12 février, M. et Mme Charles Wütrich fêteront leurs noces d'or. Les deux heureux époux se trouvent actuellement à New York chez leur fille et reviendront à Fully ce printemps. Ils sont âgés respectivement de 87 et de 72 ans. Artiste-peintre bien connu, M. Wütrich est l'auteur du tableau que le *Nouvelliste du Rhône* avait reproduit dans son édition du 7 novembre.

Notre journal participe à la joie de la famille et souhaite à M. et Mme Wütrich encore de longues années de bonheur au milieu de leur belle famille dont les fils Charles et André, également artistes-peintres, habitent Fully.

MOLIERE AU CINE MICHEL

FULLY. — La jeunesse conservatrice a le plaisir de vous inviter à sa représentation théâtrale les dimanches 11 et 18 février au Ciné Michel.

Point n'est besoin de faire ici l'analyse du scénario puisqu'il s'agit de Molière dans « Les précieuses Ridicules » et « Le Mariage Forcé ».

Disons simplement que notre équipe théâtrale déjà familiarisée à la comédie bouffonne de Molière saura, à n'en pas douter, recréer le brio des « Fourberies de Scapin » ou du « Médecin malgré lui », et nous faire passer des instants bien agréables.

Réservez-nous donc l'un de vos prochains dimanches. Vous n'emporterez aucun regret, mais ferez ample provision de bonne humeur.

NB. — Le 11, en matinée, séance pour enfants.

CONCERT ANNUEL

CHARRAT. — La fanfare « L'Espérance », sous la direction combien appréciée de M. Charly Terretz, se fait un plaisir de convier tous ses amis et sympathisants à son concert annuel, qui se donnera le dimanche 11 février, à 20 h. 30, au Cercle St-Pierre.

Le programme ci-après, très bien adapté aux possibilités des musiciens, aura l'heur de plaire, nous l'espérons, à tous les mélomanes :

« Stephan Jaeggi », marche, K. Büttler ; « Louise de Bettignies », ouverture dramatique, A. L. Doyen ; « Coquette », intermezzo, F. Schori ; « Sevilla », pasodoble, G. Anklín ; « Frohes Wiederseh'n », marche, E. Würmli ; « La poste dans la forêt », trompette solo (Gérard Chappot), Schaeffer ; « Moderna », fox, A. Kapp ; « Erwachender Lenz », valse, R. Boggio ; « Gruss dem Seeland », marche, R. Boggio.

En complément de programme, une comédie-bouffe en 1 acte vous sera présentée par des acteurs de la société dans une mise en scène de Pierrrot Monnet.

Venez nombreux, notre fanfare a besoin de votre appui. Elle mettra tout en œuvre pour vous faire passer d'agréables instants.

OVRONNAZ

ALBY PITTELOUD TETE DE SERIE AU CONCOURS

Encore que le délai des inscriptions ne soit pas clos (samedi soir à 18 h., tél. (027) 47137, la liste des coureurs est déjà fort bien achalandée pour le traditionnel Concours régional du Ski-Club Ovronnaz, prévu dimanche. Et les organisateurs ont enregistré avec plaisir, parmi les premières inscriptions celle du champion valaisan de slalom et combiné alpin, nous avons cité Alby Pitteloud, des Agetes.

La présence de ce crack donnera un attrait tout particulier à l'épreuve annuelle du SC Ovronnaz, dont voici le programme : 8 h. et 10 h., messes à la chapelle d'Ovronnaz ;

9 h., distribution des dossards et montée des coureurs au départ ;

11 h. 01, premier départ pour le slalom géant ;

13 h. 30 : premier départ du slalom spécial ;

16 h. 30, proclamation des résultats et distribution des prix à la salle de la Coopérative, à Leytron. Bal.

Service de cars assuré Leytron-Ovronnaz.

Notons en passant que plusieurs challenges et de nombreux prix récompenseront les coureurs qui se donneront rendez-vous à Ovronnaz, dimanche.

FEDERATION MOTORISEE VALAISANNE

Le comité de direction de notre fédération motorisée valaisanne est heureuse d'annoncer que le Club motorisé de Martigny et environs est revenu sur sa décision de démission de l'automne dernier et a réintégré sa place au sein de notre fédération cantonale affiliée à la Fédération motorisée suisse.

Le Président central : F. M.



Bon : Pour un conseil sans engagement
 ou pour envoi sans frais de votre porte-feuille de prospectus.

Nom : _____

Rue : _____

Lieu : _____

Tél. : _____

Je m'intéresse pour _____

Coopérative du Meuble Lausanne
75, rue de Genève

LEYTRON

Grande salle de la Coopérative
Dimanche 11 février dès 17 h.

BAL

organisé par le S. C. Ovronnaz
(Le matin, concours régional du club)

UNE AFFAIRE!!

- 1 LIT DOUBLE avec matelas ressorts (garantie 10 ans) Fr. 215.—
- 1 ARMOIRE, bois dur, 2 portes Fr. 140.—
- 1 TABLE salle à manger Noyer, 2 rallonges Fr. 145.—
- 1 DIVAN-LIT avec matelas à ressorts, 90 x 190 cm Fr. 130.—
- 1 TABLE cuisine FORMICA, 2 rallonges Fr. 129.—
- 100 DESCENTES de lit, moquette, belle qualité, la pièce Fr. 10.—
- 100 CHAISES, salle à manger, dos cintré, la pièce Fr. 16.—

K U R T H, chemin de la Lande, 1
P R I L L Y
Téléphone : (021) 24 66 42



DU BORD DU LAC A SAINT-MAURICE

Aigle désigne ses candidats au Grand Conseil

AIGLE. — Comprenant les cercles de Villeneuve et des Ormonts, l'arrondissement d'Aigle vient de désigner par plusieurs listes ses futurs candidats au Grand Conseil vaudois. Ces listes donnent les noms suivants :

Radicaux :

MM. Ch. Reitzel, député, Aigle ; Michel Morerod, député Villeneuve ; Geord Duperrut, député, Leysin ; André Chavannes, Rennaz ; Jean Schwager, Versvey ; Albert Mermod, Les Diablerets.

Libéraux :

Mlle Charlotte Cornioley, Aigle ; MM. Gessoney, député, Aigle ; Frédy Tissot, député, Leysin ; Robert Perréaz, Yverne ; Robert Isoz, Yverne ; Antoine Thélin, Villeneuve.

Socialistes :

MM. Alexis Bataillard, Aigle ; Robert Rittener, Aigle ; André Besson, Roche ; L. Duplan, Le Sépey ; Robert Jeanloz, Villeneuve ; Amédée Favre, Leysin.

P. A. I. :

MM. Albert Grob, député, Chessel ; Jules Berruex, Vers l'Eglise ; Jean Borloz, Crebelley ; Jean Weibel, Roche ; Fernand Chevalley, Aigle ; Fr. Hodel, Rennaz.

Pour sa part, la vallée des Ormonts a constitué une liste de quatre noms :

MM. Alain Barraud, député, Les Diablerets ; Olivier Favre, Les Diablerets ; Georges Huber et Paul Morier, Le Sépey.

Nous trouvons donc 28 candidats dont une dame pour seulement six sièges.

AVANT LES ELECTIONS AU GRAND CONSEIL

BEX. — Le nouvel arrondissement de Bex, qui comprend les communes de Bex, Ollon, Gryon et Lavey-Morcles aura droit à cinq députés. Pour le moment, trois partis vont tenter leurs chances avec les candidats suivants :

P. A. I. :

MM. Louis Anex, député, Chesières ; André Nicollerat, Bex ; Cotter fils, Gryon.

Radicaux :

MM. Dr Chollet, député, Bex ; Marcel Chesaux, député, Lavey ; Mlle Marie-Madeleine Savioz, Bex ; MM. M. Kalbsfuss, Ollon ; Robert Corthésy, Villars.

Socialistes :

MM. Marius Anex, député, Gryon ; Henri Decarzens, député, Bex ; Henri Guex, Villars ; Pierre Monod, Saint-Triphon ; Albert Roux, Bex.

Pour le moment il y a donc treize candidats dont une dame seulement pour cinq sièges.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

Nous n'offrons pas de travail à domicile

mais un appareil à tricoter à toute épreuve : le TURMIX — Automatic à double fonture — avec 400 aiguilles, automat-dessins incorporé, construction entièrement métallique et mécanisme incorporé pour tricoter automatiquement les points ajourés.

La possession d'un appareil à tricoter TURMIX vous permettra d'obtenir du travail bien payé pour des magasins ou particuliers, indépendamment d'un contrat ennuyeux d'une fabrique ou maison de gros aux marges souvent plus restreintes.

Demandez démonstrations gratuite et sans engagement chez

M. SCHOPFER, Chemin des Crosets 35, VEVEY/VD
Tél. (021) 51 48 99

Magasin de sport à Crans s/Sierre cherche

Bureau d'architecte S. I. A. CHERCHE

jeune comptable

**TECHNICIEN expérimenté
DESSINATEUR en bâtiment**

S'adr. à Bouby-Sports, Crans s/Sierre

Entrée à convenir.

Ecrire sous chiffre P 2630 S à Publications Sion.

Entreprise demande tout de suite

**GRUTIER
et APPRENTI-GRUTIEK**

Ecrire sous chiffre P 2712 S, à Publications, Sion.

Abonnez-vous au «NOUVELLISTE»

Suivez l'Instruction Aéronautique Préparatoire (IAP)

Devenez pilotes !



Désireuse de parer aux besoins toujours croissants de notre aviation civile et militaire, la Confédération prend à sa charge, pour les jeunes gens qui se destinent à la carrière de pilotes, les frais de l'Instruction aéronautique préparatoire. Les cours élémentaires de vol à voile et à moteur sont organisés par l'Aéro-Club de Suisse. Les cours d'après sont avant tout destinés aux jeunes gens nés en 1945. Exceptionnellement, des inscriptions de jeunes gens nés en 1943 et 1944 seront acceptées. L'IAP est obligatoire pour les futurs pilotes militaires.

Les conditions et les formules d'inscription peuvent être obtenues auprès du Secrétariat central de l'Aéro-Club de Suisse, Hirschengraben 22, Zurich.

Dernier délai d'inscription : 1er avr 1962.

AERO-CLUB DE SUISSE



Championnats valaisans individuels 1962

Dimanche dernier se sont déroulés à Martigny-Ville, à l'Hôtel Central, les deux dernières rondes des championnats valaisans individuels. Cette compétition a remporté le plus grand succès tant par le fait que les clubs avaient délégué leurs plus forts joueurs que par le suspense auquel ont donné lieu certaines parties disputées entre les prétendants au titre. Les conclusions les plus réjouissantes qui puissent être tirées de cette confrontation des meilleurs échiquiers du canton sont, d'une part, l'amélioration sensible de la qualité du jeu par rapport à ces dernières années, et, d'autre part, la présence nombreuse de jeunes éléments de valeur en-dessous de vingt ans. C'est à ces derniers qu'il incombera de hisser notre canton à la hauteur des autres.

DEUX CANDIDATS AU TITRE

Le système appliqué à ces championnats s'est avéré le meilleur et le plus juste, même si le champion valaisan n'a pas pu être déterminé. Il reste, en effet, après les quatre rondes, et sur 32 participants, deux joueurs vainqueurs de toutes leurs parties. Ce sont MM. André Closuit et Jean-Marie Closuit, tous deux du club de Martigny. Ces derniers disputeront la finale en une partie le vendredi 16 février, au local de leur club.

Nous donnons ci-dessous les résultats des deux dernières rondes et les classements finaux :

Troisième ronde

Ma : Martigny ; Mo : Monthey ; B : Brig ; L : Loèche ; G : Glis ; Si : Sierre ; S : Sion.	
Closuit A. (Ma)-Biolley S. (Mo)	1-0.
Closuit J.M. (Ma)-Klay H. (B)	1-0.
Raggl F. (Si)-Aebi W. jun. (L)	1-0.
Nicolet M. (G)-Rastaldi A. (Si)	1-0.
Scheuber B. (B)-Girard R. (Ma)	1-0.
Ambord A. (G)-Arlettaz A. (Ma)	0-1.

Eyer I. (Mo)-Ambühl O. (L)	1-0.
Berclaz S. (Si)-Gay R. (Ma)	0-1.
Willy O. (S)-Aebi B. (L)	1-0.
Schwery B. (G)-Rudolf A. (Mo)	0-1.
Gaillard B. (Ma)-Krummenacher P. (G)	0-1.
Bovisi M. (G)-D'Andrés P.A. (Ma)	0-1.
Mabillard L. (Si)-Rouiller R. (Ma)	1-0.
Iodry T. (Ma)-Marti R. (Si)	0-1.
Eckard E. (Si)-Dirren B. (Ma)	0-1.

Quatrième ronde

Closuit J.M. (Ma)-Raggl F. (Si)	1-0.
Nicolet M. (G)-Closuit A. (Ma)	0-1.
Scheuber B. (B)-Rudolf A. (Mo)	1-0.
W. Aebi jun. (L)-Rastaldi A. (Si)	0-1.
Arlettaz A. (Ma)-Mabillard L. (Si)	1-0.
Krummenacher P. (G)-Eyer I. (Mo)	0-1.
D'Andrés P.A. (Ma)-Biolley S. (Mo)	0-1.
Willy O. (S)-Gay R. (Ma)	0-1.
Girard R. (Ma)-Klay H. (B)	0-1.
Ambord A. (G)-Berclaz S. (Si)	0-1.
Bovisi M. (G)-Marti R. (Si)	1-0.
Dirren B. (Ma)-Schwery B. (G)	0-1.
Gaillard B. (Ma)-Eckard E. (Si)	1-0.

CLASSEMENT FINAL

4 points (premier rang) : Closuit A., Closuit J.M. (Ma).

3 points (troisième rang) : Arlettaz A. (Ma), Biolley S. (Mo), Eyer I. (Mo), Gay R. (Ma), Klay H. (B), Nicolet M. (G), Raggl F. (Si), Rastaldi A. (Si), Scheuber B. (B).

2 points (douzième rang) : Aebi W. jun. (L), Berclaz S. (Si), Bovisi M. (G), D'Andrés P.A. (Ma), Krummenacher P. (G), Mabillard L. (Si), Rudolf A. (Mo), Schwery B. (G), Willy O. (S), etc...

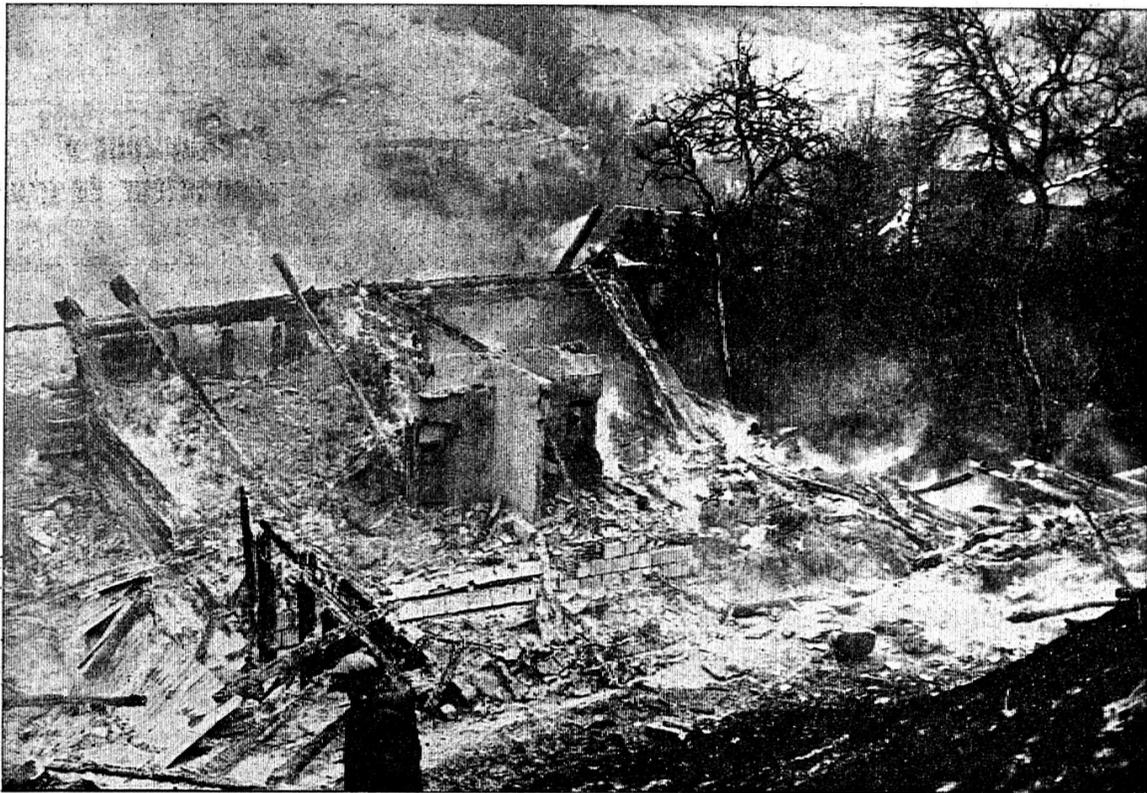
Prix par équipe

Un prix a été décerné au club dont les cinq premiers joueurs classés totalisaient le plus grand nombre de points. Le bénéficiaire en est le CE Martigny, avec 16 pts (Closuit A., 4 ; Closuit J.M., 4 ; Arlettaz A., 3 ; Gay R., 3, et D'Andrés P.A., 2).

VALAIS ECHOS DU VALAIS ECHOS DU

DU BORD DU LAC A SAINT-MAURICE

Un incendie anéantit une ferme



Ce qui reste du chalet deux heures après le début du sinistre. Au centre on remarque très nettement l'emplacement de la cheminée d'où est parti le feu qui s'est communiqué au foin et à la toiture.

TROISTORRENTS — Il était un peu plus de 13 heures, jeudi, lorsque le tocsin retentit au village. La maison d'habitation, comprenant également grange et écurie, de M. Albert Michaud, sise aux « Cortes », entre Troistorrents et La Tchiéza, était la proie des flammes. Malheureusement rien ne put être sauvé si ce n'est le bétail (3 vaches et 3 veaux). Le mobilier et les quelques économies du couple et de leur fils sont

partis en fumée. Les pompiers durent se borner, après avoir installé une motopompe dans un torrent, à quelque deux cents mètres, à protéger les bâtiments voisins.

C'est une perte supérieure à 60.000 francs pour la famille Michaud, couverte bien modestement par une petite assurance.

La police cantonale (app. Meytain et agent Formaz) a procédé aux premiè-

res constatations.

Selon les dires des témoins, le feu aurait pris dans la grande cheminée. M. Albert Michaud, âgé de 76 ans, se reposait tandis que son épouse était au village et son fils René occupé à la forêt. C'est la fillelette de M. Antoine Donnet, un voisin, qui avertit le propriétaire que sa maison brûlait par le toit. En effet, le feu, de la cheminée, s'était propagé à la grange où foin et bardeaux furent une proie facile.

La famille sinistrée a trouvé refuge, momentanément, chez un voisin, M. Léon Caret, qui a mis son chalet à disposition.



Tandis que l'app. Meytain, de la police cantonale, fait un croquis des lieux avec M. Léon Claret, voisin immédiat du sinistré, ce dernier, M. Albert Michaud, le visage ravagé par la perte des biens réalisés durant toute une vie, assiste impuissant à l'anéantissement de son chalet. (Photos Cg)

COURS DE SOINS AUX MALADES

TROISTORRENTS. — Une vingtaine de personnes ont suivi le cours pour soins aux malades, donné sous les auspices des Samaritains de Troistorrents. M. le docteur Nicoud donna le cours théorique, tandis que M. Joseph Martenet-Gay enseignait la pratique au total 32 heures.

Un examen permit aux participants de faire montre de leurs connaissances après ce cours.

Ce cours, comme l'examen, a eu lieu dans une salle du nouveau collège mis spécialement par l'Administration communale à disposition de la section de Troistorrents de l'Alliance des Samaritains.

Afin de marquer la fin de ce cours, une partie familière se tint un de ces derniers soirs dans la salle du Café Helvétia. Sous le majorat de table de M. Michel Donnet-Monay, l'ambiance fut excellente et les participants entendirent tour à tour MM. André Berrut, président de Troistorrents; Norbert Rouiller, président des Samaritains; Dr J. Nicoud et Joseph Martenet-Gay.

CARILLONS

SANT-MAURICE. — Selon une tradition chère à la population, des mélodies multiples résonnaient jadis du haut de la tour romane de l'église abbatiale. Le légendaire marguillier de Saint-Sigismond, Pierre-Marie Dutartre, se rendait aux grandes solennités, et même à leur vigile, au sommet des charpentes pour actionner le jeu des poulies avec une vivacité que seule la mort put lui ravir. Son successeur n'a-t-il pas porté le vieillard défaillant jusqu'aux étages supérieurs du clocher pour apprendre d'un tel maître un art fort complexe qui mettait à contribution les pieds, les mains, les coudes et les genoux ?

Puis ce fut le désastre de 1942: lors de l'effondrement de la tour antique, les six cloches refondues en 1818 par les maîtres Pierre Dreffet et Marc Treboux, à Vevey furent entraînées dans la chute. Lorsqu'en 1947 la tour se dressa à nouveau fièrement à l'horizon, les cloches purent y reprendre leur place; une septième fut même ajoutée par la dévotion d'un généreux donateur. Quant au carillon, quoique prévu, il n'a pu égayer le ciel de la cité jusqu'à ce jour. Avec quelle nostalgie, pourtant, ceux qui l'ont entendu, ne parlent-ils du jeu harmonique jaillissant de l'airain frappé? Les souhaits et desirs secrets vont dorénavant s'accomplir: un bienfaiteur anonyme a pris en charge les frais des installations modernes; elles sont en voie d'achèvement. Aussi la population ne sera-t-elle pas surprise d'entendre, samedi 10 février, les sonneries d'essai qu'une telle entreprise exige. Et si l'abondance des sons le cloches devait importuner l'un ou l'autre, qu'il se console à la pensée de l'harmonie qui, finalement, en résultera!

Cambriolage de la "Coop" à Saint-Maurice

Dans la nuit de mercredi à jeudi, des individus ont pénétré dans les locaux du magasin d'alimentation de la Sté Coopérative à St-Maurice et ont emporté une somme d'environ Fr. 600.— et des vivres, particulièrement des salamis.

C'est vers 2 h 30, en pleine nuit, que les voleurs ont opéré. Ils étaient vraisemblablement deux, selon les premiers résultats de l'enquête rondement menée par la police cantonale.

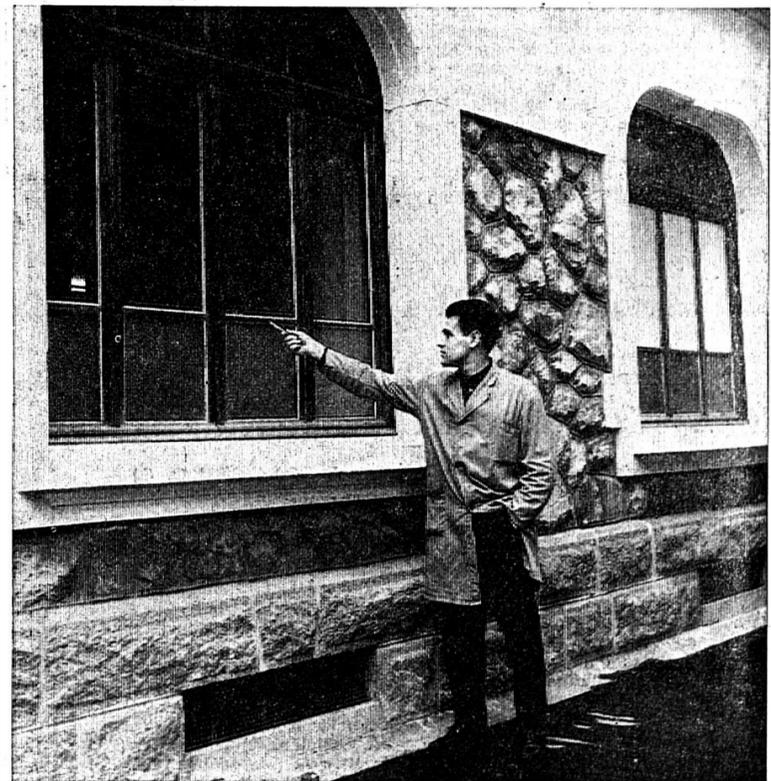
Il leur a suffi de briser une vitre, de pousser le loquet de la fenêtre pour se trouver dans l'arrière-local du magasin. Ils ont fouillé systématiquement, en vain d'ailleurs, tous les tablaris, toutes les armoires dans l'espoir d'y trouver

la précieuse caisse! En désespoir de cause, ils fracturèrent les caisses enregistreuse causant de gros dégâts de matériel. Tout cela s'est passé sans bruit, tandis que les locataires, à l'étage, dormaient paisiblement.

Il est à remarquer, que St-Maurice, à l'instar des autres principales villes valaisannes, voit se multiplier les effractions.

C'est en effet le troisième cambriolage important perpétré en quelques mois.

Espérons, la chance aidant, que notre police mettra rapidement la main sur les malfaiteurs.



Notre photo: M. Puipe, gérant, indiquant du doigt la petite ouverture pratiquée dans la vitre qui a permis aux voleurs d'ouvrir sans peine la fenêtre. (Photo Granges)

LAVEY-VILLAGE

La Soirée de la « CECILIA »

Si vous êtes venus à l'une ou l'autre des précédentes soirées de la « Cecilia » à Lavey, vous serez heureux d'apprendre que cette société organise un beau spectacle ce samedi 10 février, en soirée et ce dimanche 11 février, en matinée.

Deux parties au programme. Tout d'abord un concert sous la direction de M. Arthur Bianchi, comprenant des œuvres de Charly Martin, Louis Broquet, Robert Mermoud, Sermisy et Scarlati.

Puis une pièce policière de Marcel Dubois: « Qui est-ce? ». Il n'y a pas de doute que la troupe théâtrale de la « Cecilia », dirigée avec tant de talent par M. Charles Pellegrini, vous tiendra en suspens jusqu'à la fin de cette pièce gaie, vivante et aussi émouvante. Une belle soirée en perspective.

Une tombola bien achalandée vous donnera l'occasion de tenter votre chance. Invitation cordiale. « La Cecilia ».

EN RECALANT BRUSQUEMENT

MONTHEY. — Un camion de l'entreprise de démolition Jean Trotter a enfoncé quelque peu la voiture de M. Jean Dezanet, en reculant à l'av. Martoret. Dégâts matériels.

EN FAVEUR DU PREVENTORIUM

VAL D'ILLIEZ. — Un don de Fr. 1.500 a été fait par la Maison Giovanola Frères, à Monthey, en faveur du Préventorium St-Joseph. Ce geste a été très apprécié par les responsables de cette œuvre.

SUZE
L'apéritif des gens prudents

Il fallait y penser!

Une invention révolutionnaire dans le domaine de l'irrigation

C'est avec plaisir que nous avons rencontré M. Walter Hirt en ville de Sion. Avec quelques amis nous avons assisté à sa première démonstration d'un nouveau système d'irrigation.

L'un des problèmes majeurs qui se pose à chacun dans le domaine de l'irrigation — qu'il s'agisse d'arrosage, lutte contre le gel ou autre — est celui du raccordement des divers tuyaux. La manutention est souvent difficile. La jonction des diverses pièces prend du temps. Les raccords coulent, les pas-de-vis rouillent, les joints de caoutchouc se déchirent et que sais-je!

Comme l'œuf de Colomb

Grâce à cette ingénieuse invention dont M. Hirt nous explique le fonctionnement, plus de crochets, plus d'anneaux, plus de pas-de-vis, plus de perte de temps ou de raccordement défectueux.

La jonction des éléments se fait en un tour de main. La mobilité est parfaite.

Le plus étrange est peut-être que ce raccord est d'une robustesse à toute épreu-

ve est d'une simplicité enfantine. Comme pour l'œuf de Colomb, il fallait y penser!

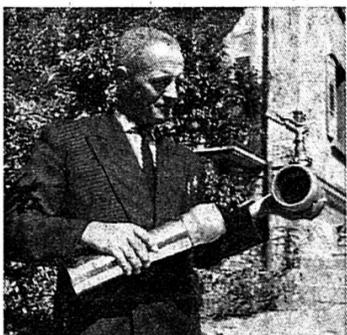
Il s'agit en fait d'un simple ressort d'acier inoxydable incrusté à une extrémité du tube et qui mord le métal dès que l'on procède à l'emboîtement. La conduite s'adapte à tous les terrains avec une flexibilité d'une vingtaine de degrés. Une simple pression des deux tubes et le tour est joué. L'étanchéité est indifférente aux variations de pression. La corrosion n'a pas de prise ici.

Vif intérêt des Valaisans

C'est avec le plus vif intérêt que les agriculteurs valaisans, spécialement les vigneronniers aux prises avec certains problèmes d'arrosage, ont suivi les premières démonstrations de M. M. Walter Hirt, de Küsnacht.

La joie des intéressés n'avait de comparable que celle du sympathique Zurichois, connu déjà dans tous les milieux agricoles de notre canton.

(Texte et photo J. Bd.)



Notre photo: M. Hirt lors d'une démonstration en ville de Sion.



Toutes les couleurs du BLANC

Voyez nos 15 vitrines spéciales
Prix spéciaux pour trousseaux



Naturellement

à la

Porte Neuve S.A.
SION

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

ENTREPRISE D'INSTALLATION DE CHAUFFAGES CENTRAUX cherche

1 TECHNICIEN EN CHAUFFAGE
ayant quelques années d'expérience, et
1 JEUNE DESSINATEUR
situation intéressante, stable et bien rétribuée.
Semaine de 5 jours.
Ecrire sous chiffre D 250.138 X Publicitas Genève.

On demande pour
chalet très confort-
able à VERBIER-
Station durant la
période du 7 au
30 avril 1962

personne

De toute confiance
sachant tenir un
ménage et cuisiner
Logée ou non. Faire
offres avec pré-
tentions de salaire
à Madame Pierre
Froidevaux, Ingé-
nieur, 6 route de
Chancy, Petit-Lan-
cy - Genève.

Un chauffeur et un conducteur de grue sur pneus

(permis rouge et permis de machiniste)
sont demandés pour grand chantier
au centre de Lausanne.
Nous accorderions des facilités
à un détenteur de permis rouge
désirant se former comme conducteur
de grue.
Entrée tout de suite.

Ecrire sous chiffre PR 31886 L, à Pu-
blicitas, Lausanne ou téléphoner au (021)
23 73 44.

On demande une
personne

veuve, environ 60
ans, gentille, propre
et consciencieuse
pour s'occuper de
l'entretien d'un mé-
nage d'une person-
ne sans enfant.

Gages à convenir.

Ecrire sous chif-
fre P 1652, au bu-
reau du Nouvelliste
du Rhône, à Sion.

Nous cherchons pour notre bu-
reau à Sion, une

SECRETAIRE

Français, allemand, si possible
italien ou anglais.

Faire offres sous chiffre à P2693S
à Publicitas Sion.

Entreprise de travaux publics et constructions de
routes cherche pour chantiers à Lausanne et
environs (autoroutes) :

contremaîtres et chefs d'équipe qualifiés.

Entrée de suite ou date à convenir. Faire offre
avec curriculum vitae, copies de certificats et
prétentions de salaire sous chiffre PM 31 794 L à
Publicitas Lausanne, ou téléphoner au 021/24 02 38.



SIEMENS

cherche un

SPECIALISTE en COURANT FAIBLE

Entrée tout de suite ou à convenir. Semaine
de 5 jour. Abonnement CFF. Activité très
intéressante et variée. Mises en service et
entretien.

Offres avec curriculum vitae, certificats et
photographie à la Direction de S.A. des
Produits Electrotechniques SIEMENS, LAU-
SANNE, 1, chemin de Mornex.

ELCO SIERRE cherche

employé (e) de bureau

capable de diriger seul(e) son bureau de vente, éventl.
demi-jour, pour travaux de bureau, correspondance, car-
tothèque et service de téléphone. Sachant les deux lan-
gues. Entrée 1er ou 15 mars, ou à convenir.

Se présenter demain samedi, dans l'après-midi. Prière
de s'annoncer samedi matin. Tél. (027) 5 32 55.

Entreprise à MARTIGNY cherche
jeune

employée de bureau

Offre sous chiffre P 2710 S, à
Publicitas, Sion.

Personne de confiance est demandée
comme

vendeuse

pour la saison d'été, dans station agréable.

Faire offre manuscrite avec références,
sous chiffre P 2634 S, à Publicitas, Sion.

Entreprise de Suisse romande cherche

Mécaniciens-Ajusteurs

pouvant être formé pour la conduite de
machines de chantiers.

Faire offres en indiquant âge, formation
professionnelle et prétentions sous chiffre
P T 60247 L, à Publicitas, Lausanne.

Garage du centre du Valais cherche

2 bons mécaniciens 1 manœuvre magasinier

Place stable, bien rétribuée,
caisse de retraite.

Offres sous chiffre P 2049 S,
à Publicitas, Sion.

Nous cherchons

sommelière

Bons gages.
Débutante acceptée
S'adr. Café Bel
Air à Monthey.
Tél. (025) 4 25 82

Le Café de la
Colonne à Bex de-
mande une

sommelière

Gros gains. Pas de
restauration.
Tél. (025) 5 21 73.

Effeuilleuses

2 bonnes sont de-
mandées chez Er-
nest Flotron à
Grandvaux.
Tél. (021) 4 25 51.

Technicien

ayant quelques an-
nées de pratique
dans entreprise de
génie civil, cher-
che place analogue.

Ecrire sous chif-
fre P 2727 S, à Pu-
blicitas, Sion.

DEMARCHEURS

cherchés par maison de la branche radio-
télévisions - articles ménagers. Travail
accessoire à la commission.

Ecrire sous chiffre P 90129 S à Publi-
citas Sion.

Sommelière

est demandée tout
de suite.

Café de l'Avenue,
VEVEY.
Tél. : 51 18 58.

Forgeron- magasinier

cherche place dans
entreprise.

Ecrire sous chif-
fre P 2726 S, à Pu-
blicitas, Sion.

On cherche pour
le 15 février

sommelière

Italienne acceptée.
Congés réguliers.

Tél. (027) 5 12 92,
Sierre.

Orchestre

Bon duo est en-
core libre pour le
carnaval. Tél. à
Bulle au (029)
2 70 14.

Lisez et faites lire
le « Nouvelliste »

Petit tea-room à
Monthey cherche

SERVEUSE

Entrée tout de
suite.

Faire offres à la
Bonbonnière, Mon-
they.
Tél. (025) 4 29 33.

On cherche pour
hôtel à Sion, une

filles de salle

et une

filles de comptoir

Tél. : (027) 2 20 36

Jeune fille

comme aide de
ménage, parlant
français, cherchée
par famille améri-
caine, catholique,
avec 2 garçons (8
et 5 ans). E.E.

Griesser, 14, av.
Th. Vernes, Ver-
soix, Genève.

Nous cherchons
place dans exploi-
tation agricole,
pour

jeune homme

libéré des écoles.

Ecrire sous chiffre
P 2735 S à Publi-
citas Sion.

Albert Fleuti S.A. - BEX

cherche pour le bureau

employée

(éventuellement employé)

pour travaux courants de bureau.

Place stable. Offres à adresser sous
Case Postale 57 BEX

Entreprise importante du Bas-Valais
cherche

TELEPHONISTE

connaissance du français et de l'alle-
mand exigée. Bon salaire, caisse de
retraite. Entrée en service le 15 mars
1962.

Faire offres écrites sous chiffre P 2629 S
à Publicitas Sion.

Entreprise de menuiserie et agencements
à MARTIGNY, cherche

ébéniste qualifié

pour département meubles et agencements.

Place stable et bien rémunérée à person-
ne capable.

Préférence sera donnée à personne suis-
se.

Faire offre par écrit et avec références
sous chiffre P 1875 S, à Publicitas, Sion.

VALAIS ECHOS DU VALAIS ECHOS DU

SION ET LE CENTRE

Magistrale conférence
sur l'encyclique Mater et Magistra

UN SUJET que chacun pense connaître, mais en fait seulement de nom et non pas les principes essentiels de cette encyclique de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII. Dans le cycle de ses conférences, la Jeunesse chrétienne sociale de Sion a fait appel à M. le Conseiller national Ch. Primborgne, de Genève, pour développer ce thème de toute actualité. La grande salle de l'Hôtel de la Paix et Planta était archicomble et l'orateur, pendant deux tours d'horloge, par son langage suave, précis, percutant, a subjugué la nombreuse assistance.

M. Zuchuat, président de la section, par quelques paroles simples, a présenté l'éminent Conseiller national.

POURQUOI UNE ENCYCLIQUE ?

L'Eglise, qui suit attentivement la marche du monde et veut être présente dans les grandes réalisations, s'est vue contrainte, à maintes occasions, d'intervenir, de faire entendre sa voix, pour de multiples problèmes d'ordre social, économique, etc... Les encycliques « Rerum Novarum », « Quadragesimo Anno », ont été publiées il y a bien des années.

« MATER ET MAGISTRA »

Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, à l'instar de ses prédécesseurs, s'est vu obligé de diffuser dans le monde « Mater

et Magistra ». Nous vivons un siècle de grandes découvertes, un siècle où tout est presque révolution. Notre Saint Père se trouvait en présence de trois plans :

1. les découvertes scientifiques ;
2. le problème social ;
3. le problème politique.

Mais les graves problèmes relatifs à la personnalité humaine, au droit de l'homme n'ont pas suivi cette courbe ascendante de l'évolution. Comme l'Eglise ne peut se taire, se tenir à l'écart de maints problèmes temporels, le Saint Père s'est décidé à publier l'encyclique en question.

Cette encyclique, pour des raisons de traduction, a été quelque peu retardée dans sa parution. En effet, l'enseignement de l'Eglise devait être traduit du latin, la langue de l'Eglise, l'incorporation de locutions ou expressions modernes ont demandé des traducteurs un travail assez long et difficile.

PREMIER CHAPITRE :
LA SOCIALISATION

Ce terme ne doit pas être pris pour étatisation. S'il est un problème important, urgent, c'est bien celui qui touche les droits naturels de l'individu, son intégration dans la grande cité.

L'encyclique traite la question très en détail et les enseignements, les mises en garde ne s'adressent pas uniquement au clergé, aux catholiques, mais à tout le monde chrétien.

Il semble qu'à notre XXe siècle des progrès énormes ont été faits dans ce domaine, mais il reste, suivant les constatations du Saint Père, beaucoup à faire.

L'AGRICULTURE

Ce domaine, objet de tant de discussions, de palabres, a frappé le Saint-Père. Mais il ne faut pas se leurrer, « Mater et Magistra » ne divulgue pas des recettes nouvelles, à sensation. Non, Jean XXIII, fils de paysan, parle du problème en tout état de cause. Les biens fournis par l'agriculture sont primaires, mais est-ce une raison pour laisser croupir dans la misère toute une classe de la population ? Pas du tout, dit le représentant du Christ. Et pour bien montrer son souci, son angoisse pour le délicat problème de l'agriculture, le Saint-Père parle :

- des devoirs de l'Etat et des pouvoirs civils ;
- des transformations techniques de l'agriculture ;
- des assurances sociales ;
- de la tutelle, des prix et des stocks des marchandises ;
- de la mécanisation ;
- et du grave problème des régions et pays sous-développés.

CONCLUSION

L'Eglise a toujours manifesté sa présence dans le monde; elle est intervenue; elle a participé à de grandes réalisations.

L'Eglise n'évangélise pas en civilisant, mais elle civilise en évangélisant.

La doctrine du christianisme reste solide. Au nom de l'Evangile, « Mater et Magistra » a été diffusé dans le monde.

Notre position n'est pas seulement d'écouter les enseignements, les appels de l'Eglise, mais nous devons prendre une part active, militante.

L'INTENTION
DU CONFERENCIER ?

Le Conseiller national Primborgne s'est proposé, par sa conférence, de faire connaître l'encyclique et amener chacun à aimer à approfondir les enseignements qu'elle renferme. Ce but a été atteint. La jeunesse chrétienne sociale de Sion ajoute ainsi un nouveau fleuron à ses nombreux succès. Le Conseiller national Primborgne, grand propagandiste et militant, mérite de grands éloges.

TOUT N'EST PAS TERMINE !...

D'aucuns se poseraient la question: « Que reste-t-il à faire, maintenant ? »

Le comité de la Jeunesse c.c.s. s'est également arrêté sur cette question. Jeudi prochain donc, un forum, conduit par M. le Conseiller national René Jacquot, traitera des réalisations pratiques et de l'attitude de chacun de nous, eu égard aux recommandations et mises en garde de l'encyclique « Mater et Magistra ». A cette occasion, prendront également la parole M. Veuthey, chef du Service social, et M. le Juge cantonal Fragnière. Donc, tout n'est pas terminé et que chacun réserve la soirée de jeudi prochain pour participer à ce forum.

A chacun ses 4 « F »

Dans les salons de l'Hôtel Paix et Planta se déroulera, samedi 10 février, la soirée du Cercle de Culture Dames.

Dès 20 h. 30, le programme débutera par un sketch gai de Mme Arlettaz intitulé: « A chacun ses 4 F » où l'humour et les chansons ont une large place. Trois ballets de pupillettes animeront cette revue. En seconde partie, le désopilant René Bonvin vous entraînera « Au gré de sa Fantaisie ».

Ce petit programme « détente » sera suivi du bal traditionnel conduit par l'orchestre Michel Sauthier.

Décisions
du Conseil d'Etat

STALDEN — Monsieur Alphonse Clemenz a été nommé inspecteur des viandes pour la commune de Stalden.

MONTHY — La Ciba S.A. de Monthy a reçu l'autorisation d'exécuter la transformation de la centrale électrique de la Vièze, dont les plans furent approuvés le 27 juin 1958.

CHANDOLIN — Monsieur Max Zufferey de Daniel a été nommé garde-auxiliaire de chasse à Chandolin (Anniviers).

Sion Minimes - Sion Juniors
5-8

Après le résultat de 3-3 contre les Juniors B de Sierre, nos minimes provoquèrent les Juniors de Sion.

Ce fut un match enthousiasmant et les aînés peuvent prendre exemple sur le beau jeu d'équipe présenté. Marquer 5 buts imparables n'est-ce pas une performance ? Et si la fatigue ne s'était pas faite sentir, après deux premiers tiers qui paraissaient trop longs, le résultat nul aurait été la juste récompense des efforts de ces hockeyeurs en verve.

Félicitations au coach et à l'entraîneur: Les minimes sont sur la bonne voie. Les buts pour ces derniers ont été marqués par Titzé 4 et Fanti 1. Bon arbitrage de M. Seewer.

DE LA NOBLE CONTRÉE
AU VAL D'ANNIVIERSConférence
de haute valeur éducative

CHIPPIS. — Bien inspirés furent les nombreux parents et jeunes gens à assister à la conférence de Mme Caloz, de Monthy, mercredi soir, à la halle de gymnastique. Le thème de cette conférence « Education sexuelle » toute simplicité, de haute valeur pédagogique, spirituelle, éducative, empreinte d'appréciables conseils aux parents soucieux de la formation de leurs enfants et aux jeunes gens et jeunes filles pour lesquels le mariage est un sacrement et une noble responsabilité.

Nos jeunes d'aujourd'hui, plus que jamais, réclament une éducation sexuelle; les enfants ont le droit de savoir, ils en ont grand besoin. Si l'on veut que l'information soit saine et vraie, elle doit venir de la famille assez tôt, avant que l'enfant soit faussement éduqué dans la rue, par le cinéma, par la presse sentimentale, par les descriptions obscènes et par des camarades malsains.

L'éducation sexuelle doit s'adresser à nos enfants d'une façon claire et précise, à la lumière de l'amour noble et grand et de la vie spirituelle. Une liberté d'enseignement privé de formation chrétienne, n'est pas étrangère au nombre de suicides, de divorces toujours croissants, spécialement dans les pays nordiques.

Un programme d'enseignement méthodique est donc nécessaire pour éviter cette éducation mutuelle des enfants décidés à savoir par eux-mêmes si les parents gardent le silence dangereux et nuisible sur ce sujet si important et captivant.

La première et meilleure méthode d'enseignement aux enfants est l'exemple des parents, car chez l'enfant l'instinct d'imitation est grand et développé. L'enfant s'interroge, l'enfant est curieux; l'enfant imite ce qu'il voit, ce qu'il entend. Si l'exemple autour de lui est sain, si l'information est précise et vraie, l'enfant satisfait de cette formation, repoussera vite et volontiers les explications sales, malsaines, déformées, qui bien malheureusement se répandent au contact de la vie extérieure.

Ainsi donc, le devoir des parents et éducateurs est impérieux. Puisse ces sages conseils, cette « conférence-éveil » avoir échos dans tous les cœurs ouverts aux responsabilités chrétiennes et des conférences de ce genre plus souvent nous apporter lumière et intelligence sur les grands problèmes de l'heure.

Nos remerciements et compliments à Mme Caloz pour son brillant exposé, no-

Un piéton renversé par une voiture

Hier soir, à 19 h. 05, au carrefour de l'Ancien-Stand, à l'avenue de France, un automobiliste, M. Fernand Germanier, 29 ans, d'Aproz, a renversé, avec sa voiture, un piéton, M. Joseph Imsand, âgé de 70 ans, rentier, domicilié à Condémines, Sion. Le malheureux a été transporté à l'hôpital, souffrant notamment de plaies à la tête et aux bras, ainsi que d'une fracture d'une jambe. Son état n'inspire cependant pas d'inquiétude.

Cambriolage au Grand Séminaire

Hier, en début d'après-midi, un cambriolage a été commis dans l'une des chambres d'un chanoine du Grand Séminaire de Sion. L'homme pénétra dans les lieux par effraction. Il réussit à mettre la main sur une somme de 3500 francs et à prendre le large. Ceux qui le virent sortir l'auraient pris, — paraît-il, — pour un voyageur de commerce. Son signalement a été donné. On pense qu'il s'agit là d'un ressortissant italien qui a quitté Sion pour Genève à bord d'un taxi.

La police le recherche.

Haute mission

Répondant à un appel du gouvernement iranien, notre éminent collaborateur M. Henri Roh, directeur de la Société valaisanne de recherches économiques et professeur au Collège de Sion, va effectuer un séjour d'étude de 3 mois en Iran.

Dans le cadre d'une réorganisation générale du pays, M. Roh est chargé de faire le relevé de tout ce qui existe actuellement (voies de communication, cultures, industries, etc.), puis d'élaborer un nouveau plan d'aménagement du territoire national.

L'exécution du plan qu'élabore notre compatriote a été confié au bureau de M. Stucky, ingénieur à Lausanne.

CONFERENCES RHODANIENNES

Mercredi 14 février, à 20 h. 30, à Sion, à l'Aula du Collège, une conférence sera donnée par S. Exc. Mgr. Nestor Adam, évêque du diocèse, sur le thème « Qu'est-ce qu'un Concile ? »

CONFERENCE
DE M. ROGER BONVIN

La Société Suisse des Ingénieurs et Architectes (Section du Valais), organise pour le mardi 13 février, à 20 h. 30, à l'Hôtel de la Planta, à Sion, une conférence de M. Roger Bonvin, conseiller national et président de la ville de Sion, intitulée: « Le Valais et les voies de communications ».

Cette conférence est publique.

CINEMAS

Martigny - Etoile

Jusqu'à dimanche 11 - 16 ans révolus (Dimanche : matinée à 14 h. 30)

Un drame puissant

Le Temps d'Aimer

et le Temps de Mourir

avec John Gavin et Liselotte Pulver
Dim. à 17 h. et mardi 13 - 16 ans révolus
(Lundi 12: CINEDOC)
Un captivant « policier »

Riffifi à Berlin

Martigny - Corso

Jusqu'à dimanche 11 - 16 ans révolus (Dimanche : matinée à 14 h. 30)

Un spectacle explosif !!!

Le Grand Sam

avec John Wayne et Stewart Granger
Dim. à 17 h.: ENFANTS dès 7 ans
Lundi 12 et mardi 13 - 16 ans révolus
60 ans de fou-rire...

Ça... c'était le bon temps

Saxon - Rex

Jusqu'à dimanche 11 - 16 ans révolus (Dim. à 14 h. 30: ENFANTS dès 7 ans)

Un véritable chef-d'œuvre filmé

Il suffit d'aimer

« BERNADETTE DE LOURDES »

avec Danièle Ajoret

Fully - Ciné Michel

Vendredi 9 et samedi 10 - 16 ans révolus (Dimanche 11: RELACHE)

Une reconstitution grandiose

Esther et le Roi

avec Joan Collins et Richard Egan

Sion - Arlequin

Du mardi 6 au lundi 12 février
Un spectacle grandiose: Cinémascope et couleurs:

ALAMO

(3 heures 15 de sensations)

avec John Wayne et Richard Bonne.

Prix des places imposé:

Frs: 2.50, 3.—, 3.50.

Sion - Lux

Du mercredi 7 au dimanche 11 février
Un film français léger et adorable

Les Amours de Paris

avec François Périer - Darry Cowl
et Nicole Courcel
Parlé français 18 ans révolus.

Sion - Capitole

Du mercredi 7 au dimanche 11 février
Un film irrésistible

Sans tambour ni trompette

avec Hardy Krüger - Jean Richard
Dany Carrel et Françoise Rosay
Parlé français 16 ans révolus.

9

FEBRIER

MEMENTO

SIERRE

Locanda: Dancing ouvert jusqu'à 2 heures.

Ermitage: Relâche.

Pharmacie de service: Pharmacie de Chastonay, tél. 5 14 33.

SION

Arlequin (tél. 2 32 42): Voir annonce.

Lux (tél. 2 15 45): Voir annonce.

Capitole (tél. 2 20 45): Voir annonce.

Cinématze (tél. 2 25 78): Voir annonce.

La Matze: Dancing ouvert jusqu'à 2 heures.

Carrefour des Arts: Exposition Rodolphe Luder.

Musée de la Majorie: Musée permanent.

Médecins de service: Dr Dubas, téléphone 2 26 24; Dr Luyet, tél. 2 16 24.

Pharmacie de service: Pharmacie Darbellay, tél. 2 10 30.

DANS LES SOCIÉTÉS

Chorale Séduoise: Vendredi, à 19 h., répétition partielle des témoins.

Harmonie Municipale: Vendredi, à 19 h 30, réunion du Comité au Café Industriel. A 20 h 25, répétition générale.

Chœur-Mixte du Sacré-Cœur: Vendredi 9, à 20 h 30, répétition générale.

Dimanche 11, le Chœur chante la messe. Toutes les personnes qui aiment chanter sont cordialement invitées à se joindre aux membres.

Chœur-Mixte de la Cathédrale: Dimanche 11, le Chœur ne chante pas la messe.

Juniors A: Mercredi et vendredi, à 19 h. 30.

Supporters du F.C. Sion: Vendredi soir, à 20 heures 30, à l'Hôtel du Midi, assemblée des supporters du F.C. Sion.

Cercle de culture physique: Samedi 10, soirée récréative à l'Hôtel Paix-Planta.

Club Séduois de Boxe: Vendredi à 20 heures, à la Salle du Sacré-Cœur.

Patinoire: de 18 h 30 à 20 h 15 à la disposition de la société de Patinage.

MARTIGNY

Cinéma Corso (tél. 6 16 22): Voir annonce.

Cinéma Etoile (tél. 6 11 54): Voir annonce.

Petite Galerie: Avenue du Simplon, exposition permanente ouverte l'après-midi

Pharmacie de service: Pharmacie Cloisuit, avenue de la Gare, tél. 6 11 37.

SAINT-AURICE

Carnaval: Lundi, 20 heures, assemblée du comité de Carnaval au Café du Commerce.

Agaunoise et F.C.: Dimanche 11 février, Loto géant, à l'Hôtel des Alpes.

Lavey-Village: Représentations du Chœur « La Cecilia ». Samedi 10, à 20 h 30 et dimanche 11 à 14 heures 30, à la Salle de gymnastique.

VALAIS ECHOS DU VALAIS ECHOS DU

DE LA NOBLE CONTRÉE AU VAL D'ANNIVIERS

Excès de travail

SIERRE — Mlle Marita, de Loèche, s'est brisée une jambe, à la suite d'une chute, alors qu'elle vaquait à son travail. Elle a été hospitalisée à Sierre.

ASSEMBLEE DES DELEGUES DE LA FEDERATION DE GYMNASTIQUE DU VALAIS CENTRAL

CHALAIS — L'assemblée des délégués de cette Fédération s'est tenue, mercredi soir, à Sion, sous la présidence de Edmond Rudaz, qui eut le plaisir de saluer les délégués des sections, au nombre de 16, représentant les 9 sections de la Fédération.

Le protocole de la Fête régionale de 1961, à Chalais, fut commenté par le chef technique Arthur Bovier, de même que le programme de la prochaine fête régionale qui verra quelques améliorations. Il donna un aperçu du travail que les sections devront présenter à la fête cantonale à Monthey, au mois de juin prochain.

La section de Conthey a été chargée de l'organisation de la fête du Centre, le 27 mai ou le 10 juin prochain. Nos amis de Conthey vont mettre tout en œuvre pour la réussite de cette journée.

Après plusieurs vœux émis par les délégués et après avoir trinqué le traditionnel verre d'amitié, chacun retourne chez soi, content d'avoir œuvré pour le bien des « 4 F ».



LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DE L'USINE DE MARTIGNY DE LA SOCIETE DES PRODUITS AZOTES

ont le grand regret de faire part du décès de

MONSIEUR Alfred FRANÇ

Chef de fabrication retraité

Ils voueront à sa mémoire un souvenir durable et reconnaissant.



Madame Abel CARRUPT-CARRUZZO, à Chamoson;
Monsieur et Madame Paul CARRUPT-POMMAZ et leurs enfants Claudia et Anne-Marie, à Chamoson;
Mademoiselle Noëlla CARRUPT, à Chamoson;

Monsieur et Madame Hermann CARRUPT-GAILLARD et leurs enfants et petits-enfants, à Chamoson;
Madame Vve Denise SPAGNOLY-CARRUPT et ses enfants et petits-enfants, à Chamoson;

Monsieur et Madame Robert CARRUZZO-FAVRE et leurs enfants, à Chamoson;

Monsieur et Madame Ouly REYMOND-CARRUZZO et leurs enfants, à Chamoson;

Monsieur et Madame Henri BESSE-CARRUZZO et leurs enfants, à Chamoson;

Monsieur et Madame Léonce CARRUZZO-BOVEN et leurs enfants, à Chamoson;

Monsieur et Madame Ulysse CARRUZZO-VUISTINER et leurs enfants, à Chamoson;

Monsieur Jean CARRUZZO-POSSE, à La Chaux-de-Fonds;

Madame Vve Paul CARRUZZO-POSSE, à Chamoson;

Monsieur et Madame Jacques REYMONDEULAZ-CARRUZZO et leurs enfants, à Chamoson;

Madame Vve Freddy CARRUPT-CARRUZZO et ses enfants, à Chamoson;

Mademoiselle Geneviève CARRUZZO, à Chamoson;

Madame Vve Alexis CARRUPT-CRITIN et ses enfants, à Chamoson;

Madame Vve Abel COMBY-COMBY et ses enfants, à Chamoson;

les familles parentes et alliées COMBY, LOUGIN, CARRUPT, CARRUZZO, PUTALLAZ,

ont le profond chagrin de faire part du décès de

MONSIEUR Abel CARRUPT

leur cher époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin enlevé subitement à leur tendre affection le 8 février 1962, muni des Sacrements de l'Eglise, à l'âge de 62 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Chamoson le samedi 10 février 1962 à 10 h 30.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de faire-part.

UN EVENEMENT SENSATIONNEL

CHALAIS — Vous ne devinez pas ? Mais si, vous savez déjà qu'il appartient, de tradition, à la Société de Développement « L'Edelweiss » de préparer une soirée théâtrale.

Cette année, elle a le plaisir de vous présenter, les samedi 10 et dimanche 11 février, à 20 h. 30, à la Salle de gymnastique, un drame en 4 actes de Louis Blanchet : « La Malnoue ».

La Malnoue, un petit village comme tant d'autres, dans une commune de France. Les gens devraient y vivre heureux ! Les deux enfants de deux familles rivales désirent s'épouser. Les vivants et les morts s'affrontent à propos de ce mariage. Faudra-t-il que passent la mort, la guerre et la souffrance pour que les cœurs soient désarmés ? Le fiancé, prisonnier en Allemagne, sera-t-il libéré ? Bref, autant de questions que seul le déroulement de ce drame passionnant résoudra.

Faites donc confiance à « L'Edelweiss » et à ses acteurs qui mettront tout en œuvre pour faire de cette soirée théâtrale une brillante réussite.



Monsieur Pierre AYMON, à Ayent;
Madame Veuve Florian AYMON-JUILLARD et ses enfants, à Ayent;
Madame et Monsieur Louis BONVIN-AYMON et leurs enfants, à Arbaz;
Monsieur et Madame Jean AYMON-CLIVAZ et leurs enfants, à Sierre;
Monsieur François AYMON, à Ayent;
Mademoiselle Françoise CARROZ, au Sentier;

Madame Veuve Catherine MOOS-AYMON, ses enfants et petits-enfants, à Ayent, Lens et Genève;
Monsieur et Madame Edouard AYMON-MEISTER, leurs enfants et petits-enfants, à Genève;

Madame Veuve Angèle AYMON-PELLANDA et ses enfants, à Genève;
Monsieur et Madame Edouard AYMON-CRETTAZ, leurs enfants et petits-enfants, à Ayent;

Madame Veuve Barbe MORARD-AYMON, ses enfants et petits-enfants, à Ayent et au Canada;

Monsieur et Madame Benjamin AYMON-AYMON et leurs enfants, à Genève;
ainsi que les familles parentes et alliées, ont le chagrin de faire part du décès de

Madame Augustine AYMON née CARROZ

leur très chère épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, tante et cousine enlevée à leur tendre affection, à Arbaz, le 8 février 1962, à l'âge de 67 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Ayent, le samedi 10 février, à 10 heures.

R. I. P.



Madame Alphonsine BENDER-RODUIT, à Fully;

Madame et Monsieur Paul ANCAY-BENDER, leurs enfants et petits-enfants, à Fully;

Madame et Monsieur Paul DARBELLAY-BENDER, leurs enfants, à Martigny-Bourg;

Monsieur et Madame Raymond BENDER-BENDER et leur fille, à Fully;

Les enfants et petits-enfants de feu Joseph BENDER-TERRETTAZ, à Fully et Leytron;

Madame Vve Adrien BENDER-RODUIT, ses enfants et petits-enfants, à Fully et Lausanne;

Les enfants et petits-enfants de feu Jules BENDER-KARLEN, à Fully;

Madame Vve Etienne BENDER et sa fille, à Genève;

Les enfants et petits-enfants de feu Louis ROSERENS-RODUIT, à Fully;

Madame Vve Casimir GRANGES-RODUIT, ses enfants et petits-enfants, à Fully;

Madame Vve Adrien RODUIT-CLIVAZ, leurs enfants et petits-enfants, à Fully et Lausanne;

Monsieur Marius FELLAY, son filleul à Saxon;

ainsi que les familles parentes et alliées, les amis et connaissances, ont la profonde douleur de faire part du décès de

MONSIEUR Emile BENDER Ancien Député

leur cher et bien aimé époux, père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père, beau-frère, oncle, grand-oncle, cousin, parrain, décédé le 7 février 1962 dans sa 89e année, des suites d'accident, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Fully, le samedi 10 février 1962 à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.



Monsieur et Madame Jules LANDRY-NANZER et leurs enfants, à Chippis;
Monsieur et Madame François LETTINGUE-LANDRY, leurs enfants et petits-enfants, à Vernayaz;

Monsieur et Madame François LANDRY-BRUTTIN et leurs enfants, à Vernayaz;

Les enfants et petits-enfants de feu Louis LANDRY, à Vernayaz, Moudon, Evionnaz et Epinassey;

Madame veuve Louise JACQUIER-LANDRY, ses enfants et petits-enfants, à Vernayaz et Genève;

Monsieur et Madame Ernest LANDRY-GAY-BALMAZ et leurs enfants, à Vernayaz et Genève;

Mademoiselle Marie-Louise LANDRY, à Vevey;

Madame veuve Anna MEILLAND, ses enfants et petits-enfants, à Vernayaz, Rosé (FR) et Monthey;

Monsieur Charles MEILLAND, à Vernayaz;

ainsi que les familles parentes et alliées LANDRY, MEILLAND, JACQUIER, LETTINGUE, GAY-BALMAZ, NANZER, BRUTTIN, DARBELLAY et DUPERTUIS,

ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Edouard LANDRY Retraité C.F.F.

leur cher père, grand-père, arrière-grand-père, beau-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, que Dieu a rappelé à Lui le 7 février 1962 dans sa 75e année, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Vernayaz, le samedi 10 février, à 10 h. 30.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.



Le Comité technique de l'Association Valaisanne de Gymnastique a le pénible devoir d'annoncer le décès de

Monsieur Edouard LANDRY

père de Jules Landry, moniteur cantonal.

L'ensevelissement aura lieu à Vernayaz samedi 10 février 1962, à 10 h. 30.



L'Association Cantonale Valaisanne de Gymnastique a le regret d'annoncer le décès de

Monsieur Edouard LANDRY

père de son chef technique Jules Landry.

Elle prie les gymnastes d'assister aux obsèques qui auront lieu à Vernayaz samedi 10 février 1962, à 10 h. 30.



La Section de Gymnastique de Vernayaz a le pénible devoir d'annoncer le décès de

Monsieur Edouard LANDRY

membre honoraire et père de leur membre François.

L'ensevelissement, auquel les gymnastes sont priés d'assister, aura lieu à Vernayaz samedi 10 février 1962, à 10 h. 30.



Profondément touchée par les nombreuses marques de sympathie reçues lors de son grand deuil, et dans l'impossibilité de répondre à chacun, la famille de

Madame Elise DONDEYNAZ à Fully

remercie sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs envois de fleurs, leurs messages, ont pris part à sa grande peine et les prie de croire à sa reconnaissance.



La famille de

Monsieur Henri DARBELLAY

à Martigny, profondément touchée par les nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées à l'occasion de son deuil cruel, remercie bien sincèrement toutes les sociétés et toutes les personnes qui ont pris part à sa pénible épreuve.

Martigny, février 1962.



Monsieur Clément BESSE, à Plan-Cerisier;
Madame et Monsieur Joseph FELLI-BESSE, à Martigny-Croix;
Madame et Monsieur Aimé GAY-BESSE et leurs enfants, à Plan-Cerisier;

Mademoiselle Monique BESSE, à Plan-Cerisier;
Monsieur et Madame Alexis BESSE-RICHARD et leurs enfants, à Martigny-Croix;

Monsieur et Madame Rémy BESSE-OGLIANI et leurs enfants, à Martigny-Croix;

Madame et Monsieur Armand COPT-BESSE et leurs enfants, au Broccard;

Madame et Monsieur Eugène SCHNEIDER-PONT, leurs enfants et petits-enfants, à Martigny-Croix, Genève et Fully;

Les enfants et petits-enfants de feu Jules PONT, à Bex, Roche et Genève;

Madame Veuve Aristide PONT-BACHMANN, son fils et sa belle-fille, à Genève;

Les enfants et petits-enfants de feu Ernest SAUDAN-BESSE, à Martigny-Croix;

Monsieur Léon MATHIER-BESSE, ses enfants et petits-enfants, à Lausanne;

Madame Veuve Jules CRETTON, ses enfants et petits-enfants, au Borgeaud et Martigny-Bourg;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Madame Ida BESSE

née PONT

leur chère épouse, maman, belle-maman, grand-maman, sœur, belle-sœur, tante, cousine et marraine, enlevée à leur tendre affection, au Lindenhof, à Berne, le 7 février 1962, dans sa 62e année, après une courte maladie, vaillamment supportée, munie des Saints-Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à l'Eglise de Martigny, le 10 février 1962, à 10 h. 15.

R. I. P.



Monsieur et Madame Pierre SCHALLER-PELLISSIER et leurs enfants Bénédicte, Bruno, Jean-Blaise, Vincent, Benoît, Nicolas, Marie-Pierre et Christophe, à Monthey;

Révérènde Sœur Marie-Joseph PELLISSIER, à Ingenbohl;

Monsieur et Madame Alexis BARBEZAT-PELLISSIER et leurs filles Madeleine et Thérèse, à Düsseldorf;

Monsieur et Madame François CONTAT-DE PREUX, à Sion, leurs enfants et petits-enfants;

Monsieur Georges CONTAT, à Monthey, ses enfants et petits-enfants;

Madame Pierre CONTAT et ses enfants, à Monthey;

Mademoiselle Marthe PELLISSIER, à Saint-Maurice;

Monsieur et Madame Xavier MUDRY-PELLISSIER, à Marseille, leurs enfants et petits-enfants;

Monsieur et Madame Abel JOBIN-PELLISSIER, à Bâle;

Mademoiselle Claire PELLISSIER, à Saint-Maurice;

Monsieur et Madame Alexandre SARRASIN-PELLISSIER, à Lausanne, leurs enfants et petits-enfants;

Monsieur et Madame Maurice PELLISSIER, à Pully;

Mademoiselle Marcelle PELLISSIER, à Saint-Maurice;

Madame Antoine CONTAT, à Berne, ses enfants et petits-enfants;

La famille de feu François CONTAT-DE TORRENTE;

La famille de feu Louis CLOUIT;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont l'honneur de faire part de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Joseph PELLISSIER

née Marquerite CONTAT

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, nièce et cousine, décédée à Monthey, le 8 février 1962, dans sa 72e année, munie des Saints-Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Monthey, le samedi 10 février 1962, à 10 h. 30.



Le CONSEIL D'ADMINISTRATION, Les ACTIONNAIRES et le PERSONNEL de la SOCIETE PELLISSIER et Cie S.A., à Saint-Maurice, ont l'honneur de faire part du décès de

Madame Joseph PELLISSIER

belle-mère du dévoué Directeur de la Maison.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.

NOUVELLES SUISSES ET ETRANGÈRES

Scènes d'émeute, hier, à Paris au cours d'une manifestation anti-OAS

8 morts ■ 240 blessés ■ 83 arrestations

PARIS * SCENES D'EMEUTES, HIER SOIR, A PARIS, OU LES VIOLENCES ONT FAIT 8 MORTS ET 240 BLESSES, DONT 100 CHEZ LES MANIFESTANTS ET 140 CHEZ LES POLICIERS.

Décidées à la suite des attentats au plastic survenus dans l'agglomération parisienne la veille — 8 février —, ces manifestations avaient été organisées par la Confédération générale du travail, la Confédération des travailleurs chrétiens, l'Union nationale des étudiants de France, la Fédération de l'Education nationale, le parti communiste, le parti socialiste unifié (socialistes dissidents), le Mouvement de la paix, et interdites par les autorités.

SCENES DE VIOLENCE

Le heurt le plus dur s'est produit place Voltaire, dans l'Est de Paris, non loin de la place de la République et dans le boulevard Voltaire qui mène vers la place de la Nation. Un car de C.R.S., qui transportait de jeunes manifestants arrêtés un peu plus tôt, a été intercepté par la foule qui libérait les prisonniers, tandis que les C.R.S. qui les encadraient réussissaient à s'enfuir. Les manifestants lapidaient ensuite des cars, tentaient de les renverser et c'est alors qu'un chauffeur sortit son revolver et tira cinq coups de feu. Des manifestants s'écroulèrent, ils étaient aussitôt conduits à l'hôpital.

Une station de métro proche et, d'autre

part, les alentours de la place de la Bastille, ont été le théâtre d'autres chocs violents.

Commencées vers 18 h. 30, les manifestations ont atteint rapidement leur point culminant, mais ne se sont terminées qu'à vers 21 h.

DIX MILLE ?

Les manifestants étaient de 5 à 10.000, selon les estimations du service d'ordre, en bien plus grand nombre, selon un communiqué du parti communiste publié dans la soirée. Ils s'étaient groupés dès la tombée de la nuit, dans les rues avoisinant les points de rassemblements prévus, portant des pancartes et des banderoles stigmatisant le terrorisme OAS. En face, des groupes de policiers et de gendarmes mobiles casqués et armés barraient les carrefours. Refoulés, poursuivis, les manifestants se regroupaient plus loin et revenaient incessamment à la charge.

Aux coups de matraque des policiers, répandaient des pierres, des pavés, pris sur des chantiers, des tables arrachées aux terrasses des cafés, des grilles de protection entourant les arbres, pendant plus de deux heures, des bagarres se déroulaient ainsi en de nombreux points de l'est de Paris. Faisant de nombreux blessés, aussi bien parmi les manifestants que parmi le service d'ordre. La plupart étaient soignés sur place, dans des pharmacies, dans des postes improvisés par des secouristes de la Croix-Rouge. Les blessés plus gravement atteints étaient évacués sur les hôpitaux. C'est là que cinq décès se sont produits.

INFORMATION JUDICIAIRE OUVERTE

Dans la soirée, un communiqué du ministère de l'Intérieur a expliqué que l'interdiction des manifestations sur la voie publique, en raison de l'état d'urgence proclamé le 22 avril 1961, ne pouvait être rapportée dans les circonstances présentes. Il ajoutait que des manifestations, telles que celles de jeudi « vont à l'encontre du but qu'elles se proposent, la subversion y trouvant un allié dans le désordre qu'elles provoquent dans les faits et dans les esprits... »

Un communiqué officiel ultérieur annonçait l'ouverture d'une information judiciaire contre les organisateurs de la manifestation, et on annonçait d'autre part que 83 arrestations avaient été opérées durant la soirée.

LE PARTI COMMUNISTE INSTIGATEUR DES VIOLENCES ?

De son côté, le parti communiste français, un des organisateurs de la manifestation, a publié un communiqué indiquant que plusieurs manifestants ont été tués, reprochant au gouvernement d'utiliser « la police et la violence contre les antifascistes » et invitant la population, « pour protester contre les crimes de l'OAS et la répression meurtrière de la police » à multiplier les arrêts de travail et « les manifestations sous toutes les formes ».

Le ministère de l'Intérieur tient d'ailleurs ce parti pour responsable des vio-

lences : « Le parti communiste, malgré l'interdiction des mouvements de rues, a organisé des manifestations sur la voie publique le 8 février, en fin d'après-midi », précise le communiqué du ministère de l'Intérieur.

« Les émeutiers, en bandes organisées, ont attaqué avec une extraordinaire violence le service d'ordre, se servant de matraques, de boulets, de grilles arrachées et de pavés », ajoute ce communiqué.

On indique d'autre part au parti communiste que parmi les hommes décédés au cours de ces manifestations se trouve le secrétaire de la section du parti communiste du 15^{me} arrondissement, ainsi qu'un secrétaire de section du parti communiste, M. Bernard Pierre.

GREVE GENERALE DES TRAVAILLEURS

Les organisations qui ont appelé, jeudi après-midi, à manifester à la Bastille contre l'OAS, ont décidé « en commun, cette nuit, le principe d'une grève générale des travailleurs parisiens lors des obsèques des victimes, afin d'exiger le châtiement des coupables et la mise hors d'état de nuire de l'OAS ».

LE PAQUEBOT « FRANCE » A NEW-YORK

NEW-YORK — Le « France », le plus grand paquebot du monde, a fait son entrée triomphale hier dans le port de New-York, escorté par 41 remorqueurs portant des banderoles « Welcome France », des essais d'hélicoptères de la police et des garde-côtes et six bateaux-pompes qui lançaient vers le ciel leurs jets d'eau spectaculaires.

Tchécoslovaquie: ON PURGE!

PRAGUE * M. Rudolf Barak, vice-président du Conseil du Bureau politique du parti communiste tchécoslovaque, et ancien ministre de l'Intérieur, a été arrêté dans son pays. Cette arrestation confirme un bruit qui circulait depuis plusieurs jours dans la capitale et selon lequel de graves déficits auraient été constatés dans le budget de son ancien ministère. Le communiqué officiel du Comité central du parti communiste semble également confirmer ce bruit, en accusant, entre autres, M. Barak de « dilapidation de fonds de l'Etat ».

La réunion du Comité central avait pour objet d'examiner la situation économique du pays qui, dans plusieurs secteurs, montre certains signes de malaise que la presse et le récent rapport de l'Office des statistiques n'ont d'ailleurs pas cachés. Mais il ne faisait aucun doute, pour les observateurs, que le cas de M. Barak constituerait le point capital de l'ordre du jour de cette réunion.

LA CENSURE DES DISCOURS ANTI-COMMUNISTES AUX E.-U.

WASHINGTON — Le président Kennedy a interdit au secrétaire à la Défense et au personnel du Pentagone de divulguer les noms des fonctionnaires chargés de censurer les textes de discours anti-communistes prononcés par les militaires.

Invoquant la doctrine dite du « privilège de l'Exécutif », le Président a ordonné par écrit à M. Robert McNamara de ne pas révéler d'information sur les changements individuels apportés à ces discours par le Département de la Défense. M. McNamara a lu ce document jeudi matin devant la Sous-commission du Sénat qui enquête depuis plusieurs semaines sur le « musellement » des militaires par le gouvernement. L'ordre écrit du Président déclare entre autre qu'il ne serait pas de l'intérêt public que la Sous-commission sénatoriale interroge les fonctionnaires chargés de la censure.

CONDOLEANCES DE M. ADENAUER

BONN — Dans un discours radiodiffusé et télévisé, le chancelier Adenauer a rendu hommage jeudi soir à la mémoire des victimes de la catastrophe minière de Voelklingen, en Sarre. Tout le peuple allemand, a-t-il dit, pense à la Sarre, aux victimes et à leurs survivants. Le gouvernement allemand fera tout ce qui est en son pouvoir pour soulager les souffrances des gens de Voelklingen.

LA BELGIQUE ET LES ATTENTATS AU TYROL DU SUD

BRUXELLES — L'Autriche a fait savoir à la Belgique qu'elle ne savait rien sur la participation de ressortissants belges aux attentats commis dans le Tyrol du Sud. Le gouvernement de Bruxelles avait demandé à celui de Vienne des précisions sur un article d'un journal socialiste autrichien qui mettait en cause des Belges néo-nazis dans cette affaire. La réponse officielle de l'Autriche a été accueillie avec satisfaction en Belgique, où l'on considère cette affaire comme close.

L'EXPOSITION MONDIALE A SEATTLE, A SON « AIGUILLE SPATIALE »



Tout est prêt à Seattle, aux Etats-Unis, pour l'exposition mondiale, qui va s'ouvrir le 21 avril prochain. La principale attraction de cette exposition dont notre photo montre une vue aérienne, sera l'« Aiguille spatiale » haute de 160 mètres. Dans une sorte de « soucoupe » (qui n'est pas volante!) elle abrite un restaurant qui tourne autour de son axe accomplissant une révolution complète en une heure. Deux monorails conduisent de Seattle à l'exposition.

L'O.A.S. s'attaque aux organisations communistes

GREVE GENERALE A CONSTANTINE

CONSTANTINE — La grève est toujours totale à Constantine où le service d'ordre soutenu par des éléments de l'armée a encore été renforcé. Déclenchée mercredi à midi, sur un mot d'ordre de l'OAS à la suite de l'arrestation de membres du « maquis Bonaparte », le mouvement affecte tous les magasins européens de la ville qui, à l'exception des pharmacies ont fermé leur porte.

Chez les cheminots, la grève est effective à cent pour cent. Le train d'Alger n'est pas parti. Aucun avion n'a décollé de l'aérodrome municipal.

LES ATTENTATS EN ALGERIE

Le bilan connu des attentats pour l'ensemble du territoire algérien s'élevait à minuit à 39 dont 6 au plastic et le nombre des victimes s'élève à 11 tués dont 7 Musulmans et 47 blessés dont 42 Musulmans.

UN NOUVEAU SATELLITE AMERICAIN

CAP CANAVERAL — Un nouveau satellite météorologique « Tiros » a été lancé jeudi du Cap Canaveral avec succès pour donner aux météorologues des images du temps à 600 km au-dessus de la terre. Le « Tiros IV » est équipé d'une caméra de télévision perfectionnée. Il a été lancé au moyen d'une fusée « Thor-Delta ».

Il s'agit du quatrième satellite de la série des sept « Tiros » qui doit ouvrir la voie à l'établissement d'un réseau de stations spatiales météorologiques. Les trois premiers ont renvoyé à la terre des vues excellentes de la situation météorologique et du déclenchement des tempêtes. « Tiros IV » donnera notamment aux observatoires terrestres des prévisions sur la situation du temps au-dessus de l'Atlantique, où le cosmonaute John Glenn doit revenir la semaine prochaine après son vol dans l'espace.

APRES LE DEPART DE KARAJAN. — Le personnel artistique et technique de l'Opéra d'Etat de Vienne a commencé jeudi matin une « grève assise », en signe de solidarité avec le directeur démissionnaire Herbert von Karajan.

DECES DE L'ARCHEVEQUE DE CALCUTTA. — L'archevêque catholique-romain de Calcutta, Mgr Vivian Anthony Dyer, est décédé jeudi à Calcutta, à l'âge de 56 ans, des suites d'une affection stomacale. Il se trouvait en clinique depuis cinq semaines. Le défunt était né à Bombay et avait été nommé archevêque en 1960.

UNE MISSIONNAIRE ABATTUE. — Une missionnaire anglaise a été abattue d'un coup de feu jeudi, dans le « no man's land » de Jérusalem. Selon la police israélienne, les sentinelles jordaniennes auraient ouvert le feu.

« L'ECHO D'ORAN » REPARAIT CE MATIN

PARIS. — Hier, dans la soirée, vers 21 heures, le plastic a parlé encore à Paris. Cette fois, manifestement, les organisations culturelles communistes ont été visées.

Ont été ainsi plastiquées les « Editions de la paix » (procommunistes), l'agence de presse soviétique Tass, la librairie « Ars Una », le siège de l'Union des Jeunes Communistes, les éditions « Chant du monde » (communistes) et les éditions Francis LeFebvre.

En outre, on signale une explosion en banlieue, à Choisy-le-Roi et une dans le quinzième. Soit au total 8 charges.

SAUVES DES EAUX !

NASSAU — Jayne Mansfield, son mari Mickey Hargitay et leur invité Jack Drury ont été retrouvés jeudi sur l'île Rose, située à cinq milles au nord-est de Nassau par les gardes-côte américains. Depuis le lever du jour, des avions et une flottille de bateaux patrouillaient la mer aux alentours de cette île pour repérer la star de cinéma et ses compagnons disparus depuis mercredi soir.

LA CREATION D'UN « COMMANDEMENT AMERICAIN AU VIETNAM »

WASHINGTON — Le Département de la Défense a annoncé hier la mise sur pied du « Commandement américain d'assistance militaire au Vietnam avec l'approbation de la République vietnamienne ».

« Le nouveau commandement permettra aux Etats-Unis d'accorder plus efficacement une aide accrue et le soutien demandé par la République du Vietnam afin d'aider ce pays à préserver sa liberté et son indépendance menacées par l'agression communiste.

« Ce commandement est placé sous les ordres du général Paul Harkin de l'armée des Etats-Unis, et partira immédiatement pour Saïgon où sera situé son quartier-général ».

Un communiqué anglo-américain qui risque de faire du bruit..

LES Gouvernements britannique et américain ont publié, hier, un communiqué indiquant que « les Etats-Unis et le Royaume-Uni ont décidé que des préparatifs soient faits dans divers lieux pour des essais nucléaires à fins militaires. Dans le cadre de cette décision, le Gouvernement du Royaume-Uni a décidé de fournir des facilités au Gouvernement des Etats-Unis sur les U.S.A. mettront le désert du Nevada à disposition des Britanniques.

De plus — et c'est un point important — les deux campers ont proposé que les trois ministres des Affaires étrangères (américain, britannique et soviétique) se rencontrent à Genève avant la conférence des 18 nations sur le désarmement, qui s'ouvrira le 14 mars, à Genève.

De cette réunion à 3 à un sommet à 3: Kennedy, MacMillan, Khrouchtchev, il n'y a qu'un pas. Ainsi triompherait — contre la France — la politique anglo-américaine. Car, il est certain qu'à Genève, entre eux, les 3 (qu'ils soient ministres des A.E. ou chefs d'Etat), dépasseraient le simple domaine du désarmement pour parler... de Berlin, entre autres et peut-être se partager le monde.

La France a annoncé, hier, qu'elle était « au courant » et que l'on connaissait sa position au sujet des expériences nucléaires. D'ailleurs, il est possible qu'une

déclaration gouvernementale soit faite aujourd'hui.

UNE « MISE AU POINT »

Devant les réactions mondiales suscitées par le communiqué anglo-américain sur les préparatifs en vue de la reprise éventuelle des essais nucléaires atmosphériques, les milieux officiels anglo-américains ont fait une « mise au point »:

« AUCUNE RENCONTRE « au sommet » entre les chefs de gouvernement des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et de l'U.R.S.S. n'est envisagée actuellement et la phrase du communiqué selon laquelle les trois chefs de gouvernement devraient porter « un intérêt direct et personnel aux négociations sur le désarmement », souligne simplement — assure-t-on — l'importance capitale du problème nucléaire. La décision du gouvernement britannique de procéder à des préparatifs pour des essais nucléaires ne constitue pas une menace contre l'Union soviétique ».

SOMMAIRE

- P. I : Corinna Bille et son « Pays secret » ; Visage de mon pays ; Victor Hugo, ce vieux peingre?
- P. III : Le pays dont on parle : Le Tanganyika.
- P. V : Sydney Bechet ; Le cheval libérateur ; Givre brouillard et Klenenhorn.
- P. VIII : Notre chronique automobile ; Peinture ; propos du pêcheur ;
- P. XII : Notre page féminine.

Notre

**N
R**

MAGAZINE ILLUSTRÉ

CORINNA BILLE



nous introduit dans son « Pays secret »

« J'écoute La Mer, je n'entends pas la mer, je ne sens pas la mer. » C'est ainsi qu'un antidebussyste « exécutait » l'œuvre qui porte ce titre. A quoi un autre critique répondait : « Non, Dieu merci, mais j'entends une symphonie admirable, ce qui vaut infiniment mieux ».

En lisant *Le Pays secret*, je le vois et l'entends, ce pays ; mieux, je le touche, le respire et le mange ; j'éprouve la rèche saveur de la glèbe et l'acre senteur des fumées des fanes dans les champs de mon enfance ; je revis tour à tour mes quatre saisons inégalables, pâmé sous les lilas, endormi sous les ombrelles, gorgé de raisins, ivre de la neige qui fondait sur ma langue.

Mais je passe vite au delà et le plaisir est sans doute d'une autre qualité, plus haute que celle qui parle aux sens. J'entends une symphonie en quatre mouvements, où les saisons de la terre montent dans celles de l'âme. Ou l'inverse ! Car l'âme se défie des nourritures invisibles, et la terre est si douce et parfumée que parfois on la dévore. Et moi j'avais besoin de la terre : J'étais si lasse des anges !

La terre est maternelle, elle donne de quoi vivre, et aussi de quoi mourir presque sans douleur, comme on rentre le soir à la maison. Les fleurs préférées du poète sont celles qui en sortent à peine, qui la baisent et qui s'en nourrissent : l'absinthe, la joubarbe, l'armoise, les draves des rochers, l'œillet des chartreux, les saxifrages, les chardons bleus, les chardons cuivrés. Plus haut : la valériane, l'aster, l'arnica, la crépide orangée, l'épervière, l'orchis vanille, les orpins, et ces genévriers qui nous pressent sur elle comme des bras durement velus. On en réchappe les habits déchirés, les genoux teints de sang souillé, le visage barbouillé d'airelles, plus résolu que jamais à ne pas entendre les reproches de notre mère humaine, jalouse de l'autre, et pour qui notre première éducation consistait à nous séparer de cette « grande maman effrayante ». En vain, car ce pays... Il est dans ma chair et dans mes yeux, Je connais le goût de sa poussière, L'odeur de ses villages Et le bruit de ses eaux.

Et parce que les hommes d'ici, ma foi, ils sont la plus vraie image des hommes de partout, des hommes irrémédiablement petits et divisés qui aujourd'hui, malgré tous les beaux cris humanitaires et communautaires, se disputent les planètes trop rares.

Du sommet des pentes jusqu'en bas, tout est morcelé, les prés, les champs, ceux de seigle, ceux de fèves...

Tous penchés, tous petits, tous divisés. Le mien, le tien. Un ici, un autre là-bas !

Et c'est pourquoi les hommes d'ici marchent sur les chemins, montent et descendent toute leur vie...

oubliant trop qu'il ne faut pas cesser de monter. Non seulement on ne lie que par le sang, la terre le sait, et son baiser est le prix des blessures qu'elle nous fait ou que nous lui faisons.

L'eau est trop froide pour étancher la soif.

Les vipères viennent boire le lait dans la gorge des tout petits laissés sous la hotte au pied du talus.

Les mulets noirs écrasent la poltronne de leur maître d'un coup de sabot,

La faux entraîne le faucheur penché sur le vide...

Et c'est précisément tout cela qui donne le vertige, c'est à travers tout cela que l'amour se savoure :

C'est le pays cruel où l'on veut revenir.

A ce point — est-ce déformation professionnelle ? — il me semble déceler en Corinna Bille un dualisme dont je souhaite qu'il s'achemine vers une solution d'unité.

Je dis le besoin de mourir et le besoin de renaître, dont le rythme des saisons ne peut être qu'une image et non point la réalité. Corinna Bille voudrait être la forêt :

L'enfant géant

Qui dort en moi

Y viendrait boire

Le sang violet des pins,

Le lait des résines.

Il pourrait s'en nourrir

La vie entière et au delà

Pour devenir enfin

Celui

Qui ne peut pas mourir.

Mais que vaudrait cette mort si elle ne faisait que continuer indéfiniment la nature ? Cette « petite Mort » que le poète appelle et qu'il aime, si elle ne donne, sous la terre, que la consolation du ramier qui vole et du peuplier qui grandit ? Je l'aimerais mieux, quant à moi, que le souvenir d'un amour dont Lamartine voulait rendre témoins le lac, les rochers muets et les grottes obscures. Mais cette tendance vers la terre n'est ici, je désire le croire, que besoin d'humilité, de pureté.

Les hommes apprendront-ils

A ressembler aux choses ?

Voici de la neige fraîche

Pour laver les âmes.

Je souhaite que cette neige soit celle de David, le symbole d'une autre : Lavabis me et super nivem dealbabor.

Pas plus que dans le sein de la mère pour renaître homme, on ne rentre dans la terre pour renaître terre. Mais ce n'est pas notre raison qui nous donnera la clé d'une autre vie, d'une vie autre. Et le poète fait bien de s'en méfier.

Je n'ai pas peur des fous,

C'est la raison qui m'effraie.

Elle va en effet plus haut, plus loin, conduite par la main de la poésie et qui n'est peut-être pas elle, mais plus sûre.

Mes collines ne sont pas celles

Des promenades faciles,

Elles sont des calvaires

Où se dresse la Passion.

Corinna Bille et mes lecteurs me pardonneront d'avoir, en un temps où l'on ne parle que poésie pure et peinture non figurative, soupçonné dans *Le Pays Secret*, et jusque dans des choses aussi gratuites que des comptines, un sens métaphysique et même religieux. Je persiste à croire que tout grand art met en cause l'être et l'âme humaine : ce qui n'enlève rien à sa valeur formelle.

La poésie de Corinna Bille me semble faite de notations brèves, sûres, précises comme des pierres précieuses, souvent nouvelles, inconnues et presque déroutantes pour nous. Même lorsqu'elle m'agace, j'en aime l'obscurité lumineuse, comme ces nuits pleines de feux égarés que nous ne savons relier entre eux. Ains !

Les anges !

Aux corps méchants,

Aux yeux trop grands.

Les anges !

Ils seront tous pendus !

A leurs pieds, naîtra la mandragore.

Ici je demande, ô hérésie, ce que ça signifie ! Mais il y a des images détachées qu'on accepte telles quelles, sans vouloir les intégrer où que ce soit :

Les mayens, joue contre joue, leurs petits yeux grands ouverts...

Ou bien :

Nos pieds heurtaient le carillon des églises et nous avons ramassé une étoile.

Ou encore :

Mes joies d'autrefois qui dansaient en chaussettes rouges et sandales de raphia.

Les saisons du *Pays Secret* n'ont pas toutes le même âge. Quelques-unes, je suppose, coïncident avec une tentation épique dont Corinna Bille a su se défendre... Il y a, en une demi-page, des légendes (Célestine) ; en deux pages (Les Filles de la Forêt, A une Morte), des romans qui nous rappellent ce petit chef-d'œuvre unique en Valais et ailleurs, l'inoubliable *Théoda*.

Marcel MICHELET.

Visage de mon pays



Si Valère m'était conté... que de choses ferait-on dire à ces marches de pierres... (Photo Besse.)

Victor Hugo, ce vieux p ingre ?

DIVINISANT ce qui abaisse, des critiques nous imposent un Victor Hugo, historien de sa propre gloire, prodigue de semence et avare d'écus.

Le vieux lion couchait sur son or. Ses fils gaspillaient quelques miettes abandonnées à regret. Les étrangers quittaient le maître, saoulés de bonnes paroles, démunis de secours.

Comme tous ceux qui parlent magnifiquement de la Justice et de la Charité, Victor Hugo n'était ni juste ni charitable. Les preuves de son hypocrite abondent.

Que de vertus n'exigeons-nous pas d'un grand poète ? Il faut en tout qu'il reflète la divinité. Si la richesse récompense son talent, il doit la répandre sinon elle lui brûlera les doigts et lui corrompra l'âme. Du poète riche nous attendons plus de générosité que de l'industriel milliardaire. Romantisme ou exacte compréhension de ce que doit être le poète ? Je ne sais.

DEFENDU PAR SON FILS

Victor Hugo mérite-t-il l'étiquette de « vieux pingre » ?

De son vivant déjà il jouissait de cette réputation. Son fils Charles, qui n'hésitait pas (ou qui en était réduit) à organiser des parties de baccara truquées pour gruger son père, repoussait l'accusation d'avari- ce et justifiait ainsi la difficulté qu'il éprouvait à ouvrir son gousset :

« Mon père n'est pas avare du tout et je l'ai vu signer à des solliciteurs des bons à toucher à la Société des Auteurs sur une représentation d'« Hernani » ; ce qui constituait une somme considérable. Seulement, l'argent qu'il a à recevoir étant en-



Victor Hugo mage (caricature de Gill, musée Victor-Hugo). Appuyé de la main gauche sur la lyre, Victor Hugo montre de la droite... l'étoile des mages !

chèques et retiennent jalousement l'argent quand ils le palpent et le flairent...

Victor Hugo entretenait une famille qui ne demandait qu'à être gavée. Les quémandeurs affluaient. La moyenne de chaque courrier atteignait 50 à 60 demandes de secours. Au temps de l'exil, Rochefort, hôte impécunieux et choyé, calcula « à donner seulement le quart de ce qu'on lui demandait annuellement il lui serait impossible d'en sortir à moins de deux millions ».

PAS GOURMANDE

Les tapeurs n'imploraient pas. Ils demandaient leur dû :

« Cher et illustre maître,

« On m'assure que la publication de votre superbe roman, « Les Misérables » vous a rapporté un million et demi. Je ne serai pas exigeante : je ne vous demanderai que le dixième de cette somme ».

Les solliciteurs éconduits ne devinrent-ils la mauvaise renommée aux mille bouches ? Et c'est sans doute par soul- de sa gloire que Victor Hugo donnait aux machinistes 1.000 francs de gratification au lieu des 300 francs habituels !

Mais hélas, aucun témoignage véridique ne contient la vérité.

Rochefort qui, dans les « Aventures de ma vie » rapportait ces faits à l'honneur de Victor Hugo, se moquait plus tard de sa pingrerie et c'est Halevy qui le mentionne dans ses « Carnets ».

I. H.

Non, bien sûr, la Chrysler Valiant ou la Lancer ne sont pas des jeeps! Elles n'ont d'ailleurs pas la prétention de leur faire concurrence sur tous les terrains!...

Mais elles se comportent brillamment sur toutes les voies praticables. Partout, le conducteur a toujours en mains le moyen de

**dominer
toutes les
situations.**

Les passages étroits? La visibilité est telle, que vous les estimez au millimètre près! Avec la direction assistée, vous conduisez du bout des doigts... même à l'arrêt! Le moteur, souple et puissant, répond à la moindre impulsion. Même dans la neige, en pleine montagne, vous pouvez démarrer en douceur. Les dépassements? Vous les faites «au plus court»: vous disposez toujours d'une réserve de puissance.

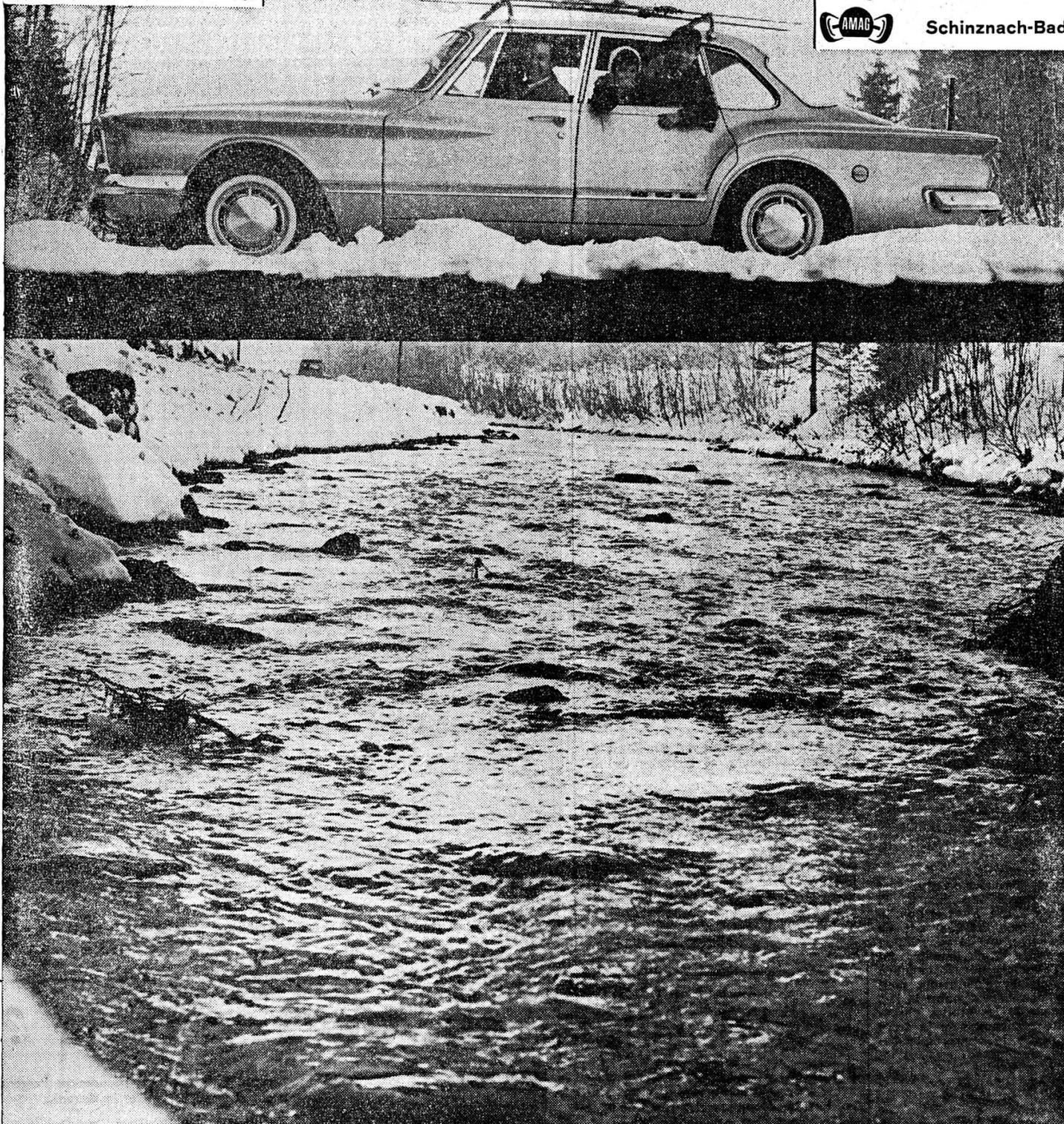
Le chauffage et le conditionnement d'air combinés: chaleur toujours égale et sans courant... un confort dont vous appréciez toute la valeur lorsque vous êtes bloqué dans une colonne, en plein hiver.

La Valiant ou la Lancer: une voiture «sport» pour la famille, une voiture spacieuse comme vous la voulez!

**CHRYSLER
VALIANT
DODGE
LANCER**

Montage suisse — finish suisse!

 Schinznach-Bad



acier suédois **25 PIÈCES - 90**
MIGROS

DURS D'OREILLES!

NOUVEAU Appareils auditifs nombreuses marques dès Fr. 275.-

CENTRE ACOUSTIQUE



Anc. PRO SURDIS

Consultations gratuites

12, rue Pichard - LAUSANNE

Tél.: (021) 23 12 26

tous les mardis de 9 à 12 h., chez F. GAILLARD, opticien, Gd-Pont SION

Prendre rendez-vous au préalable

Avis de tirs

Des cours de tirs DCA seront effectués des

12-2 au 23-3 1962

27-2 au 9-3 1962

13-3 au 23-3 1962

26-3 au 13-4 1962

à SAVIESES.

Heures des tirs: du lundi au vendredi, de 0900 à 1145 et de 1345 à 1700

le samedi

de 0900 à 1145

(En mars et avril, début des tirs à 10 heures du matin).

Aucun tir n'aura lieu les jours de fête générale et locale.

Zone dangereuse: Position de la batterie (au nord de Saint-Germain) - Planéjé - Tsalan - point 2268.7 - Tseuzier - Weitzsteinhorn - Schneidehorn - Hahenschritthorn - Spitzhorn - Mittaghorn - Schlauchhorn - Cabane des Diablerets - Sex Rouge - Les Diablerets - La Tour - Montbas-Dessus - Le Rouet - La Combe - Etang de Motone - Position de la batterie.

Pour tous les détails, voir les affiches «AVIS DE TIR» placardées dans les communes environnant le secteur de tir. En outre, le cdmt. des cours de tir à Savièse, Tél.: (027) 2 48 93, fournira tous les renseignements nécessaires, en particulier les heures de tir précises.

Le Commandement des cours de tir.

RIDDES

Salle du Collège, samedi 10 février 1962

**grande représentation
théâtrale**

par la troupe du

RIDEAU BLEU

présente

La Vallée Heureuse

Drame en 3 actes d'Alfred Antoine

Mise en scène et nouveaux décors conçus et réalisés par l'auteur avec la collaboration de Maurice Udressy

Comédie en 1 acte

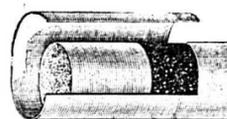
POUSSE MONNAIE

Pour vos imprimés adressez-vous à l'IMPRIMERIE MODERNE S.A.

Sion



20 cigarettes Fr. 1.-

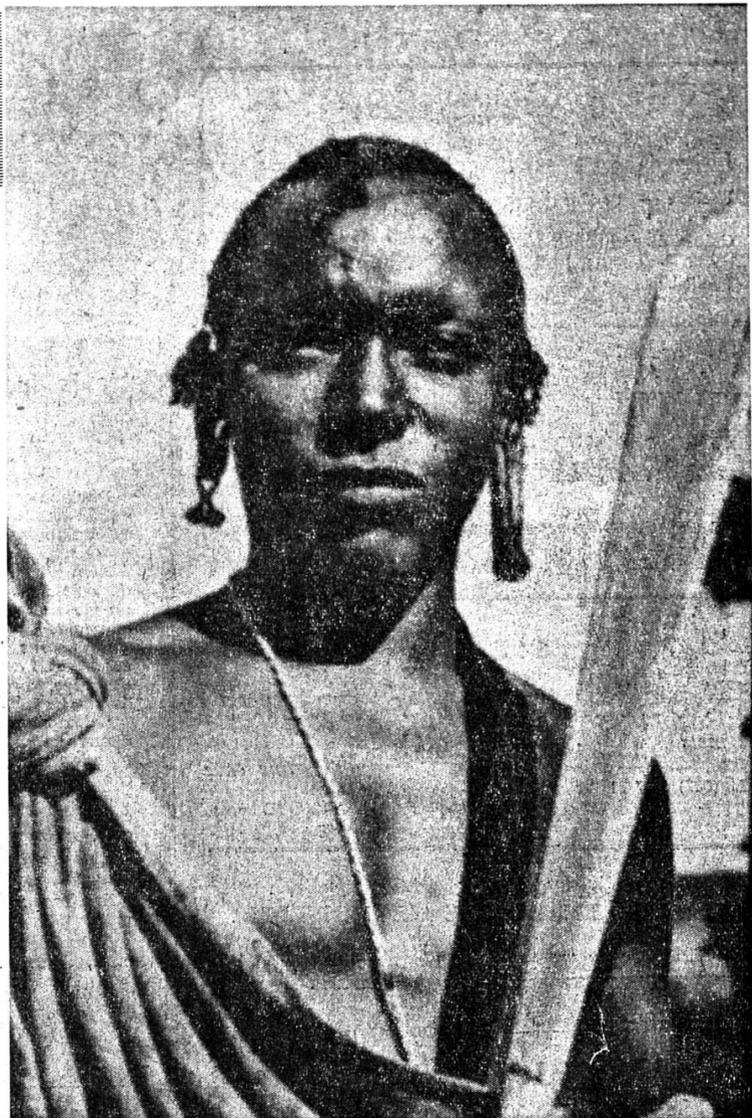
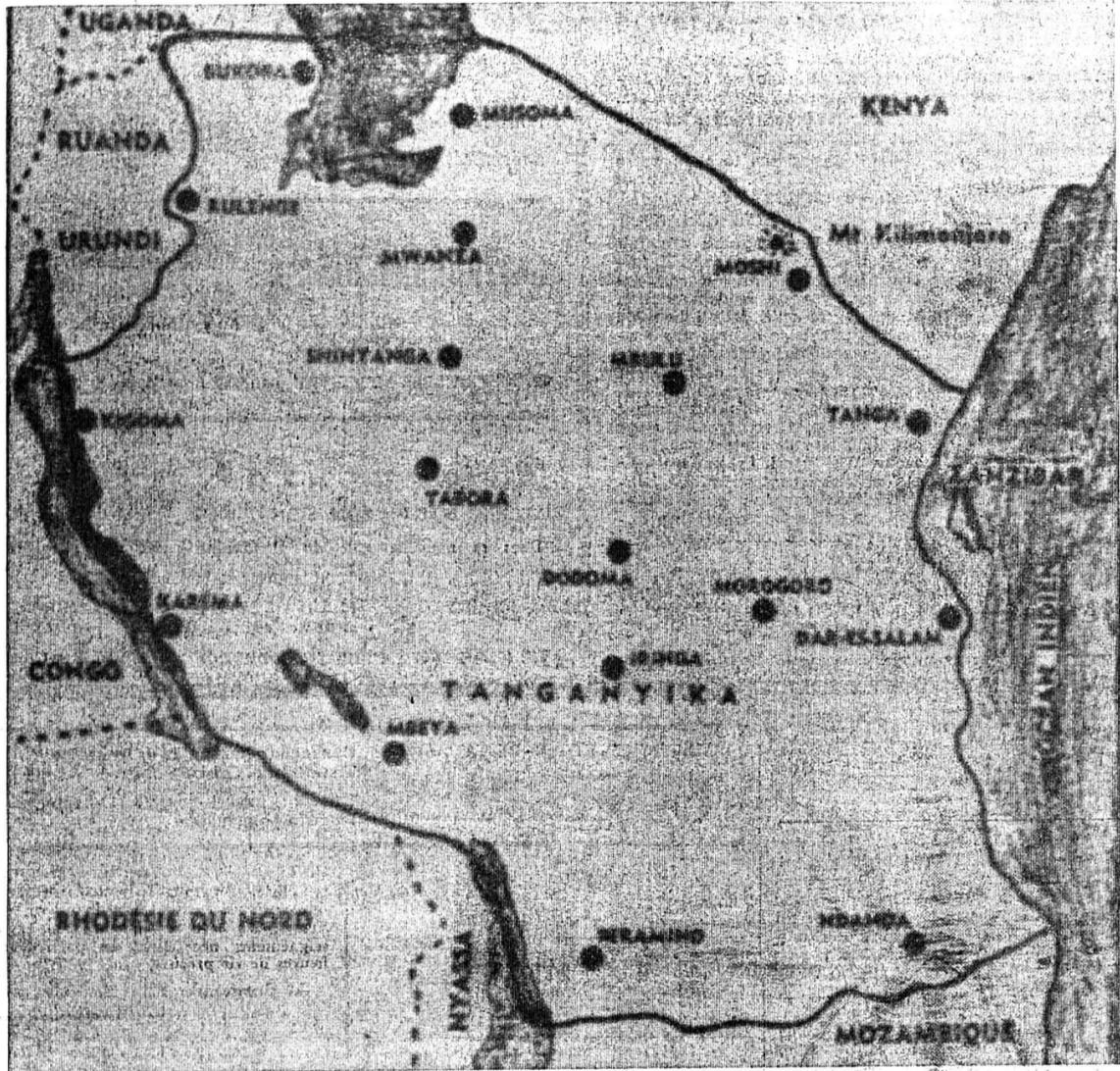


le filtre «Recessed»

- haute efficacité
- placé en retrait dans le bout de la cigarette
- restitue intégralement le riche arôme du Maryland

Le pays dont on parle...

Le Tanganyika



Guerrier Masaï : La plus singulière des tribus du Tanganyika avec ses mœurs « égyptiennes »

Démission forcée de M. Julius Nyerere, qui refusait la violence et la démagogie

Sept semaines après la proclamation de l'indépendance, le Premier ministre M. Julius Nyerere démissionnait. Ses adversaires lui reprochaient :

- d'admettre la collaboration avec les colons européens ;
- de leur laisser leurs positions privilégiées dans l'administration et l'économie ;
- de leur avoir accordé la nationalité tanganyikaise ;
- d'avoir accepté l'aide économique des USA à des conditions jugées désavantageuses ;
- d'adopter trop fréquemment le point de vue occidental. Or, le Tanganyika doit suivre une politique neutraliste et ne pas — c'est un exemple — voter contre l'admission de la Chine populaire parce que cela arrange les Américains et les Anglais ;
- de refuser des augmentations de salaire.

M. Nyerere s'est incliné. Désormais, il se consacrera à la réorganisation de son parti, le TANU.

UNE VICTOIRE DU RACISME

Son retrait est une victoire du racisme et de la démagogie. Il se traduira par les conséquences suivantes : africainisation des cadres ; éloignement de l'Occident ; menaces sur la religion catholique ; coup sévère porté au projet de Fédération Kenya — Ouganda — Zanzibar — Tanganyika qui aurait dû constituer un pôle d'attraction modéré ; peut-être fin de la collaboration interraciale. (Ce sont malheureusement les propos racistes de cinq colons qui ont déclenché la crise).

UN DEPART CONSTERNANT

L'éviction de M. Nyerere a été douloureusement ressentie par tous les hommes de bonne volonté. Ce dirigeant possède une extraordinaire personnalité. Politicien avisé et croyant sincère, il a toujours préféré respecter les valeurs morales. Il a refusé de gouverner avec la haine et la violence. Il ne s'est jamais abandonné à la démagogie, il n'a jamais présenté l'indépendance comme le remède à tous les maux.

Quel autre chef d'Etat africain, européen ou asiatique oserait tenir ce langage et respecter ce à quoi il s'est engagé dans ses discours ?

PAROLES

« Nous ne voulons pas entendre parler de races dans nos affaires politiques. Nous devons éviter tout ce qui pourrait amener une majorité à croire que seuls des hommes et des femmes de

race noire sont capables de les représenter. »

J'ai vu des dirigeants du TANU devenir ivres de pouvoir et se tirer dans les jambes. Certains sont trop intéressés et cherchent à dominer les autres. Cela doit cesser. Vous et moi devons nous réformer.

La couleur de la peau d'un homme et la texture de ses cheveux auront aussi peu de rapports avec ses devoirs de citoyen qu'avec sa valeur aux yeux de Dieu.

Je préviens nos futurs fonctionnaires : leurs pensées doivent être guidées par les intérêts du pays, sans comparer leur situation à tout ce qui peut exister ailleurs. Nous n'arriverons pas au pouvoir en promettant de payer grassement les diplômés de Makerere, de payer grassement les diplômés d'Oxford, de payer grassement X. Y. Z.

UHURU NA KAZI

Il n'hésita pas, en pleine campagne électorale à promettre un régime d'austérité. Bien des militants établissaient cette équation : indépendance = richesse = pouvoir = voyages gratuits... Devant ces réactions prometteuses de désordres et de déceptions, M. Nyerere changea le slogan Uhuru (liberté) en Uhuru na Kazi (liberté et travail).

Il se heurta à tous ceux que choquaient ses professions de foi chrétienne, sa tolérance raciale qui empêchait nombre d'Africains d'accéder à des postes importants, son exigence d'austérité qui bloquait les appétits, sa tolérance qui a dû paraître néfaste à ceux qui craignaient de voir l'Afrique perdre son âme.

Grand comme la France, la Belgique et les deux Allemagnes, le Tanganyika s'étire sur 800 milles. A la fin de la préhistoire, il était habité. Bien avant l'ère chrétienne, il commerçait avec l'Inde et l'Arabie. Des pièces de monnaie datées de 713 et de 1201 prouvent le passage de flottes chinoises venues chercher l'ivoire, l'or, l'écaillé, l'ambre gris. Vasco de Gama longe, en 1498, les côtes. Il y rencontre plusieurs villes peuplées d'Arabes. En 1729, les Arabes avaient presque complètement forcés les Portugais à se retirer des points occupés par eux. En 1884, le docteur allemand Karl Peters conclut 12 traités avec les principaux chefs indigènes. En 1888, l'Allemagne achète au Sultan de Zanzibar, la bande côtière. En 1891, tout le pays est rattaché à l'Empire allemand. En 1920, il passe sous mandat britannique puis sous tutelle.

Les deux tiers du territoire sont inhabités et les deux tiers de sa population sont concentrés sur un dixième de sa superficie. Il y a 120 tribus. La plus importante est celle des Wasukums, 900 000. La plus originale, celle des Masaï qui perpétuent les mœurs de l'ancienne Egypte. D'immenses régions ont été jadis décimées par la maladie du sommeil. Le sud fut dépeuplé par les raids zoulous ; le centre par les esclavagistes arabes. Des broussailles infestées par la tsé-tsé, des buissons épais et des bois rabougris couvrent plus de la moitié du territoire. Le reste du pays, en général est fertile à cause de la saison des pluies, de novembre-décembre à avril-mai. L'agriculture et l'élevage sont les deux piliers de l'économie. Les cultivateurs récoltent suffisamment pour leur propre subsistance. Ils produisent, en outre, beaucoup de café, de coton, de riz, de tabac, de pyrèthre et de graines oléagineuses. Le Tanganyika est le plus grand producteur de sisal (matière servant à faire des câbles). V. Afrique.

POPULATION

9.200 000 Africains, 100 langues tribales. 120 000 Asiatiques (Inde, Pakistan, Arabie) dont 23 000 Arabes. 27 000 Européens dont 17 000 missionnaires catholiques, Pères, Frères, Sœurs et 700 missionnaires protestants.

ALLER SIMPLE POUR MISSIONNAIRE RECALCITRANT

Un de ses adversaires, le plus déterminés est le musulman Zuberi Mtemvu, fondateur du Congrès africain du Tanganyika, transformé en Congrès national africain. Il prit l'exact contrepied de la politique du Premier ministre. — Les Africains du Tanganyika sont les seuls citoyens de ce pays. Les hommes d'autres races ne sont pour le moment que des hôtes. — Je ne m'intéresse pas aux élections de 1960 mais à celles qui se tiendront dans 4 ou 5 ans. J'espère alors prendre le pouvoir, car entre-temps M. Nyerere se sera discrédité aux yeux des Africains. — Si un missionnaire ose contredire notre politique, nous lui donnerons aussitôt un billet de retour dans son pays d'origine. Jacques HELE.

L'EGLISE

HIER

1868 : Les Pères Spiritains fondent Bagamayo, 1^{re} Mission sur la côte est du continent africain.

1878 : La 1^{re} caravane des Pères Blancs d'Afrique, arrivant sur les bords du lac Tanganyika, à 800 milles de Bagamoyo, fonde UJJI, abandonnée presque aussitôt pour Karema, 1^{re} Mission à l'intérieur de l'Afrique.

AUJOURD'HUI

18 diocèses
359 paroisses
1520 postes.

LE CLERGE

clergé séculier africain
1 cardinal. Le premier cardinal africain, évêque de Bukoba, Son Eminence Rugambwa,
1 archevêque
2 évêques résidentiels
3 évêques auxiliaires
271 prêtres
14 évêques
849 prêtres
clergé missionnaire

LES AUXILIAIRES DU CLERGE

86 Frères africains
305 Frères missionnaires
4400 institutrices et institutrices
7400 catéchistes
835 sœurs africaines
714 sœurs missionnaires

LES QUATRE PREMIERS PRETRES DU TANGANYIKA FURENT ORDONNES LE 15 AOUT 1917

57 hôpitaux catholiques, 171 dispensaires, 51 maternités, 20 léproseries, 2 229 012 malades soignés en 1960.

RELIGIONS

1 587 328 catholiques dont 5000 d'origine asiatique 17 %
2 010 120 musulmans 21 ½ %
606 392 protestants 6 ½ %.

Sur une profondeur de 60 milles environ, la zone côtière est complètement islamisée. Zanzibar, l'île toute proche, est la Mecque des musulmans tanganyikais.

La religion de Mahomet s'est également propagée le long de la route des esclaves, Ujiji, Tabora, Tunduru sont restées des bastions de l'islamisme.

(Documents. Vivante Afrique. Missions.)



Fils du chef Nyerere Burito des Zanaki, la plus petite tribu du pays, Julius Nyerere naquit en 1913 à Butiama. Il fit ses études secondaires à Tabora, dans la Mission des Pères Blancs. A l'âge de vingt ans, il se convertit au catholicisme. Il enseigna à St Mary's School, puis en 1943, il obtint à l'Université d'Edimbourg une licence d'économie politique. A son retour, il fut professeur à l'école secondaire St-François de Pugu, près de Dar-es-Salam. Il entra à l'Association Africaine du Tanganyika qui, à l'origine était une organisation sociale fondée par des fonctionnaires anglais. En 1953, il présidait ce groupement qu'il transforma en Tanganyika African National Union, TANU. Membre provisoire du Conseil législatif, membre désigné et membre élu, Ministre principal après que les élections d'août 1960 aient donné 70 sièges sur 71 à l'Assemblée législative. Il était Premier ministre depuis mai 1961. Marié, il est père de six enfants.

Spécialités de saison

Jambon du pays à l'os	Fondue bourguignonne
Raclette - Fondue	Choucroute valaisanne garnie
Cuisses de grenouilles	Fruits de mer
Bouillabaisse	



Le Chef vous propose

Tournedos à la moëlle	Assiette valaisanne garnie
Entrecôte - marchand de vin	Filet mignon aux chanterelles
Coq au pinot noir	Truite du Rhône au bleu
Emincé de veau au curry	Pieds de porc

RESTAURANT

La Matze

SION
Tél. 2 33 08
M. Lamon, chef de cuisine



elle faisait fuir les méchants au moyen âge... elle attire aujourd'hui les hommes de tout âge

SIERRE

Restaurant Arnold

des mets *une cave*
TEL. (027) 5 17 21
H. ARNOLD, prop.

Pour une savoureuse FONDUE
Pour une bonne ENTRECOTE AUX MORILLES...

Une de ses spécialités : L'EMINCE DE VEAU AU CURRY



HOTEL DE LA GARE VERNAYAZ Tél. (026) 6 58 03

L'avis du gastronome

Choisir ses vins

Dans ce canton où les vins sont aussi riches que variés, connaît-on suffisamment les règles du savoir-boire ?

Rien n'est plus regrettable que de servir un cru de valeur avec un mets auquel il se marie difficilement.

Rappelons ici quelques règles essentielles à suivre dans le choix des vins, lorsque l'on a un ami ou un invité à sa table :

Le Fendant se sert avec : Hors-d'œuvre, poissons, charcuterie, viande séchée, mets au fromage, choucroute.

Johannisberg : Coquillages, crustacés, huîtres, entrées, escargots, entremets.

Arvine : Foie gras, entremets, desserts.

Ermitage : Fromages, entremets, desserts.

Malvoisie : Fromages, entremets, desserts.

Goron : Viande séchée, charcuterie chaude, saucisses, etc...

Dôle : Viandes rouges et noires, gibier, fromages.

Ne l'oubliez pas lors de votre prochain banquet. Vos invités vous en sauront gré.

Ch. GRIANT.

N.B. — Une coquille m'a fait dire, vendredi dernier, qu'il fallait utiliser 200 gr. de fromage pour une fondue de 4 personnes. Il va de soi qu'il fallait lire 800 gr. ; je m'excuse auprès des personnes qui auraient suivi cette indication erronée et qui seraient restées sur leur faim !

Cette erreur m'a cependant valu quelques remarques, dont certaines ne manquaient pas d'humour. J'ai ainsi la preuve que ma rubrique gastronomique hebdomadaire est lue avec attention, ce qui est pour moi un encouragement à continuer.

Ch. Griant

RIDDES Hôtel-Restaurant du MUVERAN

Fondue Bourguignonne
Spécialités aux morilles
Jos. Maye-Schmid, chef

RESTAURANT-RELAIS „Supersaxo“

Au centre de la ville
B. METRAILLER-MEICHTRY — SION — Tél. (027) 2 18 92

Restaurant „La Clarté“

AVENUE TOURBILLON SION
Dans sa nouvelle salle du Restaurant, le chef vous propose : L'ENTRECOTE PARISIENNE JAMBON DE LA CHEMINÉE FILETS DE SOLE A LA MODE DU CHEF et toutes autres spécialités.
Tél. (027) 2 27 07 C. BLANC-MORISOD

Lectures en pantoufles

PENSER AVEC LES YEUX :
par Samuel Melchert

Lorsque j'ai eu l'honneur d'être présenté à Samuel Melchert, homme de cœur et effacé, j'ignorais qu'il avait écrit ce livre fait de confiance dans la donnée chrétienne, fait de l'idée touchante que la vie est un don de Dieu, un bienfait qui ruisselle d'un flot d'amour et de bonté.

Il dit lui-même : « Une critique sincère et objective n'a jamais nui à la vérité et n'exclue pas un esprit tolérant. »

Dès le début de ses analyses chrétiennes et de ses pensées intérieures, Samuel Melchert se sent pris dans l'engrenage de la vie de chacun. Je dirais même qu'il essaie d'apporter une part de sacrifice dans son dévouement pour les autres. Il construit, page après page, un bonheur simple, tissé quelquefois d'efforts et de difficultés et d'une quantité plus grande encore de sourires, de mots et de myriades d'étincelles douces qui viennent du regard des yeux. Penser avec les yeux !

Il veut que les problèmes essentiels de la vie soient pour tous les hommes la chance d'une grâce intérieure. Dans l'empressement, dans la grande hâte de la civilisation, ce conducteur d'hommes offre à chacun l'occasion de faire une halte. Un arrêt pour s'interroger. Par la façon qu'il a d'ouvrir les yeux et de penser avec eux, il attire vers le lecteur le symbole de la vie chrétienne qui, par delà les égoïsmes, ramène l'âme perdue aux vérités intangibles. L'intercession de Samuel Melchert ne s'adresse pas à ceux qui se jouent de l'individu, qui se jouent des masses humaines, de la volonté propre de chaque être de vivre la vie qu'il défend âprement, mais bien à Celui qui reste le maître du monde. Sa prière comme celle de ceux à qui il s'adresse est le moyen permettant à l'homme d'entrer en contact avec les forces surnaturelles.

Quelles que soient les tristesses et les angoisses de l'heure présente, Melchert transforme chacun à l'image de Dieu, grâce au creuset dans lequel il se place et nous place pour purifier le métal précieux de nos âmes. L'auteur ne se doute peut-être pas

que chacun de ses chapitres allume des étincelles de joie qui aident à éclairer le sombre présent. Sa force de persuasion est d'autant plus grande que les lignes qu'il a écrites sont simples et directes.

Il est là, du commencement à la fin de son livre, comme un flambeau dans la nuit. N'est-ce pas réconfortant ?

Il construit dans la paix et la fraternité tel le travailleur inconnu qui fait surgir du sol nu les murs qui deviendront demain un immense barrage.

Si la façon dont ce livre, imprimé en Italie, est malheureuse tant les erreurs typographiques sont nombreuses, il n'en reste pas moins que cet ouvrage est l'œuvre d'un homme de foi et de bien.

Face à cet homme sage qui ne s'acharne pas à déchiffrer toutes les énigmes et les contradictions de la vie, je reste persuadé qu'il travaille pour le meilleur et qu'il offre ses propres expériences à la compréhension qu'il souhaite des hommes.

LES AUTEURS FRANÇAIS :

Dictionnaire illustré

LES ECRIVAINS FRANÇAIS :

Dictionnaire illustré

EDITEUR : Edition Seghers, Paris

On ne s'y trompera pas ! Seghers, ami des poètes et des musiciens se devait d'offrir à sa clientèle les deux ouvrages que le Nouvelliste du Rhône présente à ses lecteurs.

Disons-le tout de suite : l'affaire a été menée de main de maître et à l'échelle humaine.

Selon la plus stricte objectivité personnelle, j'aurais voulu que l'on présente plus longuement mes auteurs et mes musiciens préférés ; mais voilà, ce serait une injustice et une marque d'égoïsme. Il aurait fallu à l'éditeur non pas ces deux remarquables livres condensés mais une encyclopédie de douze volumes au minimum. C'est l'affaire de temps, d'amour et de patience !

Sous les yeux j'ai un véritable musée où la poésie et la musique s'unissent pour nous émerveiller de tant de ravissements. Rien ne s'interpose entre le lecteur et les personnages choisis et présentés avec des photos et même avec une étude sur les principales écoles littéraires.

Ces deux livres intéresseront tous ceux qui veulent approfondir leurs connaissances littéraires et musicales. L'éditeur a compris que pour atteindre la clarté dans des périodes successives et dans des goûts différents, il fallait conduire ces dictionnaires jour par jour, en suivant une chronologie rigoureuse.

Pour ne pas me laisser égarer, je cite quelques noms susceptibles de capter l'attention de nos lecteurs :

AMIEL (Henri-Frédéric). Poète et moraliste suisse, de langue française, né à Genève (1821-1881).

Professeur de philosophie à l'université de sa ville natale, les œuvres qu'il publia de son vivant (poésies, traductions, essais) méritent peu d'attention. Mais Amiel laissait une œuvre considérable : son Journal intime qu'il n'avait cessé de rédiger pendant trente quatre années. Dans ces pages frémissantes,

Amiel analysait le fonctionnement de son esprit avec une cruauté sans égale. En se déchirant lui-même avec une telle obstination, il a enrichi l'histoire de la pensée d'une œuvre de très grand moraliste.

BEGUIN (Albert). Critique suisse, d'expression française, né à La Chaux-de-Fonds (1901-1957).

Professeur de littérature française à la Faculté des Lettres de Bâle, Albert Béguin dirigea, après la mort d'Emmanuel Mounier, la revue ESPRIT. A ses travaux sur la poésie : l'Âme romantique et le Rêve (1937), Balzac visionnaire, Poésie de la présence s'ajoutent des essais sur Pascal et Bernanos.

CINGRIA (Charles-Albert). Ecrivain suisse de langue française 1883-1954). Avec une désinvolture de grande race, C.A. Cingria a porté ses pas dans les contrées les plus singulières de l'esprit. Il a ramené de ses voyages un carnet de route où la poésie reste à jamais prisonnière. Ses livres, inclassables, tiennent à la fois de l'essai, du poème en prose et du document : Stalactites (1941), Enveloppes (1943), La Reine Berthe et sa famille (1947), Bois sec, bois vert (1948) et l'Eau de la dixième milliaire.

SAINT-EXUPÉRY : par R.-M. Albérés EDITEUR : Albin Michel, Paris.

Dans une édition entièrement refondue, R.-M. Albérés découvre Saint-Exupéry dans les différentes phases de sa vie d'homme, d'écrivain et de penseur.

En 1946 déjà, l'auteur avait publié le premier ouvrage consacré à ce visionnaire français. Il apporte aujourd'hui des précisions, des transformations, dans leur essence et dans leur ampleur.

La controverse au sujet de Saint-Exupéry intéresse énormément l'opinion des jeunes qui s'attachent les œuvres admirables du poète.

L'étude de R.-M. Albérés est une démonstration éblouissante de la vie d'un homme traversé d'une constante idée de la réalisation des valeurs humaines. L'auteur dit bien que la pensée de Saint-Exupéry est exorcisme lancé contre les astres morts et la création inutile ; sa vie, un exorcisme contre la mort. Ce magicien porte des charmes. Avec lui toujours la vie devra, qu'il tienne en sa main la magie du langage ou celle de l'aviation, jouer sa plus grande partie et sa plus forte mise ; ce qui compte contre ce qui est sans valeur : la vie entière, de l'amibe primitive au plus poétique songe humain, contre un univers de minéraux et d'astres vides ; l'homme contre les pierres ; et lorsqu'il passe à l'action pour se miser lui-même, d'emblée et à tout instant, la vie contre la mort.

Dans ce cadre étrange et fascinant de la vie d'un homme mort jeune, il semble que sa pensée, ses faits et gestes nous réapprennent qu'au-dessus de l'homme il y a une éternité qui n'est pas légende.

Albérés nous fait retrouver la présence et l'exemple de cet écrivain au contact avec les valeurs chrétiennes.

Œuvre d'une inspiration variée et d'un climat humain.

MARTIGNY - HOTEL - RESTAURANT

CENTRAL

Dimanche : Jambon à l'os en croûte Tournedos « Central » flambé
Samedi : ouvert jusqu'à 1 heure. Pianiste permanent.

LES MOTS CROISES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

Solution du problème précédent

Horizontalement : 1. Propagande. — 2. Nés. — 3. Rosière - Mu. — 4. Guimbardes. — 5. - Av - Argien. — 6. Te - Tiennes. — 7. Ornée - Etre. — 8. It - Stase. — 9. Reg - En - Ete. — 10. Osseuses.
Verticalement : — 1. Purgatoire. — 2. Ouverte. — 3. Si - Go. — 4. Primates. — 5. Ebriétés. — 6. Garage. — 9. Démonstrations. — 8. NN - Dentées. — 9. Démener. — 10. Esus - Sèves.

Ont donné des résultats exacts : Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs :

« Alexienne », Troistorrents ; Amacker Cécile, Saint-Maurice ; Ançay L., Fully ; Barman Clément ; Délez M., Salvan ; Dor-saz Albert, Verdun-Fully ; Favre Marie-Thérèse, Vex ; Felley Marie-Louise, Saxon ; Gaillard Louis, Orsières ; Gay Nelly, Dorrenaz ; Granger Léonce, Troistorrents ; Lambiel Alice, Martigny-Bourg ; Machoud Fernand, Douane suisse, La Cure (Vd) ; Marclay Norbert, Treytorrens-Cully (Vd) ; Marclay Simone, Val d'Illicz ; Martenet Antoine, Troistorrents ; Michellod Léo, Leytron ; Panchard Susanne, Saint-Maurice ; Perret Norbert, Fully ; Rouiller Isaac, Troistorrents.

A SION Je vais



nos spécialités :
Tournedos aux Morilles
Fondue Bourguignonne
Cuisses de Grenouilles
Filet Mignon
Tél. (027) 2 16 74

MARTIGNY

RESTAURANT DU RHONE

sa table - ses vins
ses spécialités

G. Eberlé-Lambiel, chef de cuisine anciennement Sur-le-Socx.



M. Samuel Melchert

Parlons musique...



Sydney Bechet un assassin...

En 1928, Sydney Bechet arrivant de sa lointaine Louisiane débarquait à Paris dans l'intention de conquérir la ville lumière et de s'en servir ensuite comme tremplin pour partir à la conquête du Vieux Continent.

Jeune saxophoniste, il n'était alors que l'un de ces nombreux Noirs américains qui rêvent de gloire et de succès et qui, totalement inconnus, n'en jouissent pas moins d'une certaine renommée par référence à leurs frères de couleur plus illustres. Il n'avait pas encore acquis la notoriété mondiale qui deviendra sienne au moment où il interprétera « Les Oignons ».

Or, aux premières lueurs de l'aube du 20 décembre 1928, alors qu'il regagnait sa chambre avec Mik Mak Kendrick, un autre musicien de l'orchestre, ils avaient essayé de se fusiller à la rue Fontaine, comme s'ils se trouvaient en pleine brousse ou dans un saloon du Far-West.

Et tout cela, non point pour l'amour d'une belle, noire, blanche ou jaune, mais à cause d'un différend artistique. Pour le résoudre, ils avaient fait appel à l'arbitrage des armes ; il faut croire que leur conception musicale personnelle était de valeur sensiblement égale, puisque les armes, en les maintenant tous deux en vie, n'avaient pas voulu trancher le débat.

S'ils étaient sortis indemnes de l'aventure, il n'en était pas de même de trois passants trop matinaux ou trop attardés et qui avaient été grièvement blessés : une bonne à tout faire qui venait de se lever, un autre musicien qui resta trois mois à l'hôpital, et une artiste lyrique qui n'était pas encore couchée (elle chantait vraiment tard !).

Ainsi, il s'en était fallu de peu, qu'à défaut d'être victime, Sydney Bechet ne devint pas un assassin dont il eût dû subir le destin au lieu de parvenir à cette gloire qui fut sienne. Ces faits sortis de la poussière du temps ne diminuent en rien la gloire qu'il s'est acquise ; ils montrent suffisamment que les vicissitudes et les difficultés qu'il dut vaincre avant de parvenir au succès mondial furent son pain quotidien et qu'elles furent éprouvantes au point de lui faire perdre son self-control.

Il est bon de rappeler ces événements à une époque où des artistes sans talent acquièrent une gloire rapide et éphémère grâce à une publicité bien orchestrée et en un temps où tant de snobismes ne sont qu'affaires commerciales et non expression d'un talent réel.

André MASSON.



Le cheval libérateur

C'est entendu... Le cheval est la plus belle conquête de l'homme ! Que de temps gaspillé, que de souffrances accumulées avant que cette conquête soit réellement domestiquée.

L'esclavage déshonora l'Antiquité et ce déshonneur provient presque uniquement d'une mauvaise utilisation du cheval.

L'Eglise condamna l'esclavage ; le collier de cou libéra l'humanité en attendant que la traction mécanique crée de nouvelles servitudes.

Dès l'Antiquité, le bœuf, l'âne, le mulet et le cheval tirent des charges sans rapport avec leur capacité de trait. Xenophon signale que 500 kilos représentaient la charge maximum de deux chevaux. Les Romains partageaient cette opinion et une loi interdisait de dépasser cette mesure pour deux chevaux.

Pourquoi cette mansuétude ?

ETRANGLES

Les animaux étaient attelés en dépit du bon sens, flanc contre flanc ; aussi tiraient-ils à hue et à dia. Les chevaux de cette époque n'étaient ni souffreteux, ni malingres. S'ils n'avaient pas été toujours à demi-étranglés, ils auraient accompli fort convenablement leur besogne. Mais une bande de cuir serrait la gorge à l'emplacement de la trachée ; une sangle passant sous la poitrine derrière les pattes de devant continuait cette cravatte. Les chevaux ainsi accotrés devaient lever haut le col afin que la tension des muscles du cou protège la trachée. Empêché de faire porter son poids en avant, à moitié étranglé, le cheval ne supportait pas longtemps une charge, même réduite.

SEMELLES DE BRONZE

Longtemps, il alla sabots nus sur les pierres. Certes, les auteurs anciens mentionnent l'usage de semelles de bronze, de fer, d'or ou d'argent quand il s'agissait de propriétaires farfelus, tels que les empereurs Néron ou Commodus. Ces semelles encombrantes dont l'usage n'était pas généralisé ne s'employaient que lorsque la monture devait franchir un sol pierreuse, une voie romaine. Les semelles dérapaient sur les routes mouillées et la bête se fracassait les os ; de plus, les semelles ne lui permettaient pas de s'agripper fortement au sol.

LE MATERIEL A DEUX PATTES

Aussi les employeurs se tournèrent-ils vers le matériel à deux pattes : l'homme esclave. Au moulin, sur les routes, à la construction de monuments, d'aqueducs, l'homme, toujours l'homme, attelé, fouetté, aiguillonné, encadré (l'amenée et la pose d'un bloc de pyramide nécessita l'effort de trois mille hommes). Généraux et juges fournirent aux entrepreneurs privés et publics la main-d'œuvre nécessaire. La suppression de l'esclavage aurait provoqué la ruine de la société antique.

LE MOYEN AGE EMANCIPATEUR

Le Moyen Age apporta la libération. Les fers apparents : clous rivés sur les sabots. On ignore dans quelle contrée et à quelle date se produisit cette innovation. Peut-être au IXe siècle ? Comme preuves, deux témoignages : celui fourni par une miniature grecque du IXe, où l'on distingue des clous rivés sur le sabot d'un cheval ; la fresque de l'Eglise de Rilliss (Grisons, XIIe).

Au Xe siècle, emploi du collier d'épaule, armature rigide, rembourrée, qui prend appui sur la base osseuse des omoplates. L'animal utilisera à plein son énergie. Puis, avec l'attelage en file, le moteur animal est au point. « Colliers, traits, palonnier et ferrure ; le moteur animal est désormais parfait. Ce moteur est souple, il permettra l'attelage par un, en paire, en flèche, mais également, par l'intermédiaire d'autant de timons et de palonniers que l'on voudra, l'attelage en file par un, en file par deux. Rien ne s'oppose à ce que l'on attelle à un même véhicule un nombre indéterminé de chevaux. »

HUE ! VERS DES LENDEMAINS...

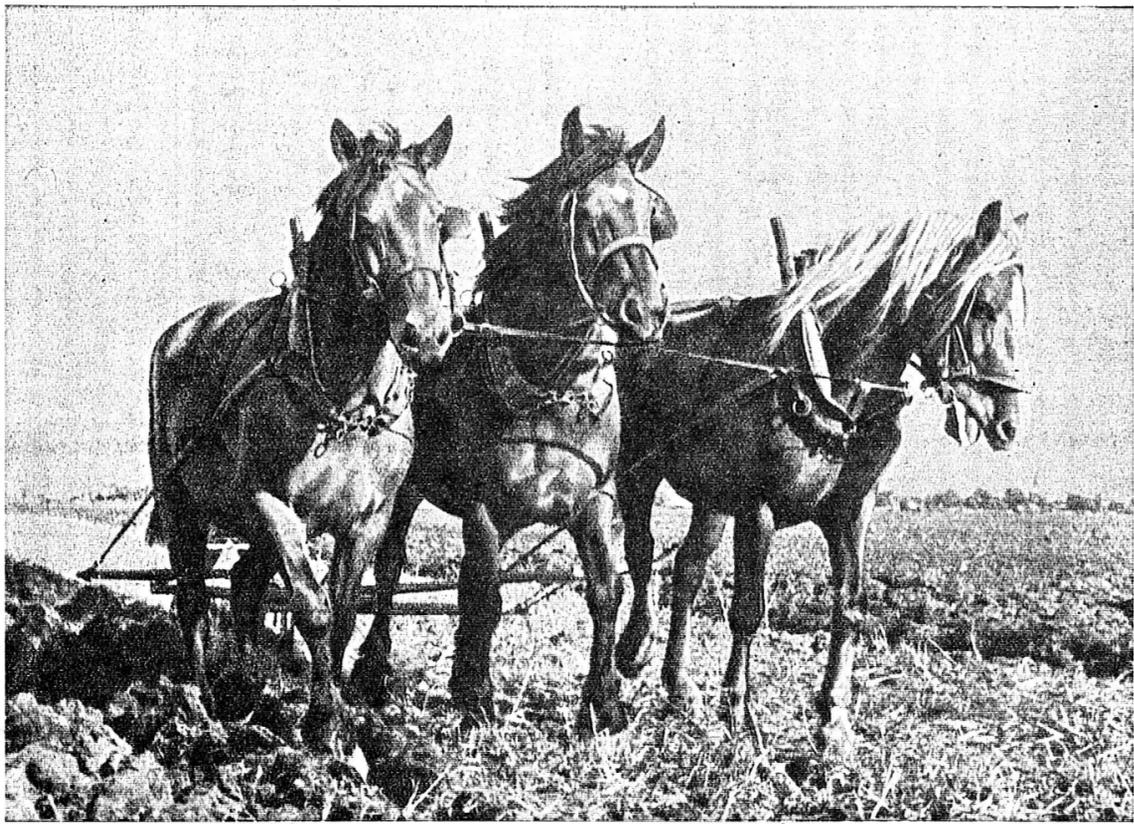
Portant davantage, tirant mieux, le cheval fut un instrument de libération.

Il transporta au loin le blé, la farine, reculant les bornes de la faim. Il permit la charrue à soc, à versoir. Il déchargea l'homme du fardeau qui l'accablait. La libération ne fut ni totale ni générale. Bien des contrées au climat tyrannique ignorent les bêtes de trait et l'homme accomplit l'essentiel du travail. Dans les pays sous-développés qui actuellement essaient de se hisser hors de la misère, le matériel humain, faute de traction animale ou mécanique, sert à plein jusqu'à l'usure des corps et des âmes.

L'insuffisance des moyens de traits contribue, pour une part, à l'injustice. Sous l'ancien régime, les galères voguaient à la force du poignet. Les juges approvisionnèrent les entrepôts et, pour des délits mineurs, parfois sans aucune justification, des hommes allèrent plonger la rame jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Si la Russie et la Chine avaient eu suffisamment d'énergie motrice, il est probable que des hommes n'auraient pas été gaspillés en si grand nombre dans les chantiers de Sibérie ou les communes populaires.

Jacques Helle.



Vision familière, et pourtant il fallut des siècles pour arriver à cet attelage. Pendant des centaines d'années, le cheval, mal utilisé, tira des charges ridicules. Enfin vint le collier de cou qui permit l'attelage à trois, à quatre, en file... un véritable moteur.

GIVRE, BROUILLARD...

ET KENENHORN

Le dimanche matin C'est le moment rêvé Pour faire la grasse matinée.

Drring... drring... il fait nuit encore en ce dimanche matin 28 janvier ; et pourtant, un peu partout, de Monthey à Brigue, le réveil sonne chez une soixantaine de membres de l'Association valaisanne des clubs de ski.

But de la course : le Klenenhorn.

Vous ne connaissez pas ?

Ne le dites pas aux Brigans, ils en seraient vexés !

Si, de Ried-Brigue, vous abandonnez la route du Simplon pour vous confier à la télécabine montant à l'assaut de la pente abrupte, vous déboucherez bientôt sur le plateau de Rosswald (ah ! vous connaissez...), d'où, part un téléski vous conduisant à proximité de la cabane Soffisch, à 2088 m., dominée par la croupe neigeuse du Klenenhorn culminant à 2656 m.

Si le ciel, dans le Bas-Valais, promettrait de belles éclaircies, à mesure que l'on approchait de la cité des Stockalper, la luminosité du plafond nuageux diminuait.

Les deux cars déversèrent leur contenu à la station inférieure de la télécabine dans une ambiance de grisaille qu'égayaient heureusement les équipements multicolores des champions de la peau de phoque et les exclamations de joie au revoir de têtes connues qu'une nouvelle casquette à carreaux ou un bonnet-tourte-à-la-crème n'arrivaient pas à masquer complètement.

VA, NE DECOUVRE PAS TON PAYS...

Par quatuors, on s'en va vers les nues. Le long du parcours, la forêt change peu à peu d'aspect ; le givre recouvre toute chose et, à Rosswald, les chalets brunis sont si bien décorés de dentelles blanches qu'on les croirait sortis tout droit d'une confiserie de grand luxe.

La description du paysage, vers 10 heures, est très simple : des formes fantomatiques aperçues et sitôt disparues dans un brouillard intense qui n'a rien à envier à la célèbre purée de pois londoise.

Le chef de course, Jules Carron, le front barré d'une ride soucieuse, donne sans conviction les directives pour la montée vers la cabane Soffisch.

Enfin, allons-y toujours, le téléski fonctionne et les adeptes de montées à la force du jarret n'auront qu'à suivre le câble... et les lazzis de leurs cruels compagnons partisans de « la mécanique jusqu'au bout ».

« Rassemblement vers la cabane », a dit le brave Jules. Ce fut presque un exploit de la découvrir et la sage décision fut prise, bien à regret, de ne pas pousser plus avant tant que le soleil et le vent ne chasseraient pas cette innommable nébulosité invariable (voir O. C. S. M.).

Descente donc à Rosswald à l'aide du radar individuel. Diner dans les accueillants restaurants où chacun manie le couteau de poche avec un art consommé.

Le pique-niqueur des sommets montre le bout de l'oreille parmi les skieurs du dimanche !

L'après-midi se passe dans l'attente d'une éclaircie de plus en plus problématique. Selon ses goûts, on choisit le ski-colin-maillard ou le yass aux charmes ensorcelants.

Ce n'est qu'en fin de journée que le vent du Nord parvient à déchirer la voile de brouillard. Le soleil vient illuminer cet ensemble magnifique de mélèzes et d'aroles aux parures de givre, de chalets rustiques blottis dans les courbes voluptueuses d'une pente où descendent tels des météores des godilleurs qui voient enfin plus loin que le bout de leur gondole. Les pylônes eux-mêmes ont pris un aspect féérique et la poulie terminale est une vraie merveille.

A 15 h. 30, tout le monde a mis sac au dos et, face à la vallée du Rhône, avec à gauche les montagnes du Simplon et, à droite, les Alpes bernoises, on fonce en zig-zagant vers Schallberg et la route impériale où nous attendent les deux cars qui ont bravé la glace pour abréger notre descente, skis sur l'épaule.

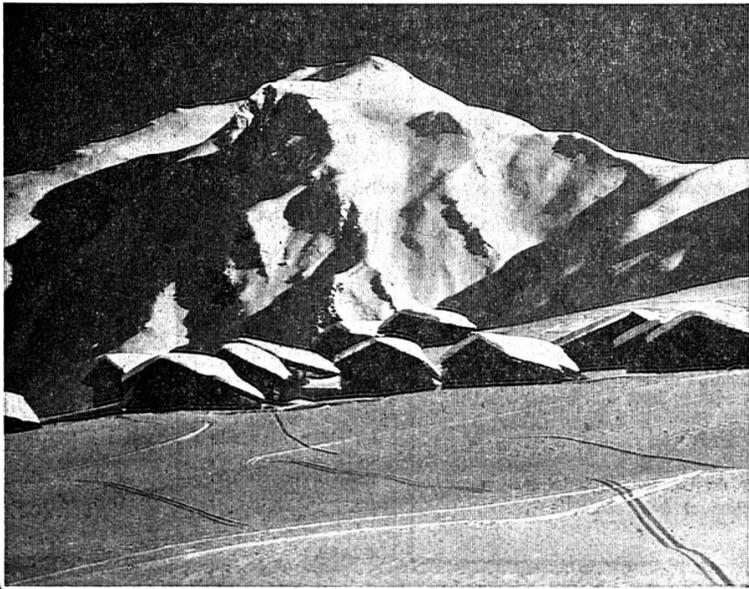
Le ski-club de Brigue, organisateur de cette journée, par la voix de son président, dit sa joie d'avoir reçu les skieurs-touristes valaisans. Il nous assure que le soleil brille parfois au Klenenhorn et se réjouit de la prochaine rencontre à la Croix-de-la-Cha, le 25 février.

Un Montheyan — ce qu'ils peuvent avoir la parole facile sur les bords de la Vièze — remercia nos amis haut-valaisans de leur accueil, traita le chef du tourisme de Marseillais à propos de certains efforts dans les prochaines vacances blanches. Et, en trinquant le verre de l'amitié, on prit congé à l'issue de cette première sortie en commun.

Dans quelques semaines, dans le Vieux-Pays, sonneront les réveille-matin, car les skieurs-touristes de l'AVCS ont fait leur la chanson :

Le dimanche matin, C'est le moment...

Robert.



Un nouveau chocolat Lindt: LINDOLA. Comme cela sonne bien! Quel accord délicieux: juste assez doux, un brin amer, une harmonie parfaite. LINDOLA, le bon chocolat dont vous rêvez! LINDOLA avec chèque  Silva



Fr. 1.-

Nouveau!

Choisir Lindt révèle votre bon goût



SOCIETE DE BANQUE SUISSE

Bâle, Berne, Bienne, La Chaux-de-Fonds, Genève, Lausanne, Neuchâtel, St-Gall, Schaffhouse, Zurich Aigle, Bischofszell, Chiasso, Crans, Delémont, Grenchen, Hérisau, Kreuzlingen, Le Locle, Lugano, Montana, Morges, Nyon, Pratteln, Rorschach, Saxon, Sierre, Sion, Zofingue, Londres, New-York

Les actionnaires de notre Etablissement sont convoqués à la

90e Assemblée générale ordinaire

qui aura lieu le vendredi 2 mars 1962, à 15 heures, à la Salle des conférences du Musée des Beaux-arts (Entrée Dufourstrasse), à Bâle.

Ordre du jour :

1. Rapport annuel et reddition des comptes de l'exercice 1961.
 2. Rapport de l'Office de contrôle.
 3. Délibérations sur :
 - a) l'approbation du rapport et des comptes annuels ;
 - b) la décharge aux organes d'Administration et de Direction ;
 - c) la répartition du bénéfice de l'exercice, le montant du dividende et la date de son paiement.
 4. Election d'un membre au Conseil d'administration.
 5. Election d'un membre à l'Office de contrôle.
- Les actionnaires qui désirent assister à l'Assemblée générale ou s'y faire représenter sont priés de déposer, auprès de notre Etablissement, leurs actions (ou un certificat de dépôt d'une autre banque reconnu suffisant) au plus tard jusqu'au mardi 27 février 1962. Ils recevront en échange un récépissé et la carte d'admission. Les actions ainsi déposées ne pourront être retirées qu'après l'Assemblée générale.
- Le bilan et le compte de profits et pertes au 31 décembre 1961 avec le rapport de l'Office de contrôle, le rapport de gestion et les propositions concernant l'emploi du bénéfice net seront à la disposition des actionnaires, à nos guichets, à partir du 20 février 1962.

Bâle, le 7 février 1962.

Le Président du Conseil d'administration
Samuel Schweizer

A vendre une bonne **généisse**

prête, ainsi qu'un grenier en mardriers de mélèze en bon état.

Ernest Barman Daviaz.

A vendre 8 à 10 000 kg de

FOIN

1re qualité.

S'adresser chez M. Maurice Deladoey, Epinassey/Saint-Maurice

A VENDRE

Une scie à ruban « Olma », moteur accouplé, volant de 80 cm.

Prix frs : 2.800.—
Armoire à outils complète, marque « Chapelle ».

Prix frs : 180.—
5 châssis à plaquer, vis en fer.

Prix frs : 350.—
Etabli de menuisier, 2 m. de long, état de neuf.

Prix frs : 280.—
Une perceuse-frappeuse bi-rapide, 2 vitesses.

Prix frs : 240.—
S'adresser : Caisserie MONNIER, rue du Nord 68, La Chaux-de-Fonds.

Tél. : (039) 2 31 18.

PERDU

un chien Airedaile couleur noir-brun, mâle avec collier. Aviser contre récompense M. Weiden, Crans, Tél. 5 24 62.

Jusqu'à

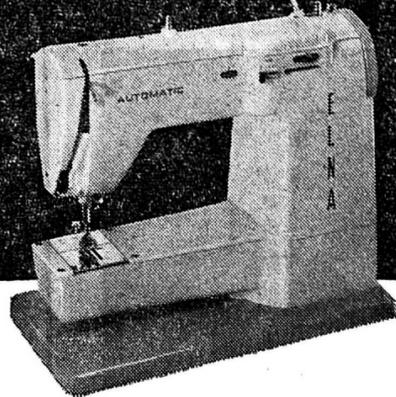
100.- Fr. moins chère

que d'autres machines à coudre

de sa catégorie

ELNA
AUTOMATIC

offre, en plus de sa grande simplicité, les plus grands avantages!



Pourquoi ?

ELNA, première au monde des machines à coudre automatiques de ménage, possède la plus longue expérience dans la fabrication de machines à coudre « universelles ».

ELNA possède vraiment un mécanisme des plus simples, qui est à l'origine d'avantages exclusifs, protégés par des brevets mondiaux, écartant tous risques de contre-façon.

ELNA Automatic, grâce à ses « discs » interchangeables, répond instantanément aux exigences de la mode et de la femme élégante. Avec ses 36 motifs de base aux milliers de possibilités, elle permet l'exécution de ravissantes broderies aussi simplement qu'une couture ordinaire. L'ELNA Automatic reste ainsi, pour vous, toujours jeune!

Car une machine ne disposant que d'un nombre de cames limité est comparable à un tourne-disques ne jouant que quelques mélodies... et toujours les mêmes!

ELNA, depuis toujours, a équipé tous ses modèles d'un crochet rotatif horizontal aux multiples avantages, permettant des coutures plus rapides que les crochets oscillants, inévitablement plus lent!

ELNA est livrée dans une mallette portative brevetée, de conception pratique et vraiment fonctionnelle, réalisée en fibre ou imitation cuir, mais — comme ELNA — en métal inaltérable.

ELNA, création de l'industrie de haute précision genevoise, est digne

d'une tradition de qualité mondiale-ment connue.

ELNA Supermatic
C'est le modèle ELNA super-perfectionné qui vous offre en plus 47 autres motifs. Un seul geste suffit et, dès l'ELNA-disc placé, l'ELNA Supermatic coud vraiment automatiquement et sans tâtonnements chaque détail désiré à sa longueur de point idéale.

Une grande variété de coutures utilitaires et de merveilleuses broderies irréalisables automatiquement sur d'autres machines sont exécutées par l'ELNA Supermatic, car ses possibilités sont vraiment illimitées!

Le crédit ELNA s'adapte au mieux de vos possibilités... et votre ELNA vous évite tellement de dépenses qu'elle « gagne » elle-même ses mensualités!

12 modèles dès Frs 350.— net. Garantie d'économie, pas de problème de paiement!



BON GRATUIT!

pour un échantillon de couture ELNA et un prospectus de luxe.
A envoyer comme imprimé sous enveloppe non affranchie à:
TAVARO Représentation S.A.
Case Charmilles 85, Genève

NOM:

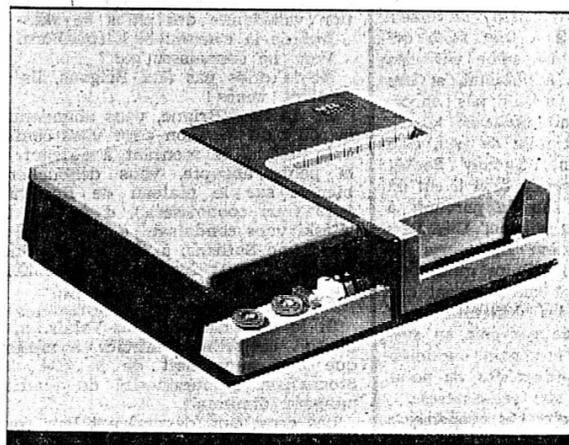
ADRESSE:

MARTIGNY: M. WITSCHARD, Les Champs-Neufs
SIERRE: ED. TRUAN. Radio

BUREAU „88” SA

vous présente le nouvel appareil à reproduction photographique

IMPERATOR - Milcop



Ses avantages :

- Un papier unique...
- Tirage instantané et impeccable...
- La photocopie la meilleur marché...
- Reproduction de feuillets de livres...
- Appareil ultra-moderne, le dernier-né et d'un emploi très simple...

Démonstrations permanentes :

SION : Dans notre Magasin, rue des Remparts 25, lundi 12 et mardi 13 février

MARTIGNY : Hôtel du Rhône, salon 1er étage, mercredi 14 février

Tél. (027) 2 37 73

O. Clavien, tél. 5 07 35

IMMEUBLE UNION DE BANQUES SUISSES MONTHEY

LOCAUX COMMERCIAUX

A LOUER POUR LE PRINTEMPS 1963

BUREAU

avec réception, 43 et 47 m²

Groupe de 3 BUREAUX

79 m²

Groupe de 4 BUREAUX

84 m²

Prix: de 55 fr. à 63 fr. le m²
à l'année, selon les étages
+ 12% environ de charges
(chauffage et eau chaude)

PLANS ET RENSEIGNEMENTS A DISPOSITION

UNION DE BANQUES SUISSES MONTHEY
Tél. (025) 4.22.12



Plaisir gastronomique à prix modéré!

Aujourd'hui pour le dessert:

du Danablu, la grande spécialité
du Danemark. Un fromage racé qui
enchante les fins gourmets.

Portion de 120 g **-.75** avec ristourne



toujours mieux

NOTRE CHRONIQUE AUTOMOBILE



XXXIe RALLYE DE MONTE-CARLO. — L'équipe irlandaise de Paddy Hopkirk et Jack Scott, membres de l'équipe officielle Rootes (3e au classement général à Monte-Carlo) sur Sunbeam Rapier dans les lacets du Col Turini.

L'année 1962 s'annonce bien pour l'industrie britannique

Quatre millions d'« Austin »

Le quatre-millionième véhicule « Austin », une « A 40 Mark II », vient de quitter l'usine de Longbridge à Birmingham ; en fait, c'est le jour de l'an que la voiture est sortie de la ligne de montage.

Austin a fabriqué trois millions de véhicules depuis la guerre. Jusqu'à présent, 183 000 « A 40 Farina » ont quitté les lignes de montage depuis septembre 1958, mois de présentation de ce modèle. La production des modèles précédents, la « Devon A 40 » et la « Somerset » a dépassé 600 000 unités entre 1947 et 1954. Le quatrième million de voitures a pris trois ans et demi à réaliser.

La production d'Austin a augmenté rapidement : en 1939, 19 000 ouvriers ont produit 1700 voitures par semaine de 52 heures ; en 1956, 23 000 ouvriers ont sorti 5600 véhicules par semaine de 42 heures et demie ; en juillet 1960, enfin, le même nombre d'ouvriers a construit 6758 véhicules par semaine.

Dans les usines de Longbridge, où plus de la moitié des véhicules BMC sont fabriqués, la production hebdomadaire actuelle se situe aux environs de 8000 véhicules. Lorsque le nouveau bâtiment de montage de voitures, le No 2 sera terminé — dans le courant de cette année — la capacité de production Austin sera de plus de 10 000 unités par semaine.

Une année qui s'annonce bien pour les constructeurs automobiles britanniques

Une importante augmentation des ventes, en Grande-Bretagne et à l'étranger, a ramené les heures supplémentaires dans plusieurs usines automobiles britanniques. On attribue la hausse des ventes à une amélioration des exportations vers les pays européens et à la reconstitution des stocks épuisés aux Etats-Unis.

Vauxhall Motors a mis sur pied dernièrement une équipe de nuit pour ses lignes de montage, afin de pouvoir satisfaire une demande extrêmement importante intéressant ses nouveaux modèles « Victor », qui connaissent un grand succès en Grande-Bretagne et Outre-Mer. En 1961, la compagnie a exporté 50 000 camions « Bedford », plus que n'importe quelle autre fabrique européenne.

Les usines Rootes travaillent maintenant à plein rendement pour satisfaire une demande croissante concernant les nouveaux modèles présentés vers la fin de 1961. Les envois de voitures Rootes vers les Etats-Unis ont augmenté par suite des grosses commandes reçues, en automne dernier, au Salon Industriel de Los Angeles. En Ecosse, les travaux de construction de l'usine de Linwood, où la nouvelle petite Hillman va être produite, continuent de façon satisfaisante. La production initiale envisagée sera d'environ 150 000 unités ; elle doit commencer durant la seconde moitié de 1962.

La British Motor Corporation signale que sa gamme de voitures de sport fait l'objet d'une très forte demande aux U.S.A., tandis que les ventes, en Europe, continuent à monter d'une manière réjouissante.

L'augmentation des exportations de la Ford anglaise durant la seconde moitié de 1961 se maintiendra en 1962. En janvier déjà, les expéditions seront probablement supérieures de 50% à celles de janvier 1961. La Ford relève en outre les importants succès remportés en Europe, où ses derniers modèles, la « Consul 315 », la « Capri » et le break de chasse « Anglia », sans parler de l'« Anglia » elle-même, se vendent comme des petits pains...

Quant à Standard-Triumph, elle prévoit une année fructueuse en Amérique du Nord tout spécialement et pense égaler ses records de vente établis en 1959 !

Vers une collaboration B.M.C. - Rolls-Royce

Deux fameux constructeurs britanniques, la British Motor Corporation et Rolls-Royce, étudient en ce moment la possibilité d'une collaboration technique dans le domaine automobile. Les discussions pourraient durer plusieurs mois.

Propos du pêcheur

« 15 000 truites, avec la mesure, mises... au Rhône ». C'est le bref communiqué que viennent de relater nos quotidiens ces tout derniers jours.

Un événement important ! Tout en parcourant son journal, pendant l'heure de midi, mon ami Basile s'est attardé sur cette petite information. Il a souri. Il est content.

« Cela va se décider », dit-il machinalement tout en se frottant les mains.

Janvier, sans la pêche, a été long, voire cruel.

Son « bagage » de pêcheur préparé et rangé dans le grand hall depuis les vendanges sue la tristesse et l'ennui.

A quand cette ouverture de la pêche ?

Son quatorzième permis — que cela marche vite — ne va pas suivre les pas de ses devanciers. Notre mordu de l'hameçon s'est réservé quelques journées complètes de congé afin de foncer dès les premiers jours.

Le jeu de la canne de bambou l'accapare littéralement. Pour lui, ce violon d'Ingres, ce passe-temps est devenu une obligation, une parcelle de sa vie. Les jours de congé, les samedis après-midi, une partie des journées dominicales sont ainsi réservés longtemps à l'avance.

Et toutes les truites prises à son piège, que vont-elles devenir ?

Une part de son butin est réservée à ses propres besoins ; une autre est remise au restaurant du coin, qui en consomme chaque semaine quelques bonnes livres.

Le malheureux empoisonnement du Rhône a déjoué son plan de bataille.

Adieu, veau, vache, cochon, couvée... même déboire, même déconvenue que pour la Pierrette de la table.

Tout est perdu. C'est une catastrophe.

Que sert-il de se lamenter, de se récrier. Les truites intoxiquées ne reprendront pas vie. La triste fatalité est là, il faut l'admettre.

Il faut attendre, il faut patienter.

15 000 truites pour le premier essai, c'est très encourageant. Mais ce poisson importé pourrait-il s'adapter à son nouveau domicile ? Cette question tourmente mon pêcheur, qui tient toujours son journal ouvert et dont la pensée vagabonde sur les berges du Rhône. Le spécialiste, le pisciculteur doivent mettre tout en œuvre pour que cette expérience soit concluante.

La petite rêverie continue et notre ami ne s'aperçoit pas que, depuis cinq minutes, il devrait être à son atelier...

A quand cette ouverture de la pêche ?

Tout prochainement, si tout va pour le mieux.

gè

Peinture...

Titien 1490-1576

Pieve di Cadore, où naquit Tiziano Vecelli, est une petite cité, agrippée comme une aire d'aigle, au flanc des Alpes carmiques. C'est sur ce décor, à la fois grandiose et héroïque, que Titien ouvre les yeux. Toute sa longue existence, il conservera dans la mémoire ces images sublimes de nature qui frappèrent son regard naissant. Rarement il concevra une œuvre importante, au cours de sa longue existence, sans lui donner pour cadre quelque un de ces sites magnifiques, où s'enchantait son enfance. C'est ainsi que, sans dessein préconçu peut-être, il deviendra le premier paysagiste du monde par la date et, aussi bien, l'un des plus étonnants, parmi les maîtres du genre, en tous les temps.



Elève de Bellini, il hérita de ce maître le scrupule de la conscience, le respect des difficultés, et il ajouta l'audace, l'élan, la promptitude, enfin la pleine liberté de l'esprit et de la main. Peintre religieux et mystique, il est reconnu comme le meilleur coloriste de tous les temps.

Ses œuvres le « Meurtre de St Pierre martyr », « Le Christ traîné par un bourreau », « La présentation de la Vierge au temple » (ci-dessus, comptent parmi les plus puissantes réussites de ce genre, sans oublier son ultime « Pieta » qui doit être une suprême prière dépouillée de toute distraction humaine. Devant Marie portant son Jésus roué par le supplice, pantelant, exsangue, Titien n'accepte plus que deux personnages : Joseph d'Arimathie, se traînant sur des genoux cagneux, agrippant la main pendante du Sauveur, et Marie-Madeleine, debout, cheveux épars, le bras tendu, appelant au secours.

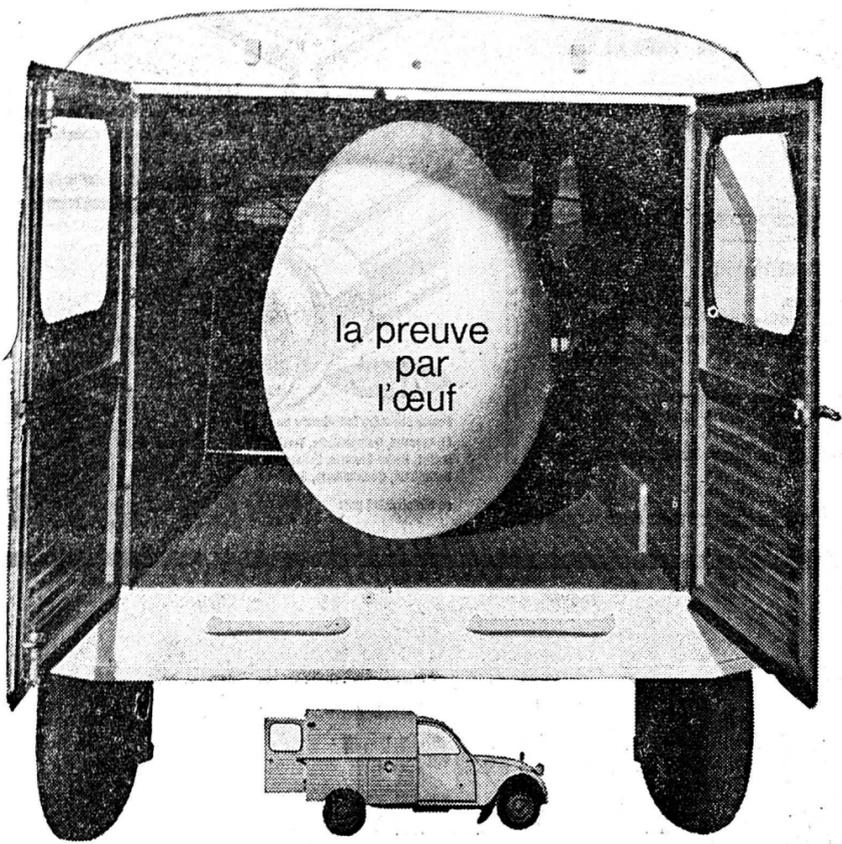
Le pinceau tomba de la main tremblante de Tiziano Vecelli avant que l'œuvre puissante et mystérieuse fut terminée. Palma le Jeune reçut la glorieuse mission de terminer cette toile. Ainsi ce merveilleux génie qui, chaque fois qu'il l'avait pu, avait confié à quelque symbole le soin de traduire les battements de son cœur, jusqu'à la mort avait tenu à s'exprimer par allégorie. Cette Pieta, toute embrumée des vapeurs que répandent les dernières heures de la vie devant les yeux de celui qui va disparaître, que voulait-elle nous dire précisément ? Quel secret avait-elle mission de nous transmettre ? Dans le cri pathétique de celle qui, avait baisé avec tant d'amour les pieds de Jésus, que faut-il entendre ? L'œuvre, d'une grandeur à la fois réaliste et mystique.

Robert Veillon.



L'attrait des profondeurs sous-marines, le goût de l'aventure, l'amour de la liberté, que voilà des buts qui ne laissent personne indifférent. C'est parce qu'ils savent y trouver ces trois critères réunis que André Valenzano, à gauche de Saint-Légier, et le Veveysan Jean Gerber, à droite, sont enthousiasmés par l'exploration sous-marine.

AUTOS - MOTOS



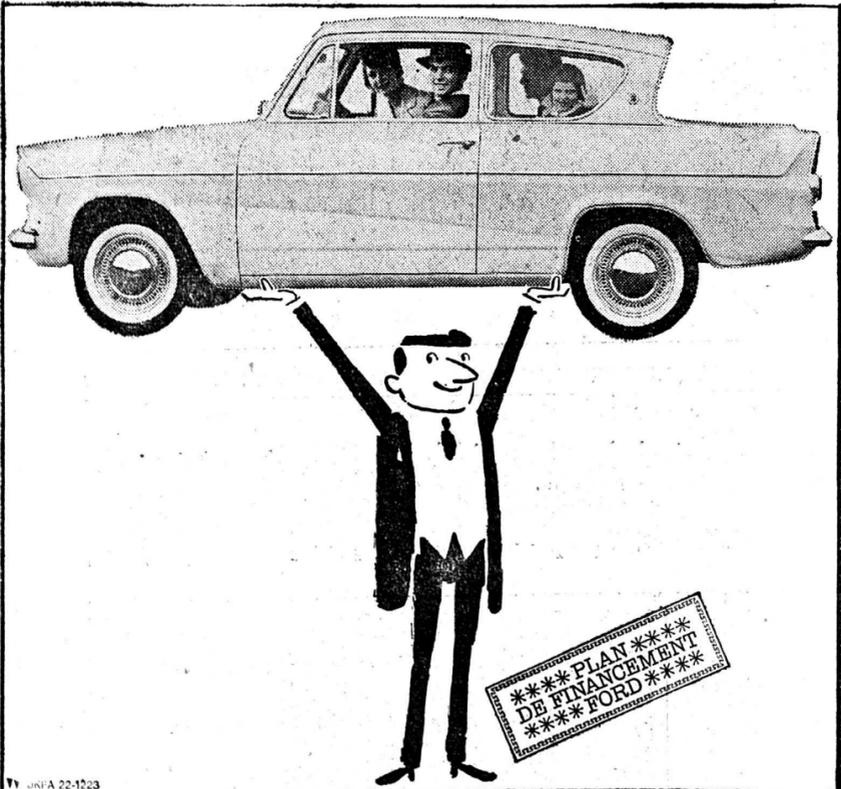
la preuve
par
l'œuf

Rien n'est plus fragile qu'un œuf. Sinon l'espoir de le retrouver intact, après un long voyage, sur un parcours difficile. Mais la fourgonnette 2 CV Citroën a exclu toute omelette de son régime! Grâce à sa suspension extrêmement douce, elle amène toujours à bon port, sans secousse, sans retard, sans problème et sans heurt, les marchandises les plus délicates. Vous pouvez lui confier, en toute sécurité, une charge de 250 kg, elle n'exigera de vous ni frais excessifs d'entretien, ni travaux superflus de manutention. Dans une fourgonnette 2 CV Citroën, la marchandise est rarement emballée, le conducteur est toujours enthousiasmé. Comptez sur 2 CV Citroën vous compterez vos économies. Fourgonnette 2 CV Fr. 4.900.- Berline Fr. 4.500.-

citroën 2cv

Consultez l'annuaire téléphonique sous Citroën, vous y trouverez l'adresse de votre agent local

**Voilà
du costaud!**



Sans conteste, la FORD ANGLIA est solide, vigoureuse, de toute confiance. Comparez la qualité et l'épaisseur des tôles. Penchez-vous sur les détails — les pare-chocs, les chromes. Signes infailibles de longue vie. Certitude d'un bon placement. Jusqu'au moteur Fupercarré (41 ch), sobre et endurant. Oui, c'est

une vraie voiture d'usage, faite pour durer. Faites aussi pour l'économie. Une FORD authentique, qui s'appuie sur l'expérience de 75 millions de véhicules. dès Fr. **5990.-** Essayez-la! Vous découvrirez vite ses sympathiques qualités! FORD (Suisse)

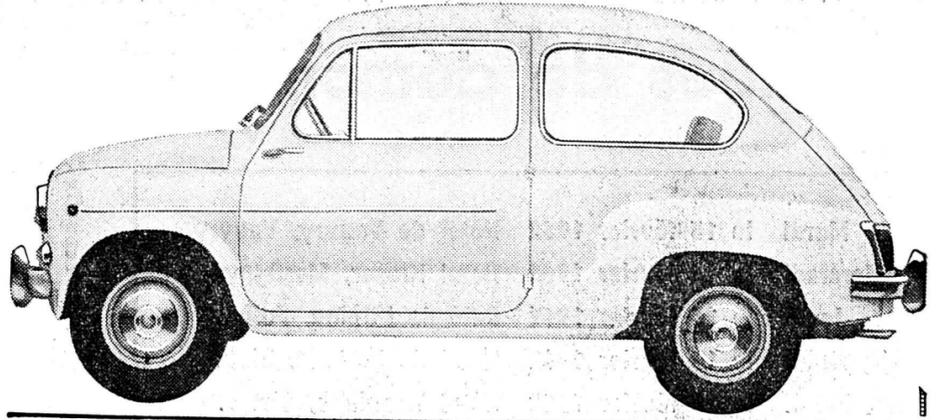
ANGLIA, ANGLIA de Luxe, ANGLIA Sportsman, ANGLIA Station Wagon, ANGLIA VAN (fourgonnette)



Garage du Rawyl S.A., Sierre, Tél. (027) 5 03 08

Distributeurs locaux: Brigue: Franz Albrecht, Garage des Alpes; Charrat: René Bruttin, Garage de Charrat; Collombey: Gérard Richoz, Garage de Collombey; Martigny: Marius Masotti, Garage de Martigny; Montana: Pierre Bonvin, Garage du Lac; Morgins VS: Robert Diserens, garage; Turtmann: P. Blatter, garage; Viège: Edmond Albrecht, garage.

fiat 600 à partir de Fr. 5350.- 3/32 CV
un nom sûr 110 km/h



fiat

MONTHEY: Armand GALLA, 7, av. du Simplon, tél. (025) 4 22 81 — SION: Mario GAGLIARDI, Garage du Rhône, 35, av. de Tourbillon, tél. (027) 2 38 48 — SIERRE: Alain REVAZ, Garage des 13 Etoiles, tél. (027) 5 02 72.

BRIGUE: O. Heldner, Garage Central. — FULLY: M. Nicotier, Garage du Port. — MARTIGNY: A. Gallia, Garage City. — ORSIERES: Garage L. Piatti. — VERBIER: Garage A. May.

sur
chaque
paquet
un

BON



DIXAN - lessive spéciale pour toutes machines

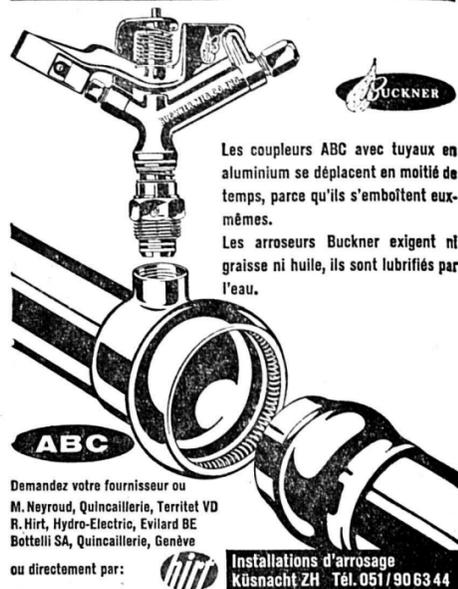
ARROSER POUR RECOLTER

Journées de démonstration:

Mardi le 13 février 1962 Hôtel de Vouvry, Vouvry.
 Mercredi le 14 février 1962 Hôtel Kluser, Martigny.
 Jeudi le 15 février 1962 Café de l'Union, Fully.
 Vendredi le 16 février 1962 Hôtel de la Gare, Sion.
 Mardi le 20 février 1962 Hôtel Terminus, Sierre.

Programme :

08.00—10.00 Revendeurs.
 10.00—10.30 Film et projections lumineuses.
 10.30—12.00 Explications du nouveau matériel, tuyaux ABC et arroseurs BUCKNER.
 14.00—16.00 Démonstrations pratiques.
 16.00—16.30 Film et projections lumineuses.
 16.30—18.00 Discussion.
 20.30 Film et projections lumineuses.
 21.30 FIN.



Les coupleurs ABC avec tuyaux en aluminium se déplacent en moitié de temps, parce qu'ils s'emboîtent eux-mêmes.
 Les arroseurs Buckner exigent ni graisse ni huile, ils sont lubrifiés par l'eau.

Demandez votre fournisseur ou
 M. Neyroud, Quincaillerie, Territet VD
 R. Hirt, Hydro-Electric, Evilard BE
 Bottelli SA, Quincaillerie, Genève

Installations d'arrosage
 Künzacht ZH Tél. 051 / 90 63 44

Aujourd'hui:

Le plat préféré du monde entier



Spaghetti à la sauce tomates.

Encore meilleurs avec
 la Purée de tomates THOMY!



TP 2413

18



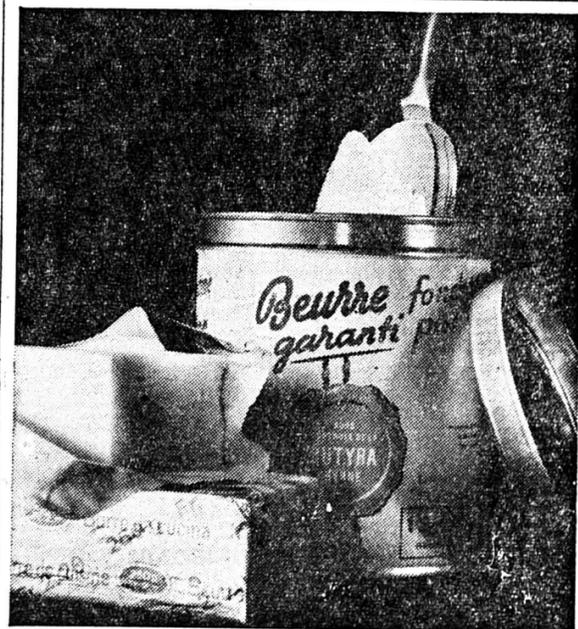
CUISINE SAINE



Tout au beurre

La réputation de la cuisine au beurre n'est plus à faire. Non seulement le beurre donne à tous les mets — du plus simple au plus recherché — une saveur sans égale, mais encore il apporte à l'organisme de précieux éléments nutritifs. Or le corps humain en a grand besoin en fin d'hiver, lorsque ses réserves s'épuisent et que la teneur en vitamines des aliments de saison est faible. Faites donc cuisine et pâtisserie au beurre!

Le beurre de cuisine dans son emballage vert-argent et le beurre fondu en boîtes de 1 kg et de 500 gr sont profitables et avantageux.



INFORMATIONS LAITIÈRE

Pour des raisons particulières, un nouvel

ameublement

moderne est à vendre à prix réduit. En noyer, comprenant: Chambre à coucher avec entourage, armoire 4 portes, le tout en noyer massif; en plus une bonne literie (10 ans de garantie), jetée, appliques, tour de lit en 3 pièces, laine pure. La salle à manger comprend un magnifique buffet, 3 parties, plaquage noyer en relief et pyramide, bar, table à rallonges, couloir, 4 chaises noyer. Salon avec groupe rembourré, 3 pièces, accourembourrés, laine, lourde qualité en deux couleurs, table de salon, lampadaire et grand tapis de laine 2 x 3 m. Table pour radio, 1 peinture, etc.

Ce mobilier de qualité au prix sensationnel de seul

Fr. 3850.-

vous enthousiasme-

ra. La salle à manger ou la chambre à coucher est cédée séparément si vous le désirez. Paiement comptant de préférence ou bien faites-moi votre proposition pour un paiement par acomptes. Entreposage pendant une année et le transport seront à ma charge.

Adressez-vous à Mlle Sonja WALTHER, Berne 18. Tél.: (031) 66 58 12 ou dès 20.00, tél.: (031) 66 51 20.

PERDU

chien de chasse

blanc et noir
Aviser tél.: (027) 2 45 71, Sion.

A vendre petit

tracteur Grunder Diesel

révisé, 10 CV, 4 vitesses avant, 1 marche arrière, blocage du différentiel. Garanti 6 mois. Motofaucheuse serait éventuellement prise en paiement.

A. Frei, av. Colonge 8, Territet. Tél.: (021) 6 52 33.

A vendre une

bascule automatique «BUSCH»

de 20 kilos

S'adresser à Hermann Cretton, à Charrat. Tél.: (026) 6 30 65

A vendre pour faute d'emploi

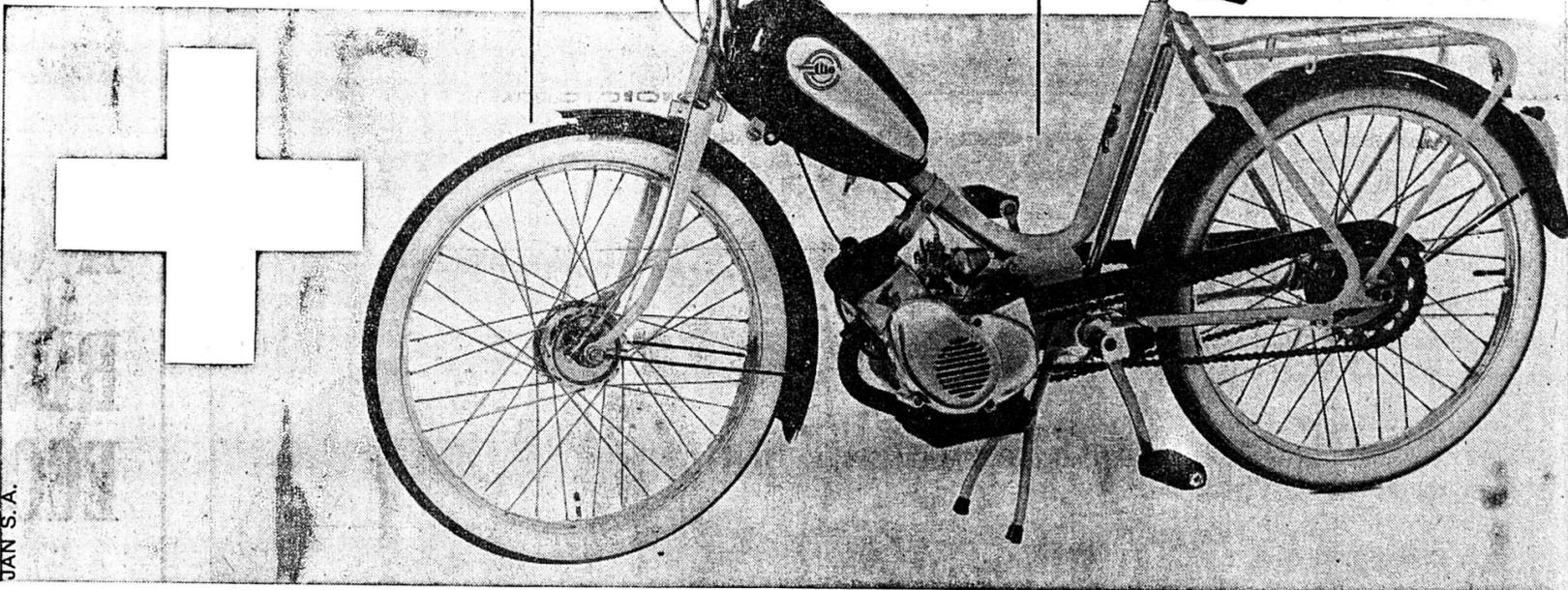
JEEP «WILLIS»

modèle 1959, 37 000 km. Ecrire s. chiffre R-1653 au bureau du journal.

Exemple prestigieux de la production suisse

Seul le travail suisse permet de satisfaire aux exigences suisses. Le cyclomoteur CILO, fabriqué et monté à Lausanne, répond à notre besoin de perfection et garantit la sûreté de marche, la durée d'usage et l'économie indispensables à un tel véhicule. Livrable en deux versions (transmission directe et 2 vitesses), il est adapté aux emplois les plus variés et à toutes les conditions particulières de notre pays.

Pour un prix modique, 10 avantages uniques: ① Cadre de fabrication suisse, bondérisé et émaillé à chaud (2 tons) ② Moteur à 2 temps, simple et robuste, avec refroidissement par turbine à air, étudié et créé pour la Suisse ③ Transmission à chaîne ④ Freins à tambour à l'avant (à main) et à l'arrière (par rétropédalage) ⑤ Capacité record en côte (14% et 18% sans pédaler) ⑥ Eclairage « bilux » très puissant ⑦ Selle oscillante ⑧ Pneus ballons ⑨ Echappement ultra-silencieux ⑩ Consommation minime (Fr. 1.- environ pour 100 km).



Mod. DA (Transmission directe)
Imbattable: seulement
Fr. 545.-

Mod. 2G (2 vitesses)
Imbattable: seulement
Fr. 645.-

30 km à l'heure
Plaque vélo
Sans examen
Sans permis
Payable par mensualités
(Crédit sans risque)

CYCLOMOTEUR

Pour tous les âges... et tous les usages!

MANUFACTURE DE CYCLES CILO SA - CENTRE AUTOMOBILISTE JAN - LAUSANNE

IMMEUBLES - COMMERCE - APPARTEMENTS

MAYENS DE RIDDES
Plein centre

terrain commercial

de plus de 10 000 m2 à vendre, pour cause imprévue.
Nécessaire pour traiter Fr. 130 000.-. Urgent.
Ecrire sous chiffre P 2654 S à Publicitas Sion.

RIDDES

Enchères pupillaires

L'Hoirie de Monsieur Candide MONNET de Joseph-Clément, et son épouse, Madame Pélégie MONNET, Isérables, exposera en vente par voie d'enchères publiques pupillaires, à la Salle du Collège, à Riddes, samedi 10 février 1962, à 17 heures, l'immeuble suivant:
No 4724, fol. 52, La Tzoumaz, Mayens de Riddes, grange-écurie-pré de 5124 m2.
Les prix et conditions seront indiqués à l'ouverture des enchères.
p. o. Jean VOGT, notaire, Riddes.

A vendre, à ARDON, mi-coteau, splendide
parcelle de 16000 m2
en un mas, irriguable, à mettre en culture, accès pour camions.
Prière d'écrire sous chiffre P 2451 S à Publicitas, Sion.

A vendre, à CHARRAT, une
parcelle de 3000 m2
défoncée à la pelle et fumée.
S'adresser par écrit sous chiffre P2635 S, à Publicitas S. A., à Sion.

A VENDRE
à Saillon
3000 m2
de vigne. S'adr. tél. (026) 6 03 02.

A vendre
3 vaches
deux de 2 mois, une de 10 jours.
S'adresser à Borgeaud Germain, Illarsaz. Téléphone (025) 2 23 86.

On demande
terrain
dans la région de Morgins, Foilleuse, Planachaux, Champéry.
Faire offres avec surface, situation et prix sous chiffre P 2291 S, à Publicitas, Genève.

Imprimerie Moderne S.A. Sion

Lisez et faites lire le « Nouvelliste »

Hôtel Paix et Planta
Samedi 10 février dès 20 h. 30

Soirée récréative
du Cercle de Culture Physique dames

Sketch - Ballets

BAL

conduit par l'orchestre MICHEL SAUTHIER

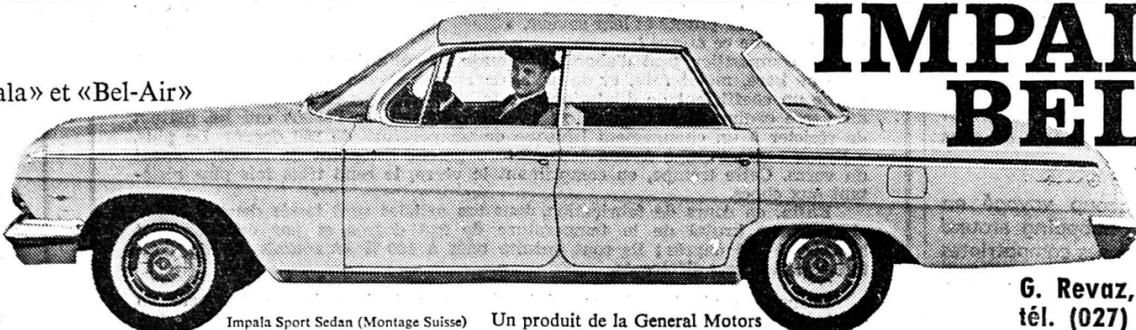


Les grandes traditionnelles: «Impala» et «Bel-Air»

«Américaines» au meilleur sens du mot: spacieuses, luxueuses, puissantes, sûres, durantes et d'une rare élégance.

«Bel-Air», moteur 6 cylindres (137 CV), boîte Synchromesh à 3 vitesses et servo-direction. Dès fr. 18750.-.
«Impala», moteur V8 (172 CV), transmission automatique Powerglide, servo-direction et servo-frein, commande électrique des glaces, accessoires de luxe. Dès fr. 21750.-.

L'expérience Chevrolet: en 50 ans, 45 millions de voitures.

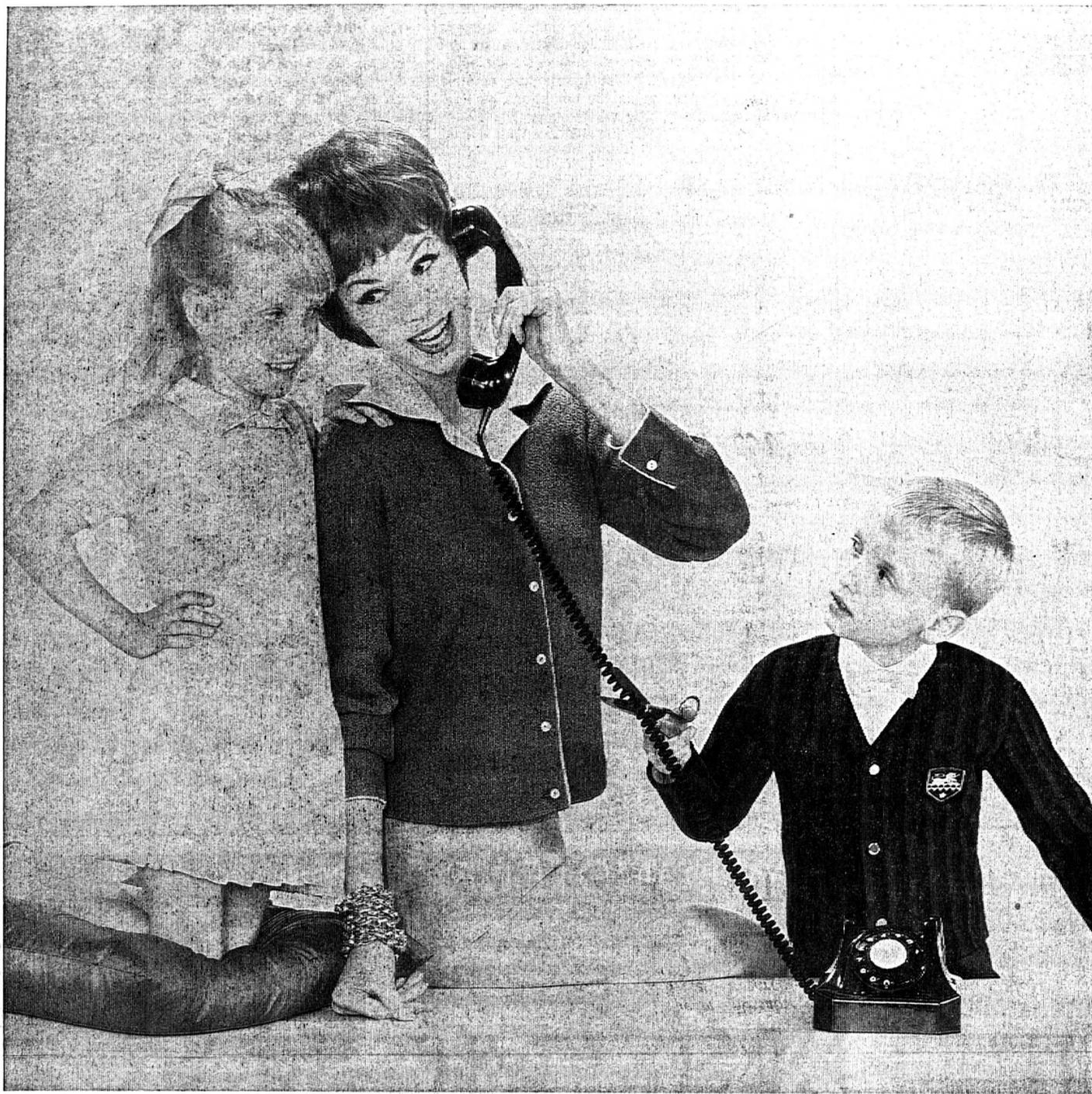


Impala Sport Sedan (Montage Suisse) Un produit de la General Motors

IMPALA+ BEL-AIR 1962

G. Revaz, Garage de l'ouest, Sion tél. (027) 2 22 62

CHH 3/62 P



De gauche à droite: Pull de fillette à manches courtes, petit col fermé d'un nœud. Jupe indéplissable en tricot. Ensemble jupe et jaquette-chemisier 100% alpaga, manchettes boutonnées, col et bordures contrastantes. Blazer de garçonnet, rayures verticales de trois teintes fondues, en pure laine Mérinos. Créations suisses Zimmerli.



A QUOI REVENT LES ECOLIERES

Tout d'abord, que lisent-elles ? La Semaine de Suzette, la petite princesse ou un journal chipé en secret ? Vous n'y êtes pas du tout.

Elles lisent le journal de leur collègue appelé pompeusement « Le Sherlock-Editorial », entièrement rédigé par les élèves. On y trouve des poèmes, un reportage sur le « Mirage IIC », « Tableau égyptien », une chronique sportive, un feuilleton, comme dans tout journal qui se respecte — ou respecte le goût de ses lecteurs — des récréations mathématiques !... — comme je vous le dis — une histoire en images, une critique cinématographique, des mots croisés et une discussion sur les « patrouilleurs » qui, comme vous le savez, renforcent la police aux heures de pointe de la circulation dans les grandes villes.

Voulez-vous en savoir davantage ? Comme il n'est pas possible de s'y abonner si l'on n'est pas « du » collège, je vous transcris ci-après des variations sur un thème connu — qu'en penserait La Fontaine ?

« De la place de Maillard, Martinelli, un beau matin, s'empara ; c'est un rusé !

« Le maître étant absent, ce lui fut chose aisée. Quand Maillard revint, il trouva Martinelli à sa place !

« — Oh ! que fais-tu ici. Allez ! ouste ! décampe ! Ce n'est pas ta place ! Si tu ne sors pas illico, j'appelle tous mes copains du collège !

« Martinelli lui répondit que celui qui allait à la chasse perdait sa place : — Et je voudrais bien savoir, lui dit-il, pourquoi la plus belle place serait à toi, et pas à Dorsaz ou à moi ?

« — Mais la maîtresse m'a donné cette place et non...

« — Très bien ! puisque c'est comme ça, eh bien, allons voir cette personne, coupa Martinelli.

« C'était une demoiselle pleine de gentillesse, une sainte femme que cette maîtresse !

« Maillard accepta, se disant qu'elle lui rendrait sa place. La maîtresse leur dit :

« — Approchez ! Je ne vous entends pas.

« Les deux lurons approchèrent, ne craignant nulle chose. Aussitôt qu'elle les vit à portée, les prenant par les oreilles, elle les secoua et leur donna une heure d'arrêt ! »

Et dire que certains pensent qu'il n'y a plus d'enfants ! Il n'y a pourtant guère de différence entre eux et nous à leur âge, et leurs préoccupations sont les mêmes !

MOUNE.

LE MONDE AU FEMININ

— Ce que pense la grande danseuse Rosella Hightower de la danse : danser pour lutter contre la vieillesse... la vie est l'application du mouvement, le mouvement est la base de la vie. Tout ce qui est privé de mouvement végète, se déforme : vérité dans notre corps. Lutter contre la vieillesse, c'est lutter contre l'ankylose musculaire.

— Il a fallu une loi du 30 avril 1948 pour abolir en Belgique le fameux article 213 du Code Napoléon, qui permettait au mari de faire obéir sa femme par de multiples moyens, de lancer les gendarmes à ses trousses (sic), de parfaire son éducation, « même au moyen de soufflets », et d'ouvrir sa correspondance. Depuis un arrêt de la cour d'appel de Bruxelles du 14 février 1961, il a aussi perdu le droit d'écouter, contre son gré, les conversations téléphoniques de son épouse !

— D'où vient votre embonpoint : d'après un médecin très célèbre, ce sont beaucoup plus les « coups durs » que les excès de table qui font grossir les femmes. Un choc émotif, un chagrin brusque, une déception, un souci provoquent une perturbation de l'hypothalamus. Cette perturbation de l'hypothalamus entraîne des modifications de l'équilibre électro-chimique des colloïdes conjonctifs et, par là-même, une « soif » anormale des tissus.

— Brigitte Bardot vient d'acheter au romancier Alain Page — qui l'avait héritée — une poissonnerie « Le Rouget de l'Isle ». Elle va y faire installer son dixième snack-bar.

— « Beauté à la carte », tel est le titre du dernier livre de Gayelord Hauser, qui a écrit une fois de plus un véritable bréviaire de beauté.

— Une Américaine qui a beaucoup voyagé en Europe vient de publier un livre « Shopping around Europe », où elle donne des conseils à ses compatriotes sur les judicieux achats qu'une Américaine peut y faire.

— Dans son livre : « Je suis astrologue », Marie-Louise Sondaz nous parle des astres et de la vie sentimentale de l'amour idéal.

ALLO, LA MODE NOUVELLE ?

Paris vit dans la fièvre des nouvelles collections ; en plein retour du froid, il divulgue aux journalistes et maisons de couture du monde entier le secret de beauté de la femme printemps-été 1962.

Déjà, nous savons que CARVEN veut la femme menue de poitrine, la taille en place, de bleu azarite, de vert et de jade parée ; que Jacques HEIM opère un retour à l'ampleur en éventail qui se balance doucement et se rajeunit encore de boléros ; qu'un autre couturier souffle ses robes par devant, rejetant l'ampleur dans le dos... mais chut ! Nous ne vous en dirons pas plus que la télévision, la date officielle de divulgation étant le 28 février ! Et vous saurez tout, tout. Cependant, d'ores et déjà, nous conseillons — à nouveau — de maigrir... Quant à l'allure générale de la femme 1962, elle sera naturelle. En effet, les couturiers ont choisi des mannequins frais, jeunes et n'ayant jamais défilé pour la plupart.

Pour vous faire patienter, toutefois, et profitant du fait que nos fabricants suisses de tricot ne vivent pas en vase clos jusqu'au jour J, sachez que le tricot se portera de plus en plus :

— la benjamine renouvelle sa garde-robe avec un jeu de pull-overs, avec ou sans cols, garnis de petits nœuds ou de boutons ;

— Joël, que n'intéressent pas les papotages mode de sa mère, ne dédaignera pas pour autant le blazer nouveau, à larges rayures fondues, la chemise infroissable en « Minicare », le nœud de cravate qui se lave en Térylène, les pantalons qui ont un pli permanent à faire pâlir d'envie Papa ;

— Madame, elle, sait que jersey veut dire : élégance, critère mode, gaité, liberté de mouvements et confort, travail de nettoyage facilité et absence de repassage.

Simone VOLET.

Les secrets du verre à feu

Nos arrière-grand-mères pousseraient des cris d'effroi si elles nous voyaient enfourner tranquillement un plat en verre dans un four brûlant... Il faudrait leur expliquer que ce n'est pas un plat en verre ordinaire, mais en verre à feu « Pyrex » !

Raymond Oliver, le chef prestigieux de la TV française, nous donne son avis :

« Indépendamment des médecins qui ont saisi l'opinion publique du danger que représente telle ou telle matière, chacun a voulu faire savoir son point de vue, dans un chaos à peu près complet. Parallèlement, se créaient des matériaux qui permettaient de cuisiner en toute sécurité, tous ayant un point commun : ils sont totalement neutres, particulièrement le verre à feu, matériau de cuisine idéal qui ne prend pas le goût des aliments et leur conserve toute leur pureté et leur saveur. »

Quel est donc ce secret ?

Sa composition tout d'abord, différente de celle du verre ordinaire, est à base de bore, métal rare, et de sable de Fontainebleau. Cette composition lui donne un coefficient de dilatation très faible (trois fois moins grand que celui du verre ordinaire et quatre fois moins que celui de l'acier) qui lui permet de résister à un changement brusque de température de 250 degrés. De plus, « Pyrex » est trempé à une température proche du point de ramollissement du verre. Cette trempe, en comprimant le verre, le rend trois fois plus résistant aux chocs.

Enfin, en cours de fabrication, tous ces articles sont testés deux fois par abaissement brutal de la température de 250 degrés et par échauffement brusque à 350 degrés ; ils sont ensuite triés à 100 % et soumis à trois contrôles statistiques différents.

Encore un atout majeur : celui d'épargner de la vaisselle, le verre va sur le feu et sur la table !

MOUNE.